

# *Cahiers lasalliens*

TEXTES  
ÉTUDES - DOCUMENTS

14

MAISON SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE - 476, VIA AURELIA, ROME

255.7806  
C1322  
T.14  
S.

# *Cahiers lasalliens*

TEXTES  
ÉTUDES - DOCUMENTS

Explication  
de la Méthode d'Oraison

Reproduction anastatique de l'édition originale

*Manoel Zetaj*

14

UNIVERSIDAD DE LA SALLE  
BIBLIOTECA P. T.

## TABLE DES EDITIONS CONNUES

1. *Explication de la méthode d'oraison.*  
Par Monsieur J.-B. DE LA SALLE, Instituteur des Frères des Ecoles Chrétiennes.  
*Première Partie.*  
s. l., 1739, in-8°, 130 p.
2. *Explication de la Méthode d'Oraison.*  
Par Monsieur J.-B. DE LA SALLE, Instituteur des Frères des Ecoles Chrétiennes.  
*Première Partie.*  
A Langres, chez Laurent-Bournot, Imprimeur-Libraire, 1816, in-8°, 120 p.
3. *Explication de la Méthode d'Oraison, en usage dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes.*  
Paris, 1853, in-12, 160 p.
4. *Explication de la Méthode d'Oraison.*  
Par le BIENHEUREUX JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes.  
*Edition conforme à celle de 1739.*  
Paris, A la Maison Mère, 27, rue Oudinot, 1890, in-8°, XXVII-167 p.
5. *Explication de la Méthode d'Oraison.*  
Par le BIENHEUREUX JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes.  
*Edition conforme à celle de 1739.*  
Paris, A la Maison Mère, 27, rue Oudinot, 1898, in-8°, XXVII-167 p.
6. FRÈRE EMILE LETT. *Explication de la Méthode d'Oraison.*  
Par SAINT J.-B. DE LA SALLE, Instituteur des Frères des Ecoles Chrétiennes, Texte de 1739, *Edition critique*, Liget, 77, rue de Vaugirard, Paris, 1957, in-8°, 250 p.

Nous reproduisons ci-après le texte intégral de l'édition princeps. Une erreur de pagination, constante en tous les exemplaires connus, omet les chiffres 89 et 90 : le texte de la page 88 se continue donc immédiatement sur la page 91. Plusieurs des exemplaires connus de cette édition présentent un feuillet rapporté : paginé 103-104, celui-ci est collé sur un onglet préexistant; qualité du papier et composition typographique sont autres que celles de l'ouvrage entier. Lors d'un premier tirage, l'*Acte de Contrition* avait été omis : au titre de cet *Acte*, faisait suite immédiatement le texte de l'*Acte d'Application*.

De ces mêmes exemplaires, les uns comportent en fin de volume une *Table du contenu en ce livre*; les autres présentent, au même endroit, un *Acte pour se dévouer à Notre-Dame en qualité d'Enfant*.

Rome, 26 janvier 1963.

BIBLIOTECA  
UNIVERSIDAD DE LA TRINIDAD

INGRESO 05-4-96

COMPRADO A

DONADO POR Hno. Hernando Sebá

CÓDIGO

FACULTAD CIA

PRECIO \$-

PROGRAMA 65016

# EXPLICATION DE LA MÉTODE D'ORAIISON.

*Par Monsieur J. B. De La Salle, Instituteur des  
Frères des Ecoles Chrétiennes.*

PREMIERE PARTIE.

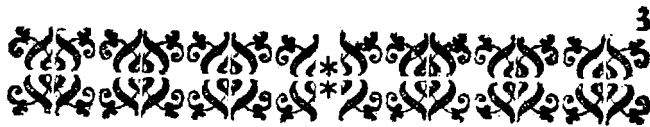


---

M. D C C. X X X I X.







EXPLICATION  
DE LA METHODE  
D'ORAIISON.

---

CHAPITRE I.



Oraison est une occupation intérieure ; c'est-à-dire, une application de l'Ame à Dieu : on la nomme ainsi, 1. pour la distinguer de la Prière Vocale, qui est en partie une occupation du corps, puisqu'elle est produite par la bouche, aussi-bien qu'elle le doit être par l'esprit qui y doit avoir de l'application ; 2. On la nomme intérieure, parce qu'elle n'est pas simplement une occupation de l'esprit, mais qu'elle l'est de toutes les puissances de l'ame ; & que pour être bien pure & bien solide, elle doit être pratiquée dans le fond de l'ame, c'est-à-dire, dans la partie de l'ame la plus intime : car si elle se faisoit purement dans l'esprit, ou dans la partie superficielle du cœur, elle seroit facilement sujette à des distractions humaines & sensibles, qui en empêcheroient le fruit ; & cette occupation de l'esprit n'ayant pas pénétré l'ame, ne seroit que passagère, & laisseroit par conséquent l'ame ensuite dans la sécheresse & dans un vuide de Dieu.

#### 4 *Explication de la première partie*

On nomme l'Oraison une occupation intérieure, parce que l'Âme s'y occupe de ce qui lui est propre en cette vie, qui est de connoître Dieu, & de l'aimer & de prendre tous les moyens nécessaires pour parvenir à ces deux fins.

Mais la principale occupation de l'Âme dans l'Oraison qui est véritablement intérieure, est de se remplir de Dieu & de s'unir intérieurement à lui, ce qui est pour elle une espèce d'apprentissage & un avant-goût par une vive foi de ce qu'elle doit faire réellement pendant toute l'éternité ; C'est pour ce sujet qu'on appelle cette Oraison, une application de l'Âme à Dieu.

Il y a trois parties dans l'Oraison, la première est la disposition de l'Âme pour l'Oraison, appelée proprement le recueillement.

La seconde partie est l'application au sujet de l'Oraison.

La troisième partie est l'Action de grâces à la fin de l'Oraison.

On dit que la première partie est la disposition de l'Âme pour l'Oraison, parce que l'esprit des hommes étant ordinairement appliqué la plus grande partie du jour, à des choses qui d'elles-mêmes sont extérieures & sensibles, soit par ce moyen en quelque manière hors de lui-même, & contracté, au moins tant soit peu de la qualité des choses auxquelles il s'applique, c'est ce qui fait que lors qu'on veut appliquer à l'Oraison, il faut commencer par le retirer tout-à-fait de l'application aux choses extérieures & sensibles, & ne l'appliquer qu'à des choses spirituelles & intérieures ; & c'est pour ce sujet qu'on commence par s'y appliquer à la présence de Dieu, & que les Actes de la première partie servent à en



entretenir , & en occuper toujours l'esprit pendant qu'ils durent : & c'est ainsi que cette première partie dispose à l'Oraison , en ce que l'application à la présence de Dieu à laquelle on s'est appliqué d'abord , & que les Actes de la première partie aident à l'entretenir toujours dans l'esprit , retire l'esprit des choses extérieures pour ne l'occuper que de l'objet dont l'application est seule capable de retenir l'esprit au-dedans de lui-même , & de le rendre par conséquent intérieur : car l'application à Dieu a cela de propre , qu'étant incompatible avec l'application aux choses extérieures & sensibles , parce que Dieu est spirituel , & que ne pouvant pas même convenir avec l'application aux Créatures spirituelles , parce que Dieu est infiniment au-dessus des choses créées , quelques dégagées de la matière & quelques parfaites qu'elles soient , à proportion quelle occupe l'esprit , à proportion elle en chasse l'application aux Créatures ; & par une conséquence nécessaire , plus une Ame s'applique à Dieu , plus se dégage-t'elle de l'occupation aux Créatures , & par conséquent de l'attache & de l'affection qu'elle y a eue , parce que comme l'une produit l'autre , la privation de l'une dans une Ame , y cause nécessairement la privation de l'autre ; & c'est ainsi qu'insensiblement l'Ame se remplissant de Dieu , se détache des Créatures & devient ce qu'on appelle intérieure par la desoccupation & le dégagement des choses sensibles & extérieures : C'est aussi pour cette raison qu'on appelle la première partie de l'Oraison recueillement , parce qu'elle sert à desoccuper l'esprit des choses extérieures , & à le rappeler & le retenir au-dedans de soi , & par conséquent à recueillir l'Ame par l'application à Dieu & aux

6 *Explication de la première partie*  
choses purement intérieures. La première chose donc qu'on doit faire dans l'Oraison, est de se pénétrer intérieurement de la présence de Dieu, ce qui se doit toujours faire par un sentiment de foi, fondé sur un Passage de tiré de l'Écriture Sainte.

On peut considérer Dieu présent en trois différentes manières, premièrement dans le lieu où on est. Secondement, en soi-même, Troisièmement, dans l'Église.

Chacune de ces trois manières de considérer Dieu présent peut se diviser en deux autres manières : Car,

On peut considérer Dieu dans le lieu où l'on est. 1. Parce qu'il est par-tout. 2. Parce que lorsqu'il y a dans quelque lieu deux ou trois personnes assemblées au nom de N. Seigneur, il est au milieu d'elles.

On peut considérer Dieu présent en soi-même en deux manières. Premièrement, comme étant en nous pour nous faire subsister. Secondement, comme étant en nous par sa grace & par son esprit.

On peut enfin considérer Dieu présent dans l'Église, premièrement parce qu'elle est la Maison de Dieu. Secondement, parce que Jésus-Christ Nôtre-Seigneur y est au très-saint Sacrement de l'Autel.

---

## C H A P I T R E I I.

*Explication de la manière de se mettre en la présence de Dieu.*

**P**Remièrement, on peut facilement considérer Dieu présent où on est, en se pénétrant intérieurement de ce sentiment de David dans le Pseaume 138. Où irai-je, dit-il, ô mon Dieu, pour m'écarter

loigner de vous ? Et où fuirai-je , pour ne pas paroître devant vous ? Si je monte dans le Ciel , vous y faites votre demeure , si je descends dans les Enfers , vous y êtes toujours présent , si je vas demeurer aux extrêmités de la Mer , ce sera votre main qui m'y conduira , & votre droite qui m'y arrêtera : d'où il est facile de conclure que David nous veut faire comprendre en cet endroit qu'en quelque lieu qu'on aille , quelque éloigné & quelque caché qu'il soit aux yeux des hommes , on y trouve toujours Dieu , & qu'on ne peut éviter sa présence. C'est ce qu'on doit penser particulièrement quand on est tenté d'offenser Dieu , faisant attention à ce que disoit Suzanne lorsqu'elle fut sollicitée par ces deux Vieillards : Il est bien meilleur pour moi de tomber entre vos mains sans offenser Dieu que de pécher en la présence de mon Dieu. Et se disant à soi même , à l'exemple de cette sainte Femme , il vaut mieux pour moi que je sois tenté & tourmenté par le Démon que de pécher en la présence de mon Dieu , puisqu'en quelque lieu que j'aille je ne puis me cacher de lui.

La manière de se mettre en la présence de Dieu en le considérant dans le lieu où on est , peu produire en nous trois principaux fruits ; le premier est de nous tenir facilement dans le recueillement & dans l'attention à la présence de Dieu , soit en marchant soit en restant dans quelque place dans les lieux même les plus dissipans.

Le second est de nous empêcher d'offenser Dieu lorsque nous sommes tentés , ou que nous avons quelque occasion de tomber dans le péché : car si on auroit honte de dire quelques paroles , ou de faire quelque action capable de déplaire à une

8 *Explication de la première partie*

personne pour qui on auroit de la considération , à combien plus forte raison doit-on craindre d'offenser Dieu en sa présence , lui qui a tant de bonté & d'amour pour nous.

Le troisième fruit est de nous donner de la confiance en Dieu , dans la vûe que l'attention à sa sainte présence , dans le lieu où nous sommes , nous soutiendra contre les tentations & nous en délivrera. Mes yeux , disoit David dans le Pseaume 24. sont toujours élevez au Seigneur , afin qu'il empêche que mes pieds ne soient pris dans le piège : Si je marche , dit-il , au Pseaume 22. au milieu de l'ombre de la mort , ( c'est-à-dire , du péché , qui donne la mort à l'ame , ) je ne craindrai point le mal , ô mon Dieu , parce que vous êtes avec moi. J'ai eu soin , dit-il , au Pseaume 15. d'avoir toujours le Seigneur présent devant moi , parce qu'il est à côté de moi pour m'empêcher d'être ébranlé.

On peut s'occuper ainsi , selon cette manière de se mettre en la présence de Dieu : que je suis heureux , ô mon Dieu , de vous avoir toujours présent en quelque lieu que j'aïlle , ou que je sois , si mes sens ont quelque degout pour quelque'endroit , mon esprit pourroit il s'y ennuyer puisque vous , étant toujours en ce lieu , il peut toujours penser à vous ; C'est une espèce d'anticipation du bonheur du Ciel , de pouvoir toujours être avec vous , & de pouvoir toujours penser à vous : faites-moi , je vous prie , cette grace , ô mon Dieu , & ne permettez pas que je fasse rien qui vous déplaise , puisque je ne puis pas me passer de vous pour faire aucun bien : tenez-même mon esprit si recueilli & si attentif à vous que rien d'extérieur ne soit capable de le dissiper

PARAGRAPHE

PARAGRAPH E I.

*Seconde manière de se mettre en la sainte Présence de Dieu dans le lieu où l'on est, en considérant N. S. présent au milieu de ceux qui s'assemblent en son Nom.*

2. **O**N peut considérer Dieu présent dans le lieu où on est, parce que nôtre Seigneur dit dans l'Évangile en Saint Mathieu ch. 18. Que toutes les fois que deux ou trois personnes seront assemblées en son Nom il fera au milieu d'elles. N'est ce pas un grand bonheur, lorsqu'on est assemblé avec ses Frères, soit pour faire Oraison, soit pour quelque autre exercice que ce soit, d'être assuré qu'on est en la compagnie de N. S. & qu'il est au milieu des Frères. Il est au milieu d'eux pour leur donner son saint Esprit, & pour les diriger par lui dans toutes leurs actions & dans toute leur conduite; il est au milieu d'eux pour les unir ensemble, accomplissant par lui-même ce qu'il a demandé pour eux à son Pere avant sa mort, par ces paroles en Saint Jean ch. 17. Faites qu'ils soient un en nous, comme vous, mon Pere, & moi sommes un, & qu'ils soient consommés dans l'unité, c'est-à-dire, tellement un & unis ensemble n'ayant qu'un même esprit, qui est l'esprit de Dieu, qu'ils ne se désunissent jamais. Jesus-Christ est au milieu des Frères dans leurs exercices pour leur y donner l'esprit de leur état, & pour les maintenir & affermir dans la possession de cet esprit, qui est pour eux la source & l'affermissement de leur salut,

s'ils le possèdent toujours solidement & sans altération. Jesus-Christ est au milieu des Frères pour leur enseigner les vérités & les maximes de l'Evangile, pour en pénétrer intimement leur cœur, & pour leur inspirer d'en faire la Règle de leur conduite ; pour les leur faire comprendre, & pour faire connoître la manière de les mettre en pratique, qui soit pour eux la plus agréable à Dieu & la plus conforme à leur état. Jesus-Christ est au milieu des Frères pour les engager à rendre la pratique des mêmes maximes de l'Evangile uniforme dans leur société, afin qu'ils conservent toujours une entière & parfaite union entr'eux. Jesus-Christ est au milieu des Frères dans leurs exercices afin que toutes leurs actions tendantes à J. C. comme à leur centre ils soient un en lui par l'union qu'elles auront à J. C. agissant en eux & par eux. J. C. est au milieu des Frères dans leurs exercices pour y donner l'accomplissement & la perfection : car Jesus-Christ est par rapport à eux, comme le Soleil qui, non-seulement communique aux plantes la vertu de produire, mais aussi donne à leurs fruits la bonté & la perfection, qui est plus ou moins grande à proportion qu'ils sont plus ou moins exposés aux rayons du Soleil ; C'est ainsi que les Frères font leurs exercices & les actions propres à leur état, avec plus ou moins de perfection à proportion qu'ils ont plus ou moins de rapport, de convenance & d'union avec J. C. La manière de se mettre en la présence de Dieu en considérant J. C. au milieu de nous peut produire trois différents fruits. Le premier est que toutes nos actions ayent rapport à J. C. & tendent à lui comme à leur centre, & tirent toute leur vertu de lui comme les branches de la vigne

tirent leur sève du sep de la vigne , & ainsi qu'il y ait un mouvement continuel de nos actions à Jesus-Christ & de Jesus-Christ à nous , puisque c'est lui qui leur donne l'esprit de vie. Le second fruit , est que nous contractions une union étroite avec J. C. qui vit en nous & en qui nous vivons , comme le dit admirablement l'Apôtre S. Paul , c'est ce qui est cause que nous ne pouvons rien faire sans Jesus , comme il le dit lui-même , & que J. C. fait tout en nous parce qu'il demeure en nous , & que nous demeurons en lui , ce qui fait , dit-il , que nous portons beaucoup de fruits. Le troisième fruit de cette manière de considérer J. C. au milieu de nous est qu'il répand en nous son Esprit , comme il le dit par un Prophète , & c'est cet esprit de vérité , dit-il , que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le connoît pas : c'est cet Esprit-Saint qui anime nos actions qui est en elles un esprit de vie , & qui fait qu'elles ne sont pas en nous des actions mortes , non-seulement comme actions chétiennes , mais même selon nôtre état & nôtre perfection qui demande en elles une perfection particulière.

On peut s'occuper ainsi selon cette manière de se mettre en la Presence de Dieu : Que je suis heureux , mon Dieu , de faire Oraison avec mes chers Frères , puisque suivant vos paroles nous avons l'avantage de vous avoir au milieu de nous , vous y êtes , ô mon Jesus , pour répandre vôtre esprit sur nous , comme vous le dites par vôtre Prophète , & comme vous le répandîtes sur vos Apôtres & sur vos premiers Disciples lorsqu'ils étoient ensemble , & qu'ils perséveroient dans l'Oraison avec une intime union d'esprit & de cœur dans le Cénacle ; faites-moi aussi la grace par vôtre presence au milieu

de nous, assembler pour vous prier, d'avoir une union intime d'esprit & de cœur avec mes Frères, & d'entrer dans les dispositions dans lesquelles étoient les saints Apôtres dans le Cénacle, afin qu'ayant reçu votre divin Esprit, selon la plénitude que vous m'avez destinée, je me laisse diriger par lui pour remplir les devoirs de mon état, & qu'il me fasse participer à votre zèle pour l'instruction de ceux que vous voudrez bien confier à mes soins.

On peut faire des réflexions semblables sur le modèle de celles-ci, par rapport aux autres fins & fruits de cette manière de se mettre en la Présence de Dieu, en considérant Jésus-Christ au milieu de nous faisant ensemble Oraison.

---

## PARAGRAPHE II.

*Première manière de considérer Dieu présent en soi-même, ne subsistant qu'en Dieu.*

3. **O**N peut considérer Dieu présent en soi-même parce qu'il est présent en nous pour nous faire subsister, comme le dit S. Paul aux Actes des Apôtres ch. 17. v. 28, par ces paroles : Dieu n'est pas loin de nous, car nous n'avons de vie, de mouvement & d'Etre qu'en Dieu ; En effet, nous n'avons l'Etre, le mouvement & la vie que parce que Dieu est en nous, qui nous les communique, & même pour nous les communiquer, en sorte que si Dieu cessoit un moment d'être en nous & de nous donner l'Etre, nous tomberions sur le champ dans le néant ; quelle grace Dieu nous fait-il donc, de nous faire par lui-même & par la résidence en nous



être ce que nous sommes ! ce qui fait que le même S. Paul dit , que nous sommes de la race de Dieu. Et que S. Leon dit : que nous sommes faits participans de la Divinité. Cette idée nous doit faire concevoir & conclure en même tems , que puisque nous sommes de la race de Dieu & que nous ne vivons que parce qu'il nous anime de sa propre vie , nous devons faire paroître par nôtre conduite , qu'effectivement nous vivons de la vie de Dieu , & que nous n'avons que des pensées qui nous remplissent du Dieu & de bas sentimens de toutes les choses de ce monde , selon ce qu'elles sont à l'extérieur , & que si nous en avons de l'estime ce ne doit être que selon ce qu'elles sont en Dieu , pénétrez que nous devons être que Dieu est tout en toutes choses , & que toutes choses ne sont rien qu'autant que Dieu réside en elles & qu'elles sont pénétrées de Dieu ; de-là vient que nous faisons injure à Dieu résidant en nous , lorsque nous faisons quelque chose qui lui déplaît , & lorsque nous nous servons de nos sens à un mauvais usage , & que nous cherchons à nous contenter & non pas à contenter Dieu , qui est celui seul en qui nous devons trouver tout nôtre plaisir & toute nôtre satisfaction , puisqu'il veut bien se plaire & se satisfaire à nous soutenir & à nous conserver l'Être par sa résidence actuelle & continue en nous.

La manière de nous mettre en la Presence de Dieu en le considérant en nous mêmes comme nous faisant subsister , peut avoir en nous trois principaux fruits.

Le premier est de prendre les besoins du corps dans la vûë de faire vivre Dieu en nous , de vivre de sa vie & de vivre par lui.

Le second est de ne nous pas servir du mouvement que Dieu nous donne & qu'il a en nous continuellement , & des actions qu'il fait en nous & avec nous , & que nous faisons par lui pour l'offenser.

Le troisième est de le prier souvent de nous anéantir plutôt que de souffrir que nous ayons & qu'il y ait en nous aucun mouvement & aucune action que ce ne soit pour accomplir les desseins qu'il a sur nous, & pour faire sa sainte volonté.

On peut s'occuper ainsi sur cette manière de se mettre en la Présence de Dieu : vous êtes , mon Dieu , en moi & dans toutes les Créatures , & elles ne subsistent toutes que par vous , & parce que vous résidez en elles ; faites donc que je ne me tienne de tous mes membres & de tout moi-même , & que je ne mette toutes les autres Créatures en usage que pour votre service. Seroit-il bien possible , ô mon Dieu , que sachant que vous résidez en moi pour me faire subsister , je me servisse de l'Être & du mouvement que vous me donnez pour vous offenser ; quoi , mon Dieu , vous agirez en moi & j'agirai contre vous , & je me servirai de l'action que vous faites en moi & avec moi contre vous même ; Détruisez plutôt ce qu'il y a d'Être en moi , en cessant de résider en moi & d'agir avec moi , que de souffrir que je commette le moindre péché.

#### OU AUTREMENT.

Que votre résidence en moi , ô mon Dieu , me doit donner de confiance en vous & d'apui sur vous. Si je marche , dit le Prophète Roi , je ne craindrai aucun mal , parce que vous êtes avec moi : ce sera

lui , dit-il ailleurs , qui détournera mes pieds pour éviter le piège qui leur étoit tendu , c'est lui , dit-il encore , qui apprendra à mes mains & à mes doigts à faire la guerre & à combattre dans l'occasion ; C'est ce que me doit inspirer , ô mon Dieu , votre présence & votre résidence continuelle dans mes membres à faire la guerre au péché & de combattre contre le démon par mes sens & par le mouvement que vous me donnez en eux.

O U B I E N.

Ne dois-je pas être bien excité à penser à vous , mon Dieu , vous ayant toujours avec moi & en moi , & ne pouvant rien faire qu'avec vous , toutes mes démarches doivent être autant de mouvemens qui m'engagent à élever mon esprit à vous , tous les mouvemens de mon cœur sont autant de touches que vous lui donnez pour l'avertir d'être tout à vous ; donnez à mon esprit ces sentimens , & à mon cœur ces mouvemens , afin que l'un s'occupe toujours à penser à vous , & que l'autre ne se porte qu'à vous aimer , &c.

---

P A R A G R A P H E I I I.

*Deuxième manière de considérer Dieu présent en soi-même par sa grace & par son esprit.*

**O**N peut considérer Dieu présent en soi parce qu'il est en nous par sa grace & par son esprit , selon ce que dit N. S. en S. Luc ch. 17. Que le

Royaume de Dieu est au-dedans de nous ; car c'est par son Esprit Saint que Dieu régné en nous , c'est même par la résidence de la très sainte Trinité en nous , selon ce que dit le même J. C. en S. Jean ch. 14. v. 23. Celui qui m'aime , dit-il , gardera ma parole , & mon Pere l'aimera , & nous viendrons à lui & nous ferons en lui nôtre demeure. N'est-ce pas la chose la plus avantageuse dont on puisse jouir en ce monde , que d'avoir Dieu résident en soi , & qu'il y régné d'une manière aussi absoluë qu'un Roi dans son Royaume , & avec une entière dépendance de nôtre part ; c'est par ce moyen que Dieu régle tous les mouvemens intérieurs selon son bon plaisir , qu'il retient toutes nos passions , & qu'il se rend si bien Maître de nos sens , qu'ils ne se portent vers les objets qui leur sont propres qu'autant qu'il paroît y avoir de la nécessité. Bien plus , Dieu étant ainsi le maître de nôtre cœur par l'application intérieure qu'il nous procure par sa résidence en nous , fait que rien de ce qui est au-dedans de nous ne se produisant au-dehors , tout nôtre extérieur est dans une espèce de suspension , ce qui fait que nos sens viennent par la continuation de nôtre application intérieure à n'avoir presque plus d'occupation , parce que les esprits vitaux qui les animent sont retenus au-dedans de nous ; tout nôtre intérieur aussi étant dans une vive attention à la sainte Présence de Dieu & à sa résidence en nous , nôtre ame néglige & vient même à mépriser tout le dehors & à ne se mettre en peine que de ce qui se passe au-dedans d'elle , & ainsi fait que Dieu régné pleinement en elle , selon ce que dit l'Auteur de l'Imitation dans le premier ch. du Livre second : Apprenez à mépriser les choses extérieures , & à vous adonner aux intérieures ,

& vous verrez que le règne de Dieu viendra au-dedans de vous. Dieu Regnant ainsi dans une ame , elle a cet honneur , dit S. Paul 2. Cor. ch. 6. v. 17. d'être le Temple de Dieu, vous êtes, dit-il, le Temple de Dieu, vivant, ainsi qu'il le dit lui-même : Je demeurerai en eux & je converserai avec eux , je serai leur Dieu & ils seront mon Peuple ; le corps-même que cette ame anime , selon l'expression du même S. Paul 1. Cor. ch. 7. v. 19. devient le Temple du S. Esprit : Ne sçavez vous pas, dit-il, que vos membres sont le Temple du S. Esprit qui est en vous , & que vous avez reçu de Dieu , & qu'ainsi vous n'êtes plus à vous-mêmes ; ce qui est en effet , puisque tout l'homme, l'ame & le corps sont à Dieu , étant , comme dit le même Saint dans la même Epître ch. 3. v. 16. le Temple de Dieu & le S. Esprit demeurant en lui : Ne sçavez vous pas , ajoute-t-il , que vous êtes le Temple de Dieu , & que le S. Esprit demeure en vous. On doit donc bien prendre garde de ne point profaner ce Temple , ou même de ne le point détruire en chassant Dieu & son S. Esprit de son cœur , parce que si quelqu'un , dit le même S. Paul v. 17. du même ch. 3. détruit le Temple de Dieu, Dieu le perdra, car son Temple est Saint , & vous êtes ce Temple. Cette pensée , que nous sommes le Temple de Dieu & du S. Esprit , doit nous engager à bien faire réflexion que nous sommes obligés de vivre dans une grande sainteté , & que nous ne devons pas non-seulement nous abstenir de souiller nôtre ame par aucun vice , mais que nous sommes tenus d'avoir un soin tout particulier de Porter de toutes fortes de vertus , parce que le S. Esprit ne se plaît que dans les ames qui les possèdent ; c'est ce qui faisoit dire à Ste Luce

que les corps chastes font les Temples du S. Esprit. Dieu qui met ses complaisances dans ces Ames, prend plaisir à les instruire des voyes qu'il veut qu'elles tiennent pour être tout à-fait à lui, & c'est par son Esprit Saint qu'elles pénètrent, dit saint Paul, ce qu'il y a de plus caché en Dieu; C'est aussi cet Esprit Saint qui répand dans les Ames qui le possèdent une plénitude & une abondance de graces qui fait qu'elles se laissent si bien conduire & diriger par le même Esprit, qu'elles perdent toute affection humaine pour les choses créées, & n'en n'ont plus que pour Dieu, qu'elles possèdent intérieurement, & par ce qui le regarde.

On peut s'occuper ainsi intérieurement selon la manière de considérer Dieu present en nous par son Esprit & par sa Grace, & comme dans son Temple: Que vous êtes bon, ô mon Dieu! de mettre en moi vôtre Esprit Saint; c'est sans doute pour me conduire & me diriger dans mes actions; Ainsi vôtre intention est que je ne fasse rien, que ce ne soit par le mouvement de vôtre divin Esprit, que je n'aye que des sentimens tels que vôtre Esprit m'inspirera, & que je n'aye que des affections conformes aux vôtres, que je sois par vôtre divin Esprit pénétré & occupé de vous, & vuide des Créatures, parce que cet Esprit Saint ne fait voir dans les Créatures que ce qu'il y a de vous, pour détruire entièrement en nous toute l'idée que nous pourrions avoir d'elles, qui n'est capable que de mettre obstacle à ce que nous soyons remplis & pénétrés de vous; venez donc, Esprit Saint, posséder mon cœur, & animer tellement toutes mes actions qu'on puisse dire que vous les produisez plus que moi, & que je n'aye plus de vie ni de mouvement ni d'action, qu'autant que vous m'en donnez

vous-même. Heureux celui qui ne vit plus & n'agit plus que par l'Esprit de Dieu; c'est de celui-là qu'on peut dire, qu'il ne vit plus, mais que c'est J. C. ou plutôt le Saint-Esprit qui vit en lui.

*Manière de s'occuper dans l'Oraison considérant Dieu en soi-même comme dans son Temple.*

Que je dois m'estimer heureux, ô mon Dieu, lorsque je pense que je suis vôtre Temple, & que c'est vous-même qui me dites que j'ai cet avantage. Il n'est donc pas nécessaire que j'aille bien loin pour vous adorer, & vous rendre mes devoirs, je n'ai pour cela qu'à rentrer en moi-même, pour vous rendre dans mon ame comme dans vôtre Temple vivant, les hommages que je vous dois; ce Temple, ô mon Dieu, est bien différent de ceux qui sont bâtis par la main des hommes, puisque celui-ci n'est vôtre, & digne de vous recevoir & de vous contenir, que parce que c'est vous qui l'avez édifié vous-même: ornez-le par vôtre demeure en lui, de tout ce qui peut vous faire plaisir & vous y attirer, & comme vous êtes Saint & la sainteté même, communiquez-la, je vous prie, tellement à mon ame, que vous mettiez en elle toutes vos complaisances, & qu'il n'y ait rien en elle qui ne vous soit agréable, de sorte qu'on puisse lui appliquer ces paroles de S. Paul: *Le Temple de Dieu est Saint & c'est vous qui l'êtes.*

*Manière de se mettre en la sainte Présence de Dieu dans l'Eglise, la regardant comme la Maison de Dieu.*

On peut considérer Dieu présent dans l'Eglise

parce qu'elle est la Maison de Dieu, comme le dit N. S. en S. Math. ch. 21. v. 13. *Ma Maison sera appelée une Maison d'Oraison*, ce qui nous doit faire conclure deux choses. 1. Que l'Eglise, selon le témoignage de N. S. même, est la Maison de Dieu, parce que c'est en elle que Dieu veut que les Chrétiens s'assemblent pour l'adorer & lui rendre leurs devoirs, & que par conséquent ils doivent y avoir un très-grand respect, & le faire paroître tant par la contenance & la posture qu'ils y tiennent, que par leur retenue, leur silence & leur piété extérieure. 2. Que l'Eglise d'elle-même, selon le dessein & l'ordre de Dieu, est tellement destinée à la Prière, que lorsqu'on y est il n'est pas permis d'y faire autre chose que d'y prier Dieu, & qu'on n'y doit venir que dans cette intention; à moins qu'on n'y aille pour entendre la parole de Dieu: c'est ce qui fit que J. C. lorsqu'il entra dans le Temple de Jérusalem, qui étoit bien moins digne de vénération que nos Eglises, en chassa tous ceux qui y vendoient & qui y achetoient, & renversa les tables des Changeurs & les sièges de ceux qui y faisoient trafic de Colombes; chose admirable! Jésus-Christ chassa du Temple des Juifs ceux qui changeoient les Monoïes des Etrangers qui y venoient acheter, & ceux qui y vendoient & qui y achetoient les choses nécessaires pour les Sacrifices, regardant ces ventes & ces achats comme profanant le Temple, qu'il nomme le Temple de Dieu; quoi qu'on y fit que des Sacrifices grossiers qui consistoient à égorger des Animaux & à les brûler en partie; Quel respect donc n'exige-t'il pas qu'on ait dans les Eglises des Chrétiens qui sont des lieux où on offre tous les jours & dans beaucoup d'Eglises



un grand nombre de fois le même J. C. qui est le Fils de Dieu , & Dieu même , & qui par son Sacrifice embaume & sanctifie ces Eglises d'une sainteté extérieure qui n'est pas commune , par la participation qu'il procure qu'ayent ces lieux à la sainteté de J. C. dans l'Offrande & l'Immolation qu'il fait de tout soi-même dans son Sacrifice.

Cette considération de Dieu present dans l'Eglise , parce qu'elle est la Maison de Dieu , doit produire en nous trois principaux fruits. Le 1. est de n'y entrer qu'avec une grande pureté extérieure & intérieure , & ainsi de se purifier , avant que d'y entrer , le corps & l'ame , au moins par l'Eau bénite & le signe de la Croix , & par un Acte de contrition ; C'est pour cette fin qu'on y a pour pratique de mettre de l'Eau bénite à la porte des Eglises. Le 2. est de n'y demeurer que dans un profond respect & dans une grande retenue extérieure & intérieure , dans la vûe de ce que l'Eglise chante aux Fêtes de la Dédicace de ces lieux sacrés : *La sainteté convient fort à ceux qui entrent dans la Maison de Dieu.* Le 3. est d'y être toujours appliqué à la Prière lorsqu'on n'y est pas occupé à entendre la Parole de Dieu , puisqu'elle est une Maison de Prière , & qu'on attire sur soi des graces extraordinaires & abondantes de Dieu , par les Prières qu'on fait dans l'Eglise , à qui Dieu donne une bénédiction particulière.

On peut s'occuper ainsi dans l'Oraison , sur la manière de considérer Dieu present dans l'Eglise : ce qui est dit dans l'Ecriture , ô mon Dieu ! lors de la Dédicace du Temple de Jérusalem ; (*Que la Majesté de Dieu remplit le Temple , & que tout le Peuple y ayant aperçu la Gloire de Dieu , se prosterna sur le paré pour adorer Dieu ,*) me doit sans doute enga-

ger à n'entrer & rester dans l'Eglise qu'avec crainte & tremblement, dans la vûe de la Majesté de Dieu qui y habite, d'autant plus que les Anges tremblent devant lui; Et s'il est vrai qu'Oza tomba roide mort pour avoir touché l'Arche, qui n'étoit qu'un coffre de bois, à combien plus forte raison dois-je craindre d'être abimé de Dieu, si j'ose entrer & rester dans l'Eglise qui est la Maison de Dieu, étant chargé de péchés: puisque comme dit David \* *La sainteté sied bien dans la Maison de Dieu.* Donnez-moi cette sainteté, ô mon Dieu, qui est la marque la plus sûre d'attachement à vous & à vôtre service; purifiez pour cet effet mon ame, & rendez-la par ce moyen digne des graces que vous versez abondamment dans l'Eglise sur ceux qui y paroissent devant vous, avec un cœur pur & tout-à-fait dégagé des moindres péchés; puisqu'il vous font horreur, faites qu'il n'y en ait point en moi lorsque j'entrerai dans le lieu où vous voulez être adoré; le respect que je dois avoir pour vôtre résidence en ce saint lieu doit m'engager, ô mon Dieu, à m'en rendre tout-à-fait exempt.

On peut s'appliquer ainsi en considérant l'Eglise comme une Maison de Prière; Vous avez dit à Salomon, ô mon Dieu, après qu'il vous eût dédié le Temple des Juifs, que vos yeux aussi-bien que vos oreilles seroient ouverts à la Prière de celui qui prieroit dans ce lieu-là; parce que vous vous l'étiez choisi & sanctifié afin que vôtre Nom y fut invoqué & honoré éternellement: c'est à bien plus forte raison que cela se peut dire de nos Eglises, où vous voulez être honoré d'un culte intérieur & en esprit & en vérité, comme vous le dites vous-même. Je vous

\* Pseaume 32.

demande donc cette grace , ô mon Dieu , que vous ayez la bonté d'exaucer mes Prières dans l'Eglise , puisque c'est un lieu que vous vous êtes effectivement consacré pour Pèdre toujous jusqu'à la fin des siècles ; c'est dans ce saint lieu , ô mon Dieu , où vous voulez que les Fidèles vous prient ; c'est même ce lieu qui leur convient plus qu'aucun autre , parce qu'il est proprement le lieu de votre résidence sur la terre, & que vos Graces y abondent plus qu'en aucun autre ; répandez-les donc sur moi , & disposez mon cœur à les recevoir toutes & à les mettre en usage , puisque les graces qu'on reçoit dans l'Eglise portent toutes avec elles une bénédiction particulière.

*Manière de se mettre en la sainte Presence de Dieu dans  
l'Eglise en considérant notre Seigneur au  
Très-Saint Sacrement de l'Autel.*

On peut considérer Dieu présent dans l'Eglise , parce que N. S. J. C. y est toujours résident dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel , c'est lui qui sanctifie ces Temples dans lesquels il est toujours réellement présent pour combler de Graces ceux qui l'y adorent , ce qui fait qu'on peut approprier à ces saints lieux ces paroles de l'Apocalypse. \* *Voici qu'il a établi son Tabernacle parmi les hommes , & il demeurera avec eux , & il sera leur Dieu ; C'est cette faveur que N. S. fait aux hommes , qui est cause qu'on le nomme leur Dieu.*

Sur cette résidence continuelle de N. S. J. C. au Très-Saint Sacrement de l'Autel , on peut faire attention , 1. Que c'est un grand honneur pour nous.

\* Ch. 21.

24 *Explication de la première partie*

d'avoir toujours N. S. avec nous dans le Tabernacle, & de pouvoir l'y adorer & lui rendre nos respects dans cet adorable Sacrement, qu'il y est pour recevoir nos Prières & les présenter pour nous au Pere Eternel, comme nôtre Médiateur & nôtre Intercesseur auprès de lui lorsque nous le prions dans l'Eglise, afin que nos Prières lui soient agréables.

2. Comme la Médiation est efficace, lorsqu'il offre nos requêtes au Pere Eternel, & qu'il est toujours exaucé de lui, comme dit Saint Paul, \* à cause du profond respect avec lequel il le prie pour nous; nous devons dans l'Eglise recourir à lui, & nous tenir pour assurés que si N. S. J. C. veut bien avoir la bonté de prendre nôtre cause en main, il obtiendra, sans doute, pour nous tout ce que nous demanderons par lui, & ce qu'il demandera pour nous au Pere Eternel, puisqu'il est nôtre Dieu, qu'il s'est tout consacré pour nôtre salut, & pour ce qui regarde le bien de nôtre ame.

3. Lorsque nous nous trouvons dans quelque besoin particulier & extraordinaire, ou dans quelque tentation violente, c'est un grand & puissant moyen dans ce besoin, & de vaincre la tentation dont nous sommes fortement pressés, de nous adresser à N. S. résident dans l'Eglise au Très-Saint Sacrement de l'Autel, puisque J. C. dans l'Eucharistie est un Médecin qui guérit tous nos maux & qui nous donne toutes les Graces qui nous sont nécessaires pour nous procurer tout ce qui peut être utile à nôtre ame.

4. Il est d'un grand avantage pour nous entretenir dans l'Amour de Dieu, de demeurer en attention & en respect devant N. S. présent dans l'Eglise; car com-

\* *Hebr.* 5. 7.

me J. C. selon son Humanité est une fournaise d'Amour envers son Pere , il est en état de nous en faire participant dans le tems que nous rendons nos devoirs a la très-sainte Humanité devant qui nous sommes , d'autant plus que J. C. N. S. est avec nous dans ce Sacrement pour nous donner , dit-il , la vie avec abondance , & que cette vie abondante consiste selon le même J. C. dans la connoissance & le parfait Amour de Dieu.

*Manière de s'appliquer dans l'Eglise à la Présence de  
Jésus-Christ résident continuellement dans le Très  
Saint Sacrement de l'Autel.*

Je n'ai qu'à m'approcher de vous , Divin Jésus, résident dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel , c'est là où véritablement je puis vous avoir toujours présent devant moi : vous y êtes comme sur votre Trône pour recevoir nos respects & nos adorations : vous y êtes pour nous combler de toutes sortes de Graces dont nous pouvons avoir besoin : Dans quelque état que je sois de sécheresses dans l'Oraison , de peine & de tentation , je n'ai qu'à me présenter devant vous pour trouver du soulagement à mes peines , quelque difficulté que j'aye à me vaincre pour faire le bien ; vous êtes toujours prêt à m'aider , vous êtes tout mon recours dans mes embarras , vous êtes tout mon refuge dans mes accablemens d'esprit ; c'est vous qui m'excitez & m'animez au bien quand je me trouve dans la lâcheté ; & lorsque je me trouve dans la tiédeur , je n'ai qu'à m'adresser à vous , qui êtes un Dieu d'Amour , & qui avez dans votre Divin Sacrement un Amour tendre envers les Hommes ; vous pouvez facilement en me

D

pénétrant de ce qu'il y a d'aimable & d'aimant en vous, m'embrasant d'Amour envers Dieu, & me donner une Charité ardente envers le prochain. Ou autrement : Je m'unis à vous, ô mon Jesus, présent dans le très-saint Sacrement pour y être Victime pour mes péchés, puisque c'est dans ce Sacrement que vous offrez continuellement au Pere Eternel les mérites de votre sacrée Passion & de votre Mort, en satisfaction pour mes péchés ; Faites moi la Grace dans la vie de satisfaire aux miens, de participer à votre disposition intérieure d'Amour pour les souffrances : je tâcherai, ô mon Sauveur Jesus, de rester dans cette intention en votre Présence, étant convaincu comme je le suis, que le péché vous déplaît en moi, je m'affure que vous vous efforcerez de l'y détruire ; aidés-moi donc, je vous prie, afin que j'y donne tous mes soins, & que j'accomplisse en cela vos desirs.

---

### C H A P I T R E I I I.

*Que les Réflexions qu'on fait sur la Présence de Dieu doivent n'avoir qu'une même manière de Présence de Dieu pour objet.*

**L**orsqu'on s'applique à la Présence de Dieu d'une des manières ci dessus proposées, il est de conséquence que les réflexions qu'on fait aient toutes rapport à cette même manière, & tendent toutes à une même fin ; car outre que cette pratique sert à rectifier l'esprit & apprend à raisonner juste, elle aide aussi beaucoup à retenir une ame dans le recueillement, & lui donne facilité à s'entretenir plus long-tems & plus intérieurement de la Présence de

Dieu , au lieu que quand on laisse faire à son esprit une réflexion sur une manière , & ensuite sur une autre , l'esprit s'occupant de différentes pensées & faisant des différentes réflexions qui n'ont aucun rapport les unes avec les autres , demeure dans une espèce de dissipation , outre qu'il ne peut pas parvenir à penser & réfléchir avec justesse , & l'Ame par cette manière de faire des réflexions se met dans une grande indisposition au Recueillement intérieur. On fera , par exemple , quelques réflexions sur la manière de se mettre en la Présence de Dieu , en le considérant dans le lieu où l'on est , & ensuite on se met en la Présence de Dieu , en considérant qu'il est en nous comme dans son Temple ; Cette seconde réflexion n'est pas à propos alors , parce que ces deux manières de se mettre en la Présence de Dieu , ne conviennent point l'une avec l'autre , & elles ont chacune une fin différente ; car la fin de la première manière est de se tenir dans la retenue , dans le lieu où l'on est , dans la vûe de la Présence de Dieu ; & la fin de l'autre manière est de se conserver dans une grande pureté de cœur dans la vûe qu'il est le Temple de Dieu ; où on peut dans cette seconde manière avoir cette autre fin , d'adorer Dieu résident dans son cœur , ou quelque'autre qui ait aussi rapport à cette seconde manière.

*Manière de s'entretenir en la sainte Présence de Dieu  
par des Passages de l'Ecriture Sainte & des  
Réflexions relatives à ces Passages.*

Toutes ces six manières de se mettre en la Présence de Dieu , sont pour aider une Ame à s'y entretenir quelque tems pendant l'Oraison , mais on

peut dire qu'elles ne donnent lieu d'avoir la Présence de Dieu que d'une manière passagère, & pour ainsi dire extérieure à l'Âme, parce qu'elles ne procurent la Présence de Dieu que par des raisonnemens & des réflexions multipliées, ce qui à l'égard des vérités de foi obscurci l'esprit au lieu de l'éclaircir, & le ferme au lieu de l'ouvrir pour approfondir les sacrés Mystères que ces vérités contiennent, & tient l'Âme éloignée de Dieu, plutôt que de l'en approcher, à moins que ces raisonnemens & ces réflexions ne soient fondés & appuyés sur des sentimens de Foi.

Un moyen plus aisé pour se pénétrer de la Présence de Dieu d'une manière intérieure, est de mettre dans son esprit un passage de l'Écriture Sainte, qui rappelle le souvenir de la Présence de Dieu, comme celui-ci, par exemple, tiré du Ps. 15. v. 8. *Je me suis proposé d'avoir toujours Dieu devant moi :* Et de faire ensuite une réflexion sur ce passage, sans beaucoup de raisonnement, parce que la raison détruit la Foi, ou au moins y met quelque obstacle & lui nuit, & empêche qu'elle ne soit aussi vive qu'elle pourroit être, & qu'elle ne soit fortement imprimée dans notre esprit & dans notre cœur. On peut faire, par exemple, sur ce passage cette réflexion ; que c'est un bonheur d'avoir toujours l'esprit occupé de la Présence de Dieu, que c'est une anticipation du bonheur du Ciel ; & puis rester le plus qu'on pourra dans une attention la plus simple, & en même tems la plus vive qu'il sera possible sur ce passage : Cette réflexion n'est pas embarrassée de raisonnemens. L'idée que l'esprit en a, & l'attention qu'il y fait non-seulement n'empêche pas, mais n'éloigne pas même l'attention au passage, qui



étant de Foi fait que l'esprit se pénètre de cette vérité , & que la pénétration qu'il en a lui rend si claire qu'il ne peut s'empêcher de l'adorer en Dieu , & hors de Dieu comme sortie de la bouche de Dieu pour ainsi parler , & selon nôtre manière de nous exprimer.

Dans ces fortes d'attentions il ne faut pas laisser l'esprit fatigué comme cela pouroit quelquefois arriver , sur-tout dans les commencemens qu'on l'y applique , de crainte que n'y étant pas encore formé , & n'y ayant pas toute la facilité possible il ne s'en dégoûte : Quand donc on trouve qu'on ne peut plus s'occuper sur ce passage par le moyen de la réflexion qu'on y a jointe , il est à propos de mettre dans son esprit une autre réflexion , qui étant nouvelle & capable de toucher le cœur , fait que la vérité dont on s'est proposé de pénétrer son esprit & son cœur , y fait comme une nouvelle impression : On peut alors proposer à son esprit cette autre réflexion ; que c'est bien peu aimer Dieu que de penser rarement qu'on est en sa Présence , cette réflexion rapellant dans l'esprit le passage comme tout de nouveau , fait pour ainsi-parler qu'il s'y renouvelle , & que l'esprit a de la facilité à s'y appliquer encore : Il faut dont se mettre de nouveau à faire attention tant au passage proposé d'abord , qu'à cette dernière réflexion , le plus de tems qu'on le pourra faire , & quand on ne trouvera plus de moyen de s'y appliquer , on pourra encore mettre quelque réflexion dans son esprit , afin d'avoir la facilité de s'entretenir de la Présence de Dieu autant de tems qu'on le jugera à propos. C'est ainsi que par une attention à quelque passage de Foi , jointe à quelque réflexion , on pourra acquérir insensiblement de

30 *Explication de la première partie*  
la facilité à s'appliquer à la Présence de Dieu par une simple attention.

Toutes les six manières ci-dessus proposées pour se mettre en la Présence de Dieu , étant conçûes comme des vérités de Foi , peuvent aider à se tenir par attention à la Présence de Dieu , pourvû que les réflexions qu'on fera sur chacune de ces manières soient rares , & que chacune de ces réflexions soient long-tems continuées , comme on vient de le proposer , & sans aucun raisonnement,

Cette manière de se mettre en la Présence de Dieu par attention & par des réflexions rares & dont chacune soit long-tems continuée , peut être apellée , non pas une attention simple , mais une attention mêlées de réflexions ; Et comme ces réflexions sont rares & sans raisonnement , pour peu de dispositions qu'une Ame ait à la Présence de Dieu par attention , elle peut insensiblement l'introduire en elle.

---

#### C H A P I T R E I V.

*De l'application à la Présence de Dieu par une simple attention.*

**L'**Application à la Présence de Dieu par une simple attention , consiste à être devant Dieu dans une simple vûë intérieure de Foi qu'il est présent , & à demeurer ainsi quelque tems , soit un demi quart d'heure , soit un quart d'heure , plus ou moins selon qu'on s'y sentira occupé & attiré intérieurement ; il arrive même à plusieurs Ames qui sont des-occupées intérieurement , & même dégagées d'affection

des choses créées , que Dieu leur fait cette Grace qu'elles perdent rarement, ou même qu'elles ne perdent point du tout la Présence de Dieu, ce qui est pour elles un bonheur anticipé , & un avant-goût du bonheur du Ciel : mais une Ame ne parvient pas ordinairement à jouir de cet avantage qu'elle n'aye conservé toute sa vie son Innocence, ou qu'elle n'aye été long-tems fidèle à Dieu, & qu'elle ne se soit bien purifiée, non-seulement du péché & de toute affection aux moindres péchés, mais même qu'elle ne se soit tout-à-fait dépouillée de ses propres inclinations & de toute recherche humaine, & qu'elle ne se soit entièrement dégagée de ce qui plaît aux sens & à l'esprit, qu'elle ne soit même devenue comme insensible à ces sortes de choses, & enfin qu'elle n'aye plus de propre volonté, mais que la volonté de Dieu agissante en elle ne se soit établie le principe de ses actions ; ce qui est cause que la présence & l'action de Dieu en elle est l'objet unique ou presque unique de son application ; alors ces Ames peuvent dire avec S. Paul : *Que ce n'est plus elles qui vivent, mais que c'est J. C. qui vit en elles*, & que pour ainsi parler elles vivent de la vie de Dieu même, qui consiste à ne penser qu'à lui, & à ce qui le regarde, & à n'agir que pour lui. Les Ames qui sont en cet état & dans cette disposition, ne regardent plus les Créatures que selon le rapport qu'elles ont à Dieu, & par conséquent ne trouvent plus rien d'aimable en elles, que ce qu'il y a de Dieu, & ne peuvent séparer en elles l'idée des Créatures d'avec celle de Dieu.

Quoiqu'il n'y ait point de comparaison qui puisse faire concevoir parfaitement la différence qu'il y a entre la manière de se mettre en la Présence de

Dieu par réflexion & par raisonnement , & la manière de s'y tenir par une simple attention ; on peut cependant se servir de celle qu'on va proposer , ou de quelqu'autre semblable , pour donner quelque idée grossière de cette différence , & pour la faire connoître autant que l'esprit humain en est capable : Une personne , par exemple , qui ne se connoît pas à la peinture & qui voit un beau Tableau , ne peut pas juger de son excellence & de sa perfection , parce qu'elle ne sçait pas ce en quoi elle consiste , & ce qui fait que ce Tableau paroît beau aux yeux de ceux qui sont fort entendus dans la peinture , c'est pourquoi cette personne est obligée si elle veut avoir quelque connoissance de la beauté de ce Tableau , de se faire instruire par un habile Peintre qui lui aprenne par raisonnement pourquoi ce Tableau est excellent , & ce qui en fait l'ornement ; & il est aussi nécessaire que ce Peintre fasse faire à cette personne qu'il instruit , des réflexions sur ce qu'il lui expose touchant la beauté de ce Tableau , au lieu que celui qui sçait parfaitement l'art de peindre , dès qu'il voit un Tableau bien peint n'a pas besoin de raisonnement ni de grandes & fréquentes réflexions pour en connoître les beautés , qu'il aperçoit d'abord que ce Tableau paroît devant ses yeux , ce qui fait que par une simple attention il en admire la beauté , & demeure très-long-tems à en considérer la perfection sans s'ennuyer ni penser qu'il y a long-tems qu'il le considère , parce que la beauté de ce Tableau arrête son attention , & fait qu'il prend bien du plaisir à le considérer , & même que plus il le considère plus il le trouve beau & agréable à ses yeux , & plus il y pénètre ce qu'il y a d'excellent & de surprenant aux yeux

des hommes : Il est de même à proportion de l'application à la Présence de Dieu dans l'Oraison ; une personne qui sort du monde ou qui y étant encore , veut faire Oraison & qui ne s'est appliquée jusqu'alors , à presque rien autre chose qu'à contenter son esprit & ses sens , ne sçait pas l'art de connoître Dieu ni de penser intérieurement à lui & à sa Présence ; c'est pourquoi il semble que la manière d'y penser qui lui convient le mieux , est de s'en convaincre par plusieurs raisons tirées de motifs de Foi qui puissent l'aider à se pénétrer de la Présence de Dieu , qui cependant n'éloignent pas son esprit tout-à-fait des choses sensibles : car quel esprit passe tout d'un coup de l'occupation des choses sensibles à des choses purement spirituelles , cela paroît fort difficile à plusieurs , & à d'autres tout-à-fait impossibles ; c'est ce qui fait qu'il semble bien plus à propos d'insinuer insensiblement les choses spirituelles dans l'esprit de ceux qui veulent commencer à se donner à Dieu & à faire Oraison , par le moyen des choses sensibles revêtues & animées de motifs de Foi , & de se servir de pareils moyens pour aider l'Âme à se procurer la Présence de Dieu , que non pas de vouloir appliquer son esprit tout d'abord à des choses purement spirituelles & tout-à-fait dégagées de la matière , & à la Présence de Dieu par une pure & simple attention , car cette pratique ne seroit capable ( à des Âmes conduites par la voye ordinaire ) que de les ennuyer dans l'Oraison & de les dégoûter peut-être pour toujours de la vie spirituelle , parce que faute de lumière & de pénétration de Dieu & des exercices intérieures de l'Âme ; elles regarderoient dans ce tems-la comme impossible , ce qui dans la suite du tems & par

34 *Explication de la première partie*

L'usage fréquent de l'Oraison, leur deviendroit peut-être non-seulement possible, mais même facile & agréable : c'est ce qui fait que ces sortes de personnes doivent ordinairement dans le commencement qu'elles s'adonnent à l'Oraison se servir de raisonnement & de fréquentes réflexions dont la plû-part soient tendres & affectives pour se procurer l'application à la Présence de Dieu.

Une personne cependant qui s'est appliquée depuis long-tems à l'Oraison, & qui a de la facilité à se mettre en la Présence de Dieu, d'une manière intérieure, n'a ordinairement qu'à tenir son esprit simplement recueilli, & avoir une simple attention à la Présence de Dieu, pour y avoir son esprit fixe & arrêté au moins pendant qu'elle fait Oraison, sans qu'elle s'en éloigne pendant ce tems, & cette simple attention procure à cette Ame une consolation intérieure qui est cause qu'elle se plaît & trouve du goût dans cette pensée, sans qu'elle soit obligée pour y arrêter son esprit d'y mêler aucune autre pensée ou réflexion, parce que cette simple attention sans aucune vûe particulière & sans aucun retour sur soi, occupe si fort l'esprit & pénètre tellement le cœur, que bien loin que l'esprit ait besoin d'autre pensée, & que le cœur se porte à d'autre affection qu'à celle de Dieu, ils ne peuvent ni l'un ni l'autre en admettre aucune que celle-là ; c'est par le moyen de cette attention simple que l'Ame se des-occupe tout-à-fait de ce qui est créé, & entre insensiblement dans une plus claire connoissance & dans une plus intime pénétration de l'Etre de Dieu & de ses Divines Perfections : parce que Dieu qui possède une Ame & qui est intimement possédé d'elle, ne peut rien admettre en elle qui ne

soit de Dieu , ou pour Dieu , & ainsi qui n'ait plus rien en soi selon l'idée qu'il en a , qui ressent l'être créé.

Lorsqu'une Ame s'est assez purifiée & dégagée des moindres péchés pour entrer d'abord dans cette disposition de simple attention à la Présence de Dieu , elle rend son chemin ( dans la pratique du bien & dans l'exercice de l'Oraison , & de la facilité à occuper son esprit de la Présence de Dieu , ) bien plus court , & aplani de beaucoup de difficulté ; mais il faut qu'une Ame qui veut sans tarder tenir cette route , ait un grand soin de veiller sur elle pour se dégager de toutes les attaches même naturelles , car Dieu ne fait cette grace qu'à des Ames qui sont bien pures , ou qu'il veut purifier lui-même par cette voie par une bonté toute particulière.

Il est bon de remarquer à l'égard de l'application à la Présence de Dieu , qu'il ne faut pas s'y arrêter pendant peu de tems , parce que c'est-elle qui contribue d'avantage à procurer l'Esprit d'Oraison & l'application intérieure qu'on peut y avoir ; mais il faut faire en sorte d'en occuper son esprit le plus qu'il sera possible , & de ne le pas appliquer à d'autre sujet jusqu'à ce qu'il ne puisse plus trouver moyen de faire attention à celui-ci.

*Jusqu'ici c'est l'explication de la Préface : ce qui suit , est l'explication des neuf Actes de la première Partie.*



E X P L I C A T I O N  
D E L A P R E M I E R E P A R T I E  
D E L ' O R A I S O N .

---

*Des trois Actes qui ont raport à Dieu & des différentes manières de produire des Actes de Foi , & sur les différentes manières de se mettre à la Présence de Dieu.*

C H A P I T R E I .



OMME les Actes que la Méthode d'Oraison , ( dont se servent les Frères ) prescrit dans la première Partie , ont tous raport à la Présence de Dieu , dans laquelle on a dû tâcher de se mettre au commencement de l'Oraison ; ils serviront beaucoup à y entretenir l'esprit pendant tout le tems de l'Oraison , & ils pourront être aussi d'une grande utilité pour aider à tenir l'Âme dans le recueillement , non-seulement pendant l'Oraison , mais même pendant tout le jour.

Il y a neuf Actes qu'il est à propos de faire dans la première Partie de l'Oraison. Les trois premiers ont raport à Dieu parce qu'ils s'adressent à lui , & que l'esprit en les faisant s'occupe , soit de Dieu , soit de ses Bienfaits , soit des Graces qu'on a reçues de lui. Ces trois Actes sont ; 1. Un Acte



de Foi. 2. Un Acte d'Adoration. 3. Un Acte de Remerciement.

Aussi-tôt après s'être imprimé dans l'esprit la vûe de la Presence de Dieu , de l'une des six manières ci-devant proposées , ou par une attention d'esprit mêlée de réflexions rares , ou par une simple attention : il est à propos de faire un Acte de Foi sur cette vérité , que Dieu nous est Present , selon la manière dont on se sera servi pour se pénétrer de cette vérité de Foi , & pour se rendre cet Acte de Foi plus vive & d'une plus forte impression , & se tenir plus long-tems dans ce sentiment de Foi , on pourra utilement se remettre dans l'esprit un des passages dont on a parlé ci-devant , ou quelqu'autre qui ait rapport à la manière selon laquelle on se sera mis en la Presence de Dieu , & lorsqu'on s'apercevra que l'esprit s'en distraira , ou y sera peu appliqué , on pourra répéter ce passage , & y faire une nouvelle attention , afin de retenir l'esprit plus fixe & plus arrêté dans la vûe de la Presence de Dieu.

*De l'Acte de Foi sur la Presence de Dieu considéré dans le lieu où l'on est , parce qu'il est par-tout.*

C'est ainsi qu'on peut faire cet Acte de Foi sur ces paroles de Jacob , tirées de la Génèse ch. 28. *Que ce lieu est à craindre , véritablement , le Seigneur est dans ce lieu-ci , & je n'y pensois pas.* Qu'il est à craindre d'être dans ce lieu sans vûe de Dieu , sans respect , sans pénétration intime de son néant devant Dieu , & sans confusion dans la considération de ses péchez. *Dieu est véritablement ici , & je n'y pensois pas.* Je crois , ô mon Dieu , avec fermeté cette vérité , que vous êtes ici. Est-il

bien possible que vous y soyez & que je ne pense pas à vous ? Je crois , ô mon Dieu , que ce lieu quel qu'il soit , est le Sanctuaire de votre Divinité ; C'est ce qui faisoit craindre à Jacob dans ce lieu où il étoit , dans la vûe de ses péchez , & c'est ce qui doit faire entrer un Chrétien dans une grande confiance en vous.

On peut faire un autre Acte de Foi sur ces paroles de Jérémie , où Dieu dit : *Je remplis le Ciel & la Terre* ; vous êtes , ô mon Dieu , dans le Ciel , vous y êtes dans toute son étenduë , vous êtes aussi sur la Terre , & vous la pénétrez toute entière , parce qu'elle vous contient , & pour mieux dire vous la contenez vous-même. Je le crois , ô mon Dieu , que par-tout où j'yrai je vous y trouverai , & qu'il n'y a point de lieu qui ne soit honoré de votre Présence , car comme dit fort bien le Prophète Roy Ps. 74. *Il n'est ni hors de l'Orient ni hors de l'Occident , ni hors des Montagnes & des lieux deserts. Ainsi en quelque lieu que j'aïlle j'ai le bonheur d'être. toujours avec vous* , dit le même Prophète Ps. 72.

*De l'Acte de Foi sur la Présence de Nôtre-Seigneur présent au milieu de ceux qui s'assemblent en son Nom.*

On peut faire un Acte de Foi en considérant , comme dit S. Math. ch. 18. Nôtre-Seigneur au milieu de nous quand nous sommes plusieurs assembles en son Nom , & ainsi lorsque nous faisons Oraison c'est en cette manière qu'on peut le faire : Je crois , ô mon Dieu & mon Sauveur Jesus , que vous êtes au milieu de nous pendant que nous faisons Oraison ensemble , parce que nous sommes alors véritablement assembles en votre Nom. **Pouvons-nous avoir**

un plus grand bonheur que de vous avoir au milieu de nous , car c'est le moyen , si nous le voulons , de posséder pleinement vôtre Esprit , & c'est ce qui nous donne une grande facilité à vous avoir toujours présent & à avoir entre nous une union intime en vous , & dans vôtre saint Amour. Faites-nous-en s'il vous plaît la Grace , ô mon Dieu.

*De l'Acte de Foi sur la Presence de Dieu en nous ,  
pour nous faire subsister.*

On peut faire un Acte de Foi en considérant Dieu Present parce qu'il est en nous pour nous faire subsister , suivant ces paroles de S. Paul aux Actes des Apôtres ch. 17. *Dieu n'est pas loin de nous , car nous n'avons de vie , de mouvement & d'Être qu'en Dieu.* Je vous ai en moi , ô mon Dieu , puisque je n'ai de vie que parce que c'est vous qui me faites part de la vôtre , & que vous êtes en moi pour me la communiquer , c'est vous aussi qui donnés le mouvement à tous mes membres par vôtre résidence en eux : C'est par vous & en vous que mon esprit conçoit , & que mon cœur goûte & affectionne le véritable bien . & non content de m'avoir donné l'Être , vôtre bonté est si grande que vous êtes continuellement occupé à me le conserver & que vous le faites par vôtre résidence en moi ; je crois tout cela , ô mon Dieu , parce que c'est vous qui me le faites connoître. Faites-moi la grace de profiter de cet avantage en vous ayant toujours Present dans mon esprit.

*De l'Acte de Foi sur la Presence de Dieu en nous  
comme dans son Royaume.*

**1. On peut faire un Acte de Foi sur la Presence**

40 *Explication de la première partie*

de Dieu , parce qu'il régné en nous , comme dit Nôtre-Seigneur en S. Luc ch. 17. 21. & parce que nous sommes son Temple , comme le dit S. Paul 2. Cor. ch. 6. v. 17. & en la 1. aux Cor. ch. 7. v. 19. 1. En considérant Dieu comme régnant en nous par sa Grace ; On peut faire un Acte de Foi en cette manière : Si j'ai cet avantage de posséder vôtre sainte Grace , je crois , ô mon Dieu , & je suis persuadé que vous êtes & que vous Régné en moi , contenez - y donc tous mes mouvemens intérieurs & extérieurs , afin que je ne me rende pas le maître d'un seul ; C'est à vous , ô mon Dieu qui avez établi vôtre Règne en moi , à les diriger tous , & à faire ensorte qu'il n'y en ait pas un qui ne soit soumis à vôtre conduite ; Il est bien juste que Régnant dans mon cœur , vous soyez le Maître de tout ce qui s'y passe ; Ne permettez - donc pas qu'il agisse par lui-même , & par la direction de l'Esprit humain , mais étouffez tellement en lui tous les sentimens & toutes les affections naturelles , qu'il n'y paroisse rien que de vous & pour vous.

2. En considérant Dieu dans nôtre Corps comme dans son Temple , on peut faire un Acte de Foi en cette manière : Que je suis obligé , ô mon Dieu , de tenir mon Corps dans une grande pureté puisqu'il est vôtre Temple , & que vous faites en lui vôtre demeure : tout en lui doit se ressentir de la sainteté de celui qui y réside , selon ce que dit S. Paul : *Ne sçavez-vous pas que vos Corps sont les Temples du S. Esprit.* Je dois donc vous offrir mon Corps , selon que le dit le même Apôtre , comme un Hostie vivante , sainte & agréable à vos yeux , pour vous rendre un Culte raisonnable & spirituel ; Je dois donc dès à présent & à l'avenir , regarder mon corps  
comme

comme vous étant consacré & sanctifié par votre Présence & votre résidence en lui, & dans cette vûe ne pas lui donner aucun mouvement qui ne tende à vous, & avoir une grande retenüë de mes sens par respect pour votre sainte Présence.

3. En considérant Dieu dans nôtre Ame comme dans son Temple, on peut faire un Acte de Foi sur la Présence de Dieu en cette manière : Je crois, ô mon Dieu, que vous êtes le Trésor de mon Ame, & qu'elle a l'avantage de vous posséder, puisque S. Paul nous assure que, *nous sommes le Temple du Dieu vivant qui demeure en nous, & qu'il converse-ra avec nous* : C'est donc pour me faire jouir de votre conversation, que vous faites votre demeure dans mon Ame comme dans votre Sanctuaire pour en faire un lieu de délices. Je vous adore donc dans mon Ame comme dans le lieu de votre résidence, car c'est en elle que vous voulez que je vous adore en esprit ; mettez - la dans un si grand dégagement de toutes les choses créées que vous y puissiez prendre toutes vos complaisances, & que vous la combliez de vos Bénédictiones & de vos Graces, afin qu'étant ornée comme il convient que le soit le lieu où vous voulez établir votre demeure, elle devienne digne de vous recevoir & de vous contenir en elle.

4. On peut faire un Acte de Foi sur la Présence de Dieu dans l'Eglise, parce qu'elle est la Maison de Dieu, en cette manière : Lorsque je suis dans l'Eglise, ô mon Dieu, je suis dans un lieu qui convient fort pour vous prier, parce qu'elle est votre Maison & le lieu de votre demeure, & que vous dites vous même qu'elle est une Maison d'Oraison ; C'est en ce lieu que vous promettez de combler de vos Graces & de vos Bénédictiones, tous ceux qui vous y

42 *Explication de la première partie*

adresseront leurs Prières , & que tous y recevront & obtiendront de vous ce qu'ils vous demanderont ; & puisque vos yeux , dites-vous , seront ouverts , & vos Oreilles seront attentives à l'Oraison de ceux qui vous prieront en ce saint lieu ; Faites que la mienne vous y soit agréable ; la résidence particulière que vous faites en ce saint Lieu qui vous est tout consacré , doit nous y engager , ô mon Dieu , comme je ne prétends que vous aimer , & que je ne veux que ce qui me peut procurer cet avantage , donnez-moi , dans ce saint Lieu , les Graces que je vous y demande en vertu de votre sainte Présence & de la résidence que vous y faites.

5. On peut enfin faire un Acte de Foi sur la Présence de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ dans l'Eglise au Très-Saint Sacrement en cette manière : C'est ici véritablement , ô mon Dieu , & mon Seigneur Jesus , que vous faites votre demeure au Très-Saint Sacrement de l'Autel , c'est en ce saint Lieu où je puis & où je dois avec justice vous reconnoître Présent , parce que vous résidés dans ce très-saint & très-adorable Sacrement ; je dois m'estimer heureux d'y être souvent pour vous y tenir compagnie & vous y rendre mes devoirs , & quoi que vous y foyez couvert d'un voile à mes yeux , vous y êtes cependant aussi Grand , aussi Puissant , aussi Adorable , & aussi Aimable que vous l'êtes dans le Ciel , parce que vous êtes le même Dieu & que vous êtes également présent dans l'un & dans l'autre Lieu , si ce n'est que vous étant en ce lui-ci sacrifié pour nous par Amour , vous y êtes pour nous un Dieu aimant , un Dieu de Graces , & vous y êtes pour répandre sur nous toutes les Bénédictiones du Ciel , pourvû que nous ne

nous en rendions pas indignes par nos péchés & par nôtre peu de reconnoissance pour vos bontez.

*Des Réflexions qu'on peut faire sur la Présence de Dieu.*

Après avoir fait ou conçu un Acte de Foi sur la Présence de Dieu, il sera à propos de faire quelques réflexions sur cet Acte de Foi, eu égard à la manière selon laquelle on se sera mis en la Présence de Dieu : par exemple, si on s'est mis en la Présence de Dieu en le considérant dans le lieu où on est, on pourra faire ces sortes de réflexions : Est-il bien possible, mon Dieu, que vous soyez dans tous les lieux où je suis & où je vais, & que je n'y pense pas ? Eclaircz-moi, ô mon Dieu, de vôtre Divine lumière pour vous apercevoir toujours, & vous reconnoître toujours présent dans tous les lieux, afin que la pensée de vôtre Divine Présence me retienne de vous offenser. Comment moi qui suis redevable à Dieu, de mon Etre & de toutes sortes de biens, oserai-je pécher en la Présence de mon Dieu ? Comment oserai-je même y être sans respect & sans retenue ? Hé quoi ! la Présence d'un Roi retient tous les mouvemens du Corps & de l'Âme, enforte qu'on ne leur en donne pas un seul, qu'il ne soit fait avec circonspection, dans la vûë que le Prince devant qui on est, mérite qu'on ait cet égard pour lui, & on en aura aucun pour Dieu, devant qui on est toujours en quelque lieu qu'on soit ou qu'on aille. Faites-moi cette Grace, ô mon Dieu, que la vûë de vôtre sainte Présence m'occupe toujours, afin que comme je suis toujours en vôtre sainte Présence, je ne sois jamais un seul moment sans penser à vous, &c. F 2

44 *Explication de la première partie*

Quand on commence à avoir un peu de facilité à faire des réflexions sur ces Actes , il est à propos de se servir de peu de paroles dans ses réflexions , & puis de s'y arrêter quelques tems dans un silence intérieur , afin de tâcher de pénétrer son Esprit de la reflexion qu'on fait , d'une manière qui soit plus intérieure . car le grand nombre de paroles intérieures dans ses Oraisons sert plû-tôt à dissiper l'esprit à embarasser le fond de l'Ame , que non pas à lui procurer de l'application & de l'attention à Dieu & à la faire devenir intérieure ; au contraire cette multitude de paroles de l'esprit & du Cœur dessèche une Ame , ne fait que passer , & laisse souvent en elle un vuide de Dieu , & des choses spirituelles & intérieures. Ce peu de paroles ; mon Dieu , vous ayant toujours Present devant moi , oserai-je bien prendre la liberté de faire quelque chose qui vous déplaît ? Ce peu de paroles , dis je , bien imprimée dans l'esprit , & bien réfléchies , cause à une Ame une vive attention à cette vérité qui demeure en elle bien profondément gravée , & qui peut facilement dans la suite revenir de tems en tems dans l'Esprit , & quand elle n'y reviendrait pas , la réflexion profonde qu'on aura faite sur elle laissera souvent une telle onction dans l'Ame , un tel attrait pour Dieu , & une telle horreur pour le péché , & pour tout ce qui déplaît à Dieu , que Dieu sera souvent en vûe à cette Ame , & le péché en abomination , & qu'elle s'accoutumera insensiblement à goûter Dieu , & tout ce qui la conduit à Dieu , & à ne goûter ce qui conduit à Dieu , que comme l'aidant à posséder Dieu , & non pas comme étant en soi-même capable d'attirer une Ame , de l'arrêter & de l'attacher à soi.



Quelques passages de l'Écriture Sainte font souvent fort utiles pour aider l'Âme à faire ces sortes de réflexions de peu de paroles , d'autant plus qu'étant des paroles de Dieu , selon que la Foi nous le fait connoître , elles ont d'elles mêmes une Onction Divine ; d'elles-mêmes , elles nous conduisent à Dieu , elles nous font goûter Dieu , & elles nous aident à avoir la vûe de Dieu & à conserver aussi en nous le goût de Dieu. On peut se servir de ces deux manières de réflexions sur tout les Actes de l'Oraison.

Après avoir fait un Acte de Foi & des réflexions comme il a été dit ci-dessus , on fera ensuite un Acte d'Adoration de Dieu présent , parce que le premier devoir qu'un Chrétien doit rendre à Dieu , est de l'Adorer.

#### *De l'Acte d'Adoration.*

On fait un Acte d'Adoration en reconnoissant Dieu pour nôtre Créateur & nôtre souverain Seigneur , & se tenant dans un profond respect en sa sainte Présence , dans la vûe de nôtre bassesse & même de nôtre néant , de la dépendance que nous avons de Dieu , & de l'indignité dans laquelle nous sommes de jouir de l'avantage & du bonheur de sa sainte Présence. Cet Acte d'Adoration se peut faire en cette manière : Vous êtes Adorable par-tout , ô mon Dieu , puisque vous remplissez le Ciel & la Terre , & qu'il n'y a point de lieu où vous ne soyez , & qu'on doit vous Adorer par-tout où vous êtes , je suis vôtre Créature , & ainsi je dois reconnoître dans tous les lieux où je puis être vôtre Grandeur infinie & vôtre souveraine Majesté ,

46 *Explication de la première partie*  
& m'aneantir devant vous , dans la vûë de vos  
infinies Perfections , & de ce qu'il y a en vous  
d'ineffimable par l'esprit de l'homme , parce qu'il  
ne peut comprendre ce que vous êtes , & ce qu'a  
d'excellent vôtre Divine Essence. Je vous recon-  
nois dans ce lieu , ô mon Dieu , comme dans un  
lieu qui vous est consacré , parce que vôtre Pre-  
sence en lui le consacre tout-à-vous , & fait qu'il  
devient un lieu Saint , comme étant sanctifié par  
Vous. Je vous Adore donc dans ce lieu comme  
dans vôtre Temple & dans vôtre Sanctuaire , parce  
que vous lui faites part de vôtre Sainteté par vôtre  
Presence & résidence en lui. Les Anges qui vous  
accompagnent par-tout vous y Adorent, il est donc  
bien juste , que moi misérable Créature , je me joi-  
gne à eux pour vous y rendre mes devoirs , ayant  
confiance que vous aurez agréable les respects que  
je vous y rends , étant unis aux leurs.

*De l'Acte de Remerciement.*

Le troisième Acte qu'il faut faire dans la pre-  
mière Partie de l'Oraison , est un Acte de Remer-  
ciement , parce qu'après avoir reconnu la gran-  
deur infinie de Dieu , & lui avoir rendu nos devoirs  
dans la vûë de son excellence & de la dépendance  
que nous avons de lui ; il est bien juste que nous  
ayons égard à la bonté qu'il a , & qu'il a toujours  
euë pour nous , & que nous lui en rendions nos  
très-humbles actions de graces , & en particulier  
de nous avoir créés , rachetés , & délivrés d'un  
très-grand nombre de péchez , retirez des occasions  
de les commettre , & de la malignité du monde en  
nous mettant dans la Communauté , & de graces

sans nombre qu'il nous a faites depuis que nous y sommes , sur-tout de celle qu'il a actuellement la bonté de nous faire , de nous tenir en sa sainte Présence , & de nous entretenir avec lui dans l'Oraison.

Cet Acte de Remerciement se fait en cette manière : J'ai reçu , ô mon Dieu , tant de bienfaits de votre Bonté infinie , qu'il faudroit que je fusse bien ingrat pour ne vous en pas témoigner mes très-humbles reconnoissances ; je vous dois tout ce que je suis , & je n'ai aucun bien en moi que je n'aye reçu de votre Bonté infinie ; c'est par vous que j'ai été racheté & délivré d'un très-grand nombre de péchez , & c'est vous qui m'avez retiré de toutes les occasions dans lesquelles j'étois d'en commettre encore beaucoup d'autres , en me retirant du monde. Faites-moi s'il vous plait la grace , ô mon Dieu , de ne point mettre en oubli un bienfait si particulier , mais de vous en remercier & tous les momens de ma vie ; je dois regarder l'avantage que j'ai d'être dans la Communauté comme mon souverain bonheur sur la Terre ; c'est pour moi un Paradis anticipé où j'ai l'avantage de vous posséder autant que la Foi m'en rend capable ; c'est celui dont je jouis actuellement , ô mon Dieu , vous m'êtes en effet aussi présent que vous l'êtes aux Saints dans le Ciel , quoique je ne connoisse & ne goûte cet avantage qu'autant qu'on le peut par la Foi ; je le regarde cependant comme étant si considérable , que je suis dans un prosternement continuel d'esprit & de cœur devant vous , pour vous témoigner combien je vous en suis redevable ; c'est ce qui fait tout le bonheur des Anges & des Saints , quoique ce ne soit pas de la même ma-



48 *Explication de la première partie*  
nière. C'est vous , ô mon Dieu , qui êtes l'objet de leur satisfaction & de leur bonheur , & de celui que je sens & que je goûte aussi en moi présentement , en pensant à vous ; acceptez je vous prie , ô mon Dieu , la pensée & le sentiment que j'ai de vous pour reconnoissance de la grace que vous me faites de penser actuellement à vous , & d'être occupé de votre sainte Présence puisque c'est une action que je puis vous offrir qui vous soit des plus agréables.

---

## CHAPITRE II.

*Des trois Actes qui ont raport à nous , & premièrement de l'Acte d'Humilité.*

**L**ES trois Actes qu'il faut faire ensuite dans l'Oraison , ont raport à nous ; le 1. est un Acte d'Humilité ; le 2. un Acte de Confusion ; le 3. un Acte de Contrition. L'Acte d'Humilité se fait en se reconnoissant indigne de paroître devant Dieu , parce qu'on n'est rien. Pour s'entretenir dans ce sentiment , on peut se servir de ces paroles d'Abraham , en la Génèse ch. 18. *Comment oserai je paroître devant Dieu , moi qui ne suis que cendre & que poussière.*

Il est bien à propos de faire alors cet Acte , car après avoir rendu ses devoirs à Dieu , d'Adoration & de Remerciement , de la bonté qu'il a de vouloir bien que nous soyons presents devant lui & nous entretenir de lui , il est bien juste que nous sentions en nous-mêmes pour considérer le grand honneur

honneur que c'est pour nous, & combien nous sommes indignes de cette grace n'étant rien, & par conséquent bien moins que de la cendre & de la poussière, qui sont; non-seulement quelque chose, mais utiles à quelque chose, au lieu que nous n'étant rien, nous ne sommes bons à rien, & tout ce que nous pouvons faire de nous-mêmes, c'est d'offenser Dieu, c'est ce dont nous devons avoir toujours nôtre esprit bien pénétré dans l'Oraison, afin de nous y tenir toujours dans des sentimens d'Humilité.

C'est ainsi qu'on peut faire cet Acte d'Humilité: que suis-je, ô mon Dieu, moi qui n'ai rien de moi-même que le néant & le péché, voilà ce qui m'est propre; si un Ancien Solitaire se disoit à soi-même: de quoi te glorifie-tu, toi qui n'es que de la terre & de la cendre? Quel sujet dois-je avoir de m'élever moi qui suis persuadé que c'est me faire trop d'honneur que de m'attribuer d'être de la terre & de la cendre, puisque cette terre & cette cendre est l'ouvrage de Dieu, & ainsi qu'elle n'est pas mienne, ni à moi, mais qu'elle est toute à Dieu qui en est l'Auteur? Ainsi tout ce que je dois reconnoître en moi est le rien, voilà tout ce qui s'y trouve hors l'ouvrage de Dieu, & tout ce qui m'est propre est le péché. Oserois-je donc approcher de vous & penser à vous si je ne considérais que moi-même? Tout ce que je puis faire, ô mon Dieu, est de m'humilier devant vous, en faisant attention à ce que je suis, & à ce que vous êtes; & cependant combien est grand l'honneur que vous me faites, de me tenir en vôtre Présence, & de me faire la faveur de vous entretenir avec moi? C'est afin, que n'étant rien de moi-même, je sois tout abîmé en vous, & que vous soyez

50 *Explication de la première partie*  
tout en moi ; faites m'en s'il vous plaît la grace ,  
ô mon Dieu , puisque vous me voulez tout à vous.

*De l'Acte de Confusion.*

Après cet Acte d'Humilité il est à propos de faire un Acte de Confusion , qui se fait en se reconnoissant indigne de paroître devant Dieu , parce qu'on l'a beaucoup offensé , car il ne suffit pas de reconnoître son néant , & dans cette considération de s'humilier devant Dieu , mais il est encore très utile de se confondre en sa Présence dans la vûe de ses péchés , & d'entrer dans la disposition & dans les sentimens du Publicain de l'Évangile , lorsqu'il disoit à Dieu dans un coin du Temple où il se tenoit , n'osant lever les yeux tant sa confusion étoit grande : Mon Dieu , ayez pitié de moi , qui suis un pécheur.

Cet Acte de Confusion se fait ainsi : Je reconnois , ô mon Dieu , que je vous ai beaucoup offensé , & mes péchés me sont toujours representez dans mon esprit , parce que c'est contre vous que j'ai péché , & que je l'ai fait en votre Présence ; j'ai même été conçu dans le péché , & voilà ce qui me donne continuellement un sujet de Confusion , mais elle augmente beaucoup en moi , de ce que j'ose paroître en votre Présence & prendre la liberté de converser avec vous dans l'Oraison. Abraham qui étoit juste n'osoit le faire , parce qu'il ne se confidéroit que comme de la poussière qu'on foule sous les pieds , comment oserai-je y pretendre , étant comme je suis rempli de péchés ; mais excusez-moi , mon Dieu , je viens à vous pour vous faire connoître mes péchés , & pour vous découvrir mon injustice , parce que je sçais que bien loin

que cette action me procure vôtre indignation , elle attire au contraire vôtre miséricorde sur moi ; & c'est ce qui fait que la confusion d'un si grand nombre de péchés que j'ai commis augmente en même-tems ma confiance , car d'autant plus que ma confusion sera grande de les avoir commis , d'autant plus aussi serez vous disposé à me les pardonner : C'est pourquoi , ô mon Dieu , permettez-moi de paroître aujourd'hui devant vous comme un pécheur & très-confus , non pas de le paroître , mais de l'être en effet.

*De l'Acte de Contrition.*

Après cet Acte de Confusion , il est de conséquence de faire un Acte de Contrition , en demandant à Dieu pardon de tous ses péchez , & en faisant une ferme résolution de ne les plus commettre , car cet Acte est capable de faire obtenir la rémission de tous ses péchés , selon ce que dit David , Ps. 31. J'ai dit : *Je confesserai à Dieu mon injustice , & vous avez en même-tems remis , ô mon Dieu , l'impie-té de mon péché.* Cet Acte étant fait du fond du cœur & avec une vraie détermination de quitter ses péchés , les fera oublier à Dieu , ils lui seront même cachez , pour parler encore avec David dans le même Pseaume , ils ne seront point imputez à celui qui les a commis pendant tout le tems qu'il fera Oraison ; c'est pourquoi en faisant cet Acte on doit surtout s'appliquer à demander à Dieu une véritable Contrition , & avoir ensuite cette confiance que Dieu ne méprisera pas dans la prière un cœur contrit & humilié , comme dit David , Ps. 50.

C'est ainsi qu'on peut faire cet Acte de Contrition : Que j'ai de regret , ô mon Dieu , de vous avoir

tant offensé : mes péchés sont toujours devant moi , & je ne sçauois y penser que je ne tombe en défaillance, pour parler avec le Prophète Roy , dans la vûe de la multitude de ceux que j'ai commis contre vous. Ne me reprenez pas , ô mon Dieu , disoit le même David , dans votre fureur , & ne me corrigez pas dans votre colère , je sçais que je ne mérite que votre indignation, mais ayez compassion de moi , parce que je suis foible & la foiblesse-même ; jettez un regard vers moi & retirez mon ame du péché , puisqu'il n'y a que vous qui le puissiez faire ; Je vous offre la peine où est mon cœur & ses gémissemens , de ce que mes péchés sont si considérables , & en nombre & en graveté , que comme dit David , ils s'élevent jusque par-dessus ma tête , & m'accablent comme un poids très-pesant ; que je suis misérable , ô mon Dieu , de me voir dans cet état , je suis affligé & humilié plus qu'on ne peut croire , de me voir environné de tant de péchés , & le gémissement de mon cœur est extrême , & ne vous est point caché ; pardonnez-moi donc mes péchés , afin que je puisse paroître devant vous dans cet état , & dans une disposition qui vous soit agréable. Je suis prêts , ô mon Dieu , à toutes les peines qu'il vous plaira me faire souffrir , pour satisfaire à mes péchés ; ne m'abandonnez donc pas , je vous en prie , & ne vous éloignez pas de moi ; détournez seulement votre vûe de mes péchés , & faites-moi la grace de les effacer tous ; créez pour cet effet en moi un cœur pur , & renouvez en moi votre Esprit Saint. J'espère de vous cette grace , ô mon Dieu , parce que vous ne méprisez pas la Prière de ceux qui s'humilient , mais qu'elle vous est très - agréable.

Cet Aâe de Contrition est en grande partie tiré des sept Pseaumes de la Pénitence. Après avoir ainsi



fait un Acte de Contrition , si on la fait avec un cœur bien disposé & bien pénétré de l'horreur du péché , on peut avoir lieu de croire que Dieu n'aura plus d'égard aux nôtres , & qu'ainsi nous pourrons paroître en sa Présence comme en étant dégagés & comme étant au moins couverts devant Dieu du voile de sa Divine miséricorde , & de sa bien veillance pour nous.

---

### C H A P I T R E I I I .

*Des trois Actes qui ont rapport à Nôtre-Seigneur.*

**C**omme cependant on ne peut pas être sûr d'avoir fait un Acte de contrition parfait & consommé , il est de conséquence après l'avoir fait , de faire trois Actes qui ont rapport à Nôtre-Seigneur , qui sont les trois derniers de la première partie de l'Oraison.

Les trois Actes qui regardent Nôtre-Seigneur sont, 1. un Acte d'Application des mérites de Nôtre-Seigneur ; 2. un Acte d'Union à Nôtre-Seigneur ; 3. un Acte d'Invocation de l'Esprit de Nôtre-Seigneur.

*De l'Acte d'Application.*

On fait 1. un Acte d'Application des mérites de Nôtre-Seigneur , afin que comme on n'est pas sûr d'avoir fait un Acte de Contrition qui ait toutes ses conditions , on puisse faire en sorte d'attirer sur soi les mérites de la Passion de Nôtre-Seigneur & les graces qu'il nous a méritées par sa mort , & que couvrant nos péchés comme d'un voile qui les cache aux yeux de

§4 *Explication de la première partie*

Dieu, nous soyons plus en état de paroître devant lui dans l'Oraison, d'une manière qui lui soit agréable.

Cet Acte d'Application des mérites de Nôtre-Seigneur, se fait en le priant de nous apliquer les mérites de sa Passion, afin de nous rendre plus agréables à Dieu son Pere, & plus en disposition de recevoir ses graces & ses lumières dans l'Oraison, dans laquelle il n'y a rien que nous ne devions faire pour que Dieu s'y laisse fléchir par nos Prières, & aye la bonté de nous accorder tout ce que nous lui demandons.

On peut faire ainsi un Acte d'Application des mérites de Nôtre-Seigneur; Il est vrai, mon Dieu, que lorsque je suis en vôtre Prefence, mon cœur devoit être si pénétré de l'horreur du péché, que n'en restant plus rien en moi, vous me trouvez digne de vous entretenir avec moi; mais j'ai un cœur si porté à le commettre, que je ne puis tout-à-fait connoître & bien moins être sûr, si l'horreur & la douleur que j'en ai conçuë est véritable, & si je suis prêt à faire ce que j'ai pensé; C'est pourquoi je prie instamment Jesus-Christ Nôtre-Seigneur, d'avoir la bonté pour moi de m'apliquer les mérites qu'il m'a fait la grace de m'acquérir par sa Passion & par sa Mort, qui sont d'eux-mêmes très-efficaces & très-souverains, afin qu'en étant couvert il ne paroisse plus rien en moi de péché, & que je vous sois par ce moyen plus agréable & plus en disposition de recevoir vos graces & vos lumières dans l'Oraison, n'y ayant rien que je ne doive faire pour me mettre en état d'y être comblé de vos bénédictions, & d'y obtenir l'effet de mes Prières & n'y ayant rien aussi qui m'en rende plus capable que d'être revêtu de vos méri-

tes , qui donnent une telle pureté & une telle candeur à une ame , qu'elle devient en un moment par eux devant vos yeux toute autre qu'elle n'étoit auparavant ; c'est la grace , ô mon Jesus , que je vous demande.

*De l'Acte d'Union à Nôtre-Seigneur.*

Il est vrai que cet Acte d'Application des mérites de Nôtre-Seigneur étant bien fait , nous peut rendre agréables à Dieu , lui donner lieu de nous tenir volontiers en sa sainte Présence , & nous faire obtenir l'effet de nos prières , mais quand nos péchez par cet Acte seroient cachez devant Dieu , & qu'à cause de l'efficacité des mérites de Nôtre - Seigneur qui nous seroient appliquez ; Dieu ne s'en souviendrait point ; comme cependant il nous reste encore l'obligation d'y satisfaire , les mérites de la Passion & de la mort de nôtre Seigneur ne nous étant appliquez , pour procurer en nous la destruction du péché , qu'à cette condition que nous satisferions pleinement & entièrement à la peine qui leur est due , c'est pour ce sujet qu'il est à propos que nous ne nous contentions pas d'avoir fait un Acte d'Application des mérites de Nôtre-Seigneur , mais que nous fissions ensuite un Acte d'Union à Nôtre-Seigneur , nous unissant à ses dispositions intérieures lorsqu'il faisoit Oraison , & le priant de faire lui-même Oraison en nous , & de présenter nos besoins à son Pere , nous considérant comme chose qui lui appartient , & comme ses propres membres qui n'ont & ne peuvent avoir de vie intérieure , de mouvement & d'action qu'en lui , parce que ces choses ne sont en ceux qui sont à lui qu'autant qu'il les anime , & ils doivent être per-

suadez que si Nôtre-Seigneur a la bonté de s'unir à eux dans l'Oraison, & de faire Oraison en eux, leur Oraison sera très-agréable au Pere Eternel, & attirera sur eux un grand nombre de graces.

C'est ainsi qu'on peut faire cet Acte d'Union à Nôtre-Seigneur : Je m'unis, ô mon doux Jesus, à vos dispositions intérieures lorsque vous faisiez Oraison ; c'étoit alors que véritablement vous étiez dans vôtre Pere, & que vôtre Pere étoit en vous ; c'étoit alors que vous pensiez ce qu'il pensoit, que vous aimiez ce qu'il aimoit, & que vous adoriez ses divines volontez à vôtre égard, parce que toute vôtre application étoit qu'elles s'accomplissent en vous : Faites-en-moi de même ce que vous voulez que je fasse ; presentez vous-même mon Oraison, & representez, je vous prie, tous mes besoins au Pere Eternel : Faites que je ne pense à lui que par vous, & que je ne l'aime qu'en vous, afin que j'obtienne en vous & par vous ce que de moi-même je ne pourrais pas me procurer, & que rien ne me soit refusé de ce que vous aurez la bonté de demander en moi, car je sçais que, comme vous le dites vous-mêmes, vous êtes toujours exaucé du Pere Eternel ; faites que je ne pense à lui que par vous, & que je ne l'aime qu'en vous. Entrez en moi, je vous prie, comme en une chose qui vous appartient, & animez-moi comme un de vos membres ; faites que je demeure en vous, & que vous demeuriez en moi, parce que je ne puis faire de bien qu'autant que je ferai en vous, & que vous ferez en moi, puisque vous êtes l'Auteur de tout bien ; Faites enfin que ma vie intérieure s'entretienne & se conserve par celle que vous aurez en moi, parce que comme une branche de vigne n'a de sève qu'autant qu'elle

qu'elle est attachée au sep ; ainsi , ô mon aimable **JESUS** , mon ame ne peut avoir de vie , de mouvement , & d'action intérieure qu'autant qu'elle fera unie à vous , & que je serai tout un avec vous & en vous.

*De l'Acte d'Invocation de l'Esprit de Nôtre-Seigneur.*

Il ne suffit pas dans l'Oraison d'avoir attiré Nôtre-Seigneur en soi , de s'être uni à lui & à ses saintes dispositions pour faire Oraison , & de l'avoir prié de faire Oraison en soi ; comme il se pouvoit faire qu'on ne demeureroit pas long-tems dans cette disposition à cause des distractions dont nôtre esprit seroit rempli pendant l'Oraison , ou que n'y ayant que des pensées naturelles & humaines nous n'en tirassions aucun fruit ; il paroît qu'il est encore à propos de prier Nôtre-Seigneur de nous donner son Esprit , pour ne faire Oraison que par sa conduite , & afin de pouvoir en être remplis , qu'il faut renoncer à son propre esprit , & à ses propres pensées , pour n'admettre en soi pendant l'Oraison que celles qu'il plaira à cet Esprit saint d'inspirer & communiquer pendant ce tems , enforte qu'on puisse mettre en pratique ce que dit saint Paul , que c'est l'Esprit de Dieu , qui prie en nous , parce qu'on ne peut avoir de soi-même aucune bonne pensée , comme l'ayant de soi-même.

C'est ainsi qu'on peut faire cet Acte qu'on nomme d'Invocation de l'Esprit de Nôtre Seigneur : Mon Sauveur **JESUS** , qui avez répandu vôtre Divin Esprit sur vos saints Apôtres , pendant qu'ils faisoient Oraison dans le Cénacle , où ils avoient reçu vôtre sacré Corps par vos propres mains : faites-moi , je vous prie , la Grace de me donner aujourd'hui cet Esprit Saint pour ne faire Oraison que par

58 *Explication de la première partie*

sa conduite ; afin que le possédant pleinement vous éloignez de moi toutes mes propres pensées , pour n'être occupé pendant toute mon Oraison ; que de celles qu'il plaira à votre Divin Esprit de m'inspirer & de mettre en moi ; car comme dit S. Paul , *Personne ne peut dire ( Amen ) d'une manière digne de Dieu, si ce n'est par le S. Esprit* ; ce sera ce même Esprit qui fera monter mon Oraison à vous comme un Encens d'une odeur fort agréable , & pourra ensuite conserver en moi l'Esprit d'Oraison , & entretenir le feu que vous aurez allumé en moi pendant ce tems , pour me servir de vos Divines explications. Je dirai donc , avec l'Eglise : *Venez Saint-Esprit , & faites descendre en nous du haut du Ciel un rayon de votre lumière.*

Tous les Actes dont on a donné des modèles dans cette première partie de l'Oraison , n'y sont proposés que pour aider ceux qui commencent à faire Oraison & qui n'en peuvent produire d'eux-mêmes. Ils en prendront donc ce qu'ils jugeront à propos , ou ce qu'ils croiront pouvoir leur être utile , ou s'ils ne peuvent pas s'en servir , ils en feront sur ceux dont on leur donne ici une idée , de tels que leur esprit & leur cœur pourront leur suggérer ; car on ne prétend point qu'ils prennent une coutume de se servir de ceux qui sont ici exprimés , si-non leur Prière seroit non-plus simplement une prière de cœur , mais dégénéreroit en une Prière Vocale , qui n'auroit pas pour eux la même utilité que si elle étoit produite en eux par l'Esprit Saint ( qui doit les animer pour faire Oraison ) & du fond du cœur.

Ils en useront de même à l'égard de tous les autres Actes qui leur seront proposés dans l'Explication des deux autres Parties de l'O R A I S O N.



## E X P L I C A T I O N

D E L A S E C O N D E P A R T I E

D E L A M E T O D E

## D' O R A I S O N .

En s'apliquant sur le sujet d'un Mystère.

---

*Ce que s'est que les Mystères , & de l'esprit des Mystères.*

**D**ANS la seconde partie de l'Oraison , on peut s'apliquer sur le sujet d'un Mistère de nôtre sainte Religion , & en faire le sujet de sa Méditation , particulièrement sur les Mystères de Nôtre-Seigneur.

On entend par les Mistères de Nôtre-Seigneur , les Actions principales que le fils de Dieu fait homme a faites & opérées pour nôtre Salut , comme son Incarnation , sa Nativité , sa Circoncision , sa Mort & Passion. On peut aussi s'apliquer sur un des Mistères de la Très-Sainte VIERGE , comme son Immaculée Conception , sa Nativité , &c.

On commence d'abord à se bien pénétrer l'Esprit du Mistère , ce qui se peut faire , ou en faisant attention à ce qui est dit dans le saint Evangile , ou à ce que l'Eglise en propose dans ses Int-

tructions , soit par une simple vûë de Foi , c'est-à-dire , une simple attention au Mistère que l'on croit , parce que la Foi l'enseigne , soit par quelque réflexion sur le Mistère ou sur le sujet de la Méditation qui en parle , qui porte & qui excite à la dévotion envers ce Mistère , & à se tenir dans un sentiment de respect intérieur dans sa considération.

Il est nécessaire de joindre à ce respect envers le Mistère , le desir intérieur d'en profiter & d'en recevoir l'Esprit , la grâce & le fruit que nôtre Seigneur desire lui-même , que nous en tirions ; car il a opéré ces divins Mistères de nôtre sainte Religion non-seulement pour nous racheter ; mais aussi pour nous instruire & nous porter par son Exemple , à la pratique des vertus les plus solides & sanctifiantes , qu'il a lui-même pratiquées dans les Sacrez Mistères qu'il a opérés , & c'est ce qu'on apelle l'Esprit des Mistères : Ainsi chacun d'eux , a un Esprit qui lui est propre & particulier , parce que nôtre Seigneur y a pratiqué certaines vertus qui y ont éclatées , & qui se remarquent particulièrement avec admiration & étonnement , quand on y fait une attention sérieuse & profonde ; & que nôtre Seigneur les a pratiquées pour en donner l'Exemple , & nous porter à les pratiquer aussi à son imitation , aidé du secours de la grace qu'il nous a méritée , & qui est attachée à ce Mistère , comme en faisant partie de l'Esprit & du fait.

L'Esprit du Mistère de l'Incarnation , par exemple , c'est la Charité , puisque c'est par Charité & par Amour pour les hommes ( comme le dit nôtre Seigneur ) *Que le Perz Eternel a donné son Fils unique* : Que le Fils , lui-même , s'est Incar-



né , & que le Saint Esprit a opéré ce Mystère : C'est aussi l'humilité , car selon S. Paul , *le Fils de Dieu s'est anéanti lui-même en prenant la forme d'un Esclave.*

L'Esprit du Mystère de la Nativité , de nôtre Seigneur , c'est l'Esprit d'Enfance ; le Fils de Dieu étant venu en ce monde , selon qu'il est dit dans l'Evangile de S. Jean , ch. 1. *a donné , à tous ceux qui l'ont reçu , le pouvoir de devenir enfans de Dieu :* Cet Esprit d'Enfance consiste dans la Simplicité , Docilité , Pureté , & dans le mépris des richesses & des grandeurs mondaines. L'Esprit du Mystère de la Circoncision , c'est l'Humilité & la Mortification. Notre Seigneur ayant bien voulu prendre sur lui , en se laissant Circoncire , la marque d'un pécheur , & de répandre son sang avec souffrance & douleur. L'Esprit du Mystère de la Transfiguration , c'est l'Esprit de Prière & d'Oraison : & ainsi des autres

---

Chap. I. *Des Actes de la seconde Partie.*

**O**N peut faire neuf Actes dans la seconde Partie de l'Oraison , par rapport au Mystère sur lequel on s'applique. Les trois premiers ont rapport à nôtre Seigneur. Les trois suivans , à nous ; & les trois derniers ont rapport , le 1. à nôtre Seigneur , le 2. à Dieu , & le 3. aux Saints ; ainsi ces trois derniers Actes ont chacun leur objet différent. Le 1. ayant pour objet , Nôtre-Seigneur ; le 2. Dieu le Pere ; Et le 3. les Saints auxquels on a une dévotion particulière.

62 *Explication de la seconde partie*

Les trois Actes qui ont raport à Nôtre-Seigneur, sont , 1. un Acte de Foi ; 2. un Acte d'Adoration ; 3. un Acte de Remerciement.

*De l'Acte de Foi sur un Mistère.*

On fait un Acte de Foi sur le Mistère dont on fait Oraïson , par exemple , sur celui de la Naissance de Nôtre-Seigneur, en croïant fermement qu'il a opéré ce Mistère , c'est-à-dire que s'étant Incarné , il est né petit Enfant , du sein de la très-sainte Vierge ; & afin de se persuader plus fortement cette vérité , on peut se mettre dans l'esprit un passage de la Ste Ecriture, qui l'enseigne, ou qui y ait raport , comme ces paroles que l'Ange dit aux Pasteurs, en S. Luc , ch. 2. *Aujourd'hui , il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur* : Ou bien ces autres de S. Mathieu , ch. 1. tiré du Prophète Isaïe. *Je vous déclare qu'une Vierge concevra, & qu'elle engendrera un Fils , qui sera apellé Emmanuel ; c'est-à-dire , Dieu avec nous* ; C'est ainsi qu'on peut faire cet Acte : Monseigneur Jesus-Christ, je crois fermement, que vous qui êtes le Fils unique de Dieu le Pere Tout-Puissant , & un même Dieu Eternel avec lui , & avez bien voulu vous faire homme , vous revêtir de nôtre chair , en prenant un corps & une ame semblable aux nôtre , par l'opération du S. Esprit , dans le sein de la très-pure Vierge , de laquelle vous êtes né sous la forme d'un petit Enfant , sans cesser d'être Dieu : Je le crois , ô mon Sauveur , parce que la Foi me l'enseigne ainsi.

*Manière de s'occuper sur cet Acte de Foi.*

Oùï, mon Dieu, je crois que vous vous êtes fait Enfant pour l'amour de moi ; vous êtes né dans une Etable au milieu de la nuit, & au plus fort de l'hyver ; vous avez été couché sur le foin, & sur la paille. Votre Amour pour moi, vous a réduit à une pauvreté & à une indigence inouïe, & si extrême, qu'on n'a jamais ouï-dire rien de semblable jufqu'alors.

Je crois, Monfeigneur, toutes ces vérités, que la Foi m'enseigne de votre Amour pour moi. Vous eussiez pû naître dans l'abondance des richesses, dans l'éclat des honneurs, & dans le plus magnifique Palais qui fut jamais ; vous pouviez en naissant, prendre possession de tous les Royaumes du Monde, car ils vous appartenoient : *La Terre & tout ce qu'elle contient est au Seigneur*, dit le Prophète Roial, Ps. 23. Mais vous n'avez pas voulu jouïr de tous ces droits, ô mon Divin Sauveur. Votre infinie sagesse, a jugé, qu'il m'étoit beaucoup plus avantageux de me donner en votre Adorable Personne, l'Exemple de la vie que je dois mener, & du chemin que je dois tenir pour arriver à la vraie Gloire, & à la jouïssance des vrais biens, & des richesses spirituelles & célestes par le mépris des biens périssables de la terre & des faux honneurs passagers. Vous connoissez, Seigneur, combien mon inclination superbe, avare & désireuse des plaisirs séduisants, m'y porte avec fureur. Vous avez voulu par votre Amour & bonté infinie, me guérir à vos dépens de cette maladie si funste, & me mériter la grace de vous suivre & marcher sur vos tra-

64 *Explication de la seconde partie*

ces : C'est ce que je suis résolu de faire ; ô mon aimable Sauveur , quoi qu'il m'en puisse coûter , quelques répugnances que ma nature corrompue y ressent , & quelques difficultez que mon amour propre y puisse trouver : Aidez-moi , je vous supplie , ô mon Dieu , dans ma foiblesse qui est très-grande pour l'exécution ; Accordez-moi la grace que vous m'avez meritée dans ce Mystère pour vous imiter : augmentez , s'il vous plaît , Seigneur , ma foi qui est bien foible.

*Autre manière de s'entretenir sur cet Acte de Foi en considérant notre Seigneur Enfant de l'Homme ; pour nous rendre Enfans de Dieu.*

Je crois de tout mon cœur ; ô mon Dieu Verbe Eternel , vrai Fils unique de Dieu le Pere , que vous vous êtes fait Enfant de l'Homme , afin de me mériter la grace de devenir Enfant de Dieu vôtre Pere : C'est la grandeur infinie de votre charité , Seigneur ; qui vous a porté à cet excès d'abaissement & d'humiliation. *Vous êtes venu chez vous* , dit votre Evangeliste S. Jean , ch. 11. c'est-à-dire , dans ce monde qui est à vous ; *Mais les vôtres ne vous ont pas reçu.* Les Juifs qui étoient votre Peuple & vos Serviteurs ; vous ont méconnus : Ils vous ont rejeté & n'ont pas voulu vous recevoir ; *Mais vous avez donné à tous ceux qui vous ont reçu , le pouvoir de devenir Enfans de Dieu.* Les Juifs ne vous ont pas reçu à cause de l'état pauvre & misérable dans lequel vous avez voulu paroître en ce monde. Ils se sont scandalisés de votre abjection extérieure ; ils n'ont pas conçu que votre Sagesse & votre Amour pour les hommes , vous ont porté à vous charger de nos misères,

misères , afin de nous enrichir des Trésors inestimables de votre grace en ce monde , & de votre gloire en l'autre. O bonté excelsive de mon Dieu ; vous vous êtes abaissé en ce monde , pour m'élever au Ciel : vous vous êtes rendu misérable en Terre pour me rendre bien-heureux dans le Ciel. O Charité infinie du Fils Eternel de Dieu ! vous vous êtes fait mon Frère , en vous faisant Fils de l'Homme , en sorte que vous ne rougissiez point , ( dit votre Apotre dans son Epitre aux Hébreux , ch. 1. ) de nous appeller vos Frères , disant à votre Père : *J'annoncerai votre Nom à mes Frères : je vous louerai au milieu de l'Eglise : me voici moi & mes Enfants que Dieu m'a donnés. Ces Enfants , ajoute S. Paul , ayant été revêtus de chair & de sang ; Il en a dû aussi être revêtu. Il a dû se rendre en toutes choses semblable à ses Frères , pour être un Pontif miséricordieux & fidèle à Dieu , afin d'expier les péchés de son Peuple : car ayant éprouvé la tentation , il peut secourir ceux qui sont tentés.*

Que ce bonheur est grand ! qu'il est prodigieux ! Que ma noblesse est excellente & relevée par-dessus toutes celles du monde ! Quoi , je puis être éternellement Fils de Dieu & Frère de Dieu ! O qu'elle dignité ! O qu'elle avantage & quel bien ! Mon ame le concevons-nous ? C'est à vous , ô très-bon Fils unique Eternel de Dieu , à qui j'ai cette obligation. C'est à votre Amour , Monseigneur & mon Dieu , à qui je suis redevable de cette incomparable faveur : en vous faisant Enfant d'une Vierge très-pure , vous m'avez acquis le pouvoir de jouir de la grace d'Adoption des Enfants de Dieu ( selon l'expression de S. Paul. ) Faites , ô mon aimable Jesus , que je me rende digne autant qu'il est en moi de cette grace ,

qui vous a tant coûté pour me la mériter. Faites , Seigneur , que je vive de manière qu'il y ait quelque raport de ma vie avec la votre , en imitant vos saintes vertus. C'est la grace que je vous demande , comme étant l'esprit du Mistère de votre Adorable Naissance & Enfance : Je vous prie , Seigneur , de me l'accorder par les mérites de votre même Naissance.

*Comment on peut s'entretenir avec la Sainte Vierge dans l'Oraison par raport au Mistère précédent.*

On peut aussi s'entretenir avec la très-sainte Vierge sur ce Mistère , à peu près de cette manière. Vierge très - sainte , je crois fermement que Jésus Notre-Seigneur , le Fils unique de Dieu le Père , a été conçu dans votre sein , par l'opération du S. Esprit , je le crois , parce que la Foi me l'enseigne ; C'est en vous , ô Vierge très-heureuse , que s'est accompli cette Prophétie d'Isaïe , *Une Vierge concevra & enfantera un Fils , qui sera appelé Emmanuel , c'est-à-dire , Dieu avec nous* ; Vous étiez Vierge quand vous avez conçu cet Enfant Divin ; Vous , & vous êtes demeuré Vierge après l'avoir Enfanté. Vous êtes la plus pure des Vierges & la plus glorieuse des Mères : C'est pourquoi vous serez appelée Bienheureuse dans toutes les Générations ; je crois toutes ces vérités que la Foi m'enseigne & parce que Dieu les a révélées , j'en ai une très-grande joie , ô Bienheureuse Vierge , je vous en félicite de tout mon cœur , je vous supplie très-humblement , ô très-sainte Mère de Dieu , d'avoir la bonté de prier votre Divin Enfant , de me rendre participant de l'Es-

prit & de la grace du Mistère de sa Naissance & Enfance très-sainte : C'est pour vous, ô incomparable Vierge, que ce Dieu d'Amour & de Miséricorde est venu à nous, pour nous sauver ; c'est en vous qu'il s'est fait Enfant de l'Homme, aussi véritablement qu'il est de toute Eternité Fils de Dieu. C'est en vous, qu'il nous a mérité la grace d'être adoptés de Dieu son Pere pour ses Enfans, & nous espérons de recevoir par votre intercession auprès de votre très-cher Fils, l'effet de cette grace & l'Esprit d'Enfant de Dieu : nous vous prions de nous l'obtenir, par l'Amour dont vous aimez ce Dieu d'Amour, comme votre vrai Fils, & par l'Amour dont il vous aime comme sa vraie Mere.

*Les fruits qu'on doit tirer.*

Le premier fruit que doit produire en nous la considération de la Naissance de notre Seigneur, c'est une grande horreur & un grand éloignement de tout péché, dans la vûe que le Fils de Dieu s'est abaissé & humilié, & comme dit S. Paul, aux Philip. ch. 2. 7. *Il s'est anéanti en prenant la forme d'un esclave : & se faisant Enfant pour détruire le péché par ses souffrances.* Le 2. une grande confiance d'obtenir de Dieu le pardon de nos péchés (pourvû que nous en ayons un véritable regret avec la résolution de n'en commettre aucun volontairement) & toutes les graces que nous demanderons par les mérites du Fils de Dieu fait Enfant. Le 3. un grand amour pour Notre Seigneur, & une tendre dévotion envers lui, considéré comme Enfant Dieu, Naissant pour notre amour. Le 4. un grand mépris des richesses & des honneurs,

dans la vûe du Fils de Dieu Naissant en ce monde si pauvre & si humilié. Le 5. enfin un grand desir de Pimiter dans toutes les vertus dont il nous donne l'exemple dès sa Naissance.

*Manière de s'entretenir avec Notre-Seigneur, le considérant Naissant en ce monde pour détruire le péché.*

Oserai-je bien, Monseigneur & mon Dieu, commettre encore le péché, sçachant, comme dit S. Jean en sa 1. Epitre, ch. 3. *Que vous êtes venu pour effacer le péché, & pour détruire les œuvres du démon, qui sont les péchés* ; Quoi, Seigneur ! je rétablirai en moi, ce que vous y êtes venu détruire avec tant de peines & de souffrances. Ce sont mes péchés, Seigneur, qui vous ont réduits en cet état d'Enfance, de pauvreté & d'humiliation : Ce sont mes péchez qui vous ont fait répandre tant de larmes dès votre Naissance : C'est mon orgueil & mon amour pour le luxe & les vanitez, qui vous a humilié jusqu'à naître dans une Etable, couché dans une Crèche sur la paille entre deux vils Animaux ; c'est pour confondre & détruire ma cuuidité & convoitise intatiable, des biens & des richesses ; mon amour déréglé des commoditez & des plaisirs, que vous souffrez une si rigoureuse pauvreté ; & après la considération de ces vérités ; je voudrois encore commettre le mal. Ah ! Seigneur, ne permettez pas que je sois si dénaturé, que d'aimer encore le péché puisqu'il vous a tant coûté pour le détruire, vous qui êtes mon Créateur, mon Pere, mon Roy & mon Dieu. O ! Que plutôt je meure, que de continuer à faire choses si indignes, ou que de



retourner à ceux que vous m'avez fait la grace de quitter : Tout-Puissant Sauveur , aimable Jésus , la vertu & la grace de votre Adorable Naissance , détruisez & anéantissez en moi tout péché , & toute inclination au péché , & me pardonnez miséricordieusement tous ceux que j'ai été si malheureux que de commettre.

*Confiance.*

On peut aussi s'entretenir par rapport au second fruit , sçavoir ; la confiance , à peu près de cette manière.

Je dois avoir une grande confiance , mon aimable Sauveur , que vôtre Pere Céleste me pardonnera mes péchés pour votre amour & par vos mérites : j'ai même cette confiance , qu'en votre considération & en vûe de vos infinis mérites , qu'il m'accordera toutes les graces dont j'ai besoin pour éviter le péché , me corriger de mes défauts : acquérir les vertus qu'il désire de moi , & enfin qu'il m'accorde la vie éternelle ; C'est votre Apôtre , qui m'exhorte à avoir cette confiance , lorsqu'il dit aux Rom. ch. 8. *Se peut-il faire , que Dieu en nous donnant son propre Fils , ne nous ait pas donné aussi toutes choses en lui.* Oüi mon Divin Sauveur , j'espère tout de la bonté infinie de votre Pere , quoique je sois coupable de beaucoup de péchez qui me rendent digne de l'Enfer : vous m'êtes un gage précieux de l'amour qu'il me porte , de la bonne volonté qu'il a de me pardonner & de me sauver : Il proteste dans son Ecriture-Sainte qu'il ne veut pas la mort du pécheur , mais sa conversion , sa vie & son salut ; Vous m'êtes , ô mon aimable Jésus

70 *Explication de la seconde partie*  
Enfant-Dieu , une preuve convainquante de cette  
vérité , c'est pourquoi , je mets toute ma confian-  
ce en la miséricorde de votre Pere Céleste , en vo-  
tre charité & en vos mérites.

*L'Amour de Jesus Enfant.*

Comment pourai-je ne vous pas aimer , ô Verbe  
Eternel ? Puisque c'est votre Amour infini pour  
moi , qui vous a porté à vous faire chair , selon  
l'expression de S. Jean , dans l'Evangile ; vous n'aviez  
que des sujets de me haïr éternellement , & de me pu-  
nir selon la rigueur de vôtre justice pour l'énor-  
mité de mes péchés ; Et cependant vous me don-  
nez des preuves d'un Amour infini. Quoi , vous  
vous êtes fait Enfant , mais un Enfant pauvre ,  
humble & le plus aimable de tous les enfans ! O  
que d'Amour vous avez pour moi ! Et que je vous  
ai peu aimé jusqu'à présent. Qu'elles marques é-  
clatantes vous me donnez de votre Amour ; Ah !  
que j'y ai mal correspondu : pardonnez-moi , mon  
Dieu , & m'accordez s'il vous plaît votre sainte  
Grace , à l'aide de laquelle je vous veux aimer de  
tout mon cœur , de toute mon ame & de toutes  
mes forces. O Jesus Enfant Dieu , mon aimable  
Sauveur , cher Fils de Marie & de Dieu , je vous  
jure un inviolable & éternel Amour ; je vous of-  
fre , je vous donne & vous consacre mon cœur ;  
répandés-y votre Divin Amour. Faites , ô Dieu d'A-  
mour , que je vous aime de tout l'amour que vous  
desirez vous-même que je vous aime. Que je vi-  
ve , Seigneur , & que je meure dans votre Amour  
& pour votre Amour. Aimons donc Dieu , ( s'écrie  
votre Disciple bien-aimé ) puisqu'il nous a aimés le

premier , 1. Epit. ch. 4. O que cela est juste , d'aimer celui qui nous a tant aimés ; celui qui est si aimable ; celui qui est si digne d'Amour : O Jesus mon amour , je desire mourir de votre Amour.

On peut ainsi s'occuper par rapport aux autres fruits qu'on peut tirer de ce Mistère.

*Réflexions courtes & long-tems continuées.*

Ces manières ci-dessus proposées , de s'entretenir sur un Mistère par discours & réflexions multipliées , peuvent être utiles , il ne sera pas moins avantageux de s'y entretenir par réflexions courtes & long-tems continuées , sur un passage de l'Écriture-Sainte , qui ait rapport au Mistère auquel on veut l'appliquer : Par exemple , touchant le Mistère de la Naissance de Notre-Seigneur , on peut se mettre dans l'esprit ce passage d'Isaïe , ch. 9. *Un Enfant nous est né , un Fils nous est donné* : Ensuite faire une réflexion sans beaucoup de discours sur ce Passage , qui serve à entretenir l'attention à ce Passage & au Mistère , d'une manière intérieure & appuyée sur la Foi.

On peut faire , par exemple , cette réflexion **Combien grande est l'Amour & la Bonté de Dieu pour nous , de nous avoir donné son propre Fils !** Ensuite demeurer attentif , tant au Passage qu'à cette réflexion , autant qu'on le pourra , de la manière la plus vive & la plus simple qu'il sera possible. Cette réflexion courte , revêtuë de Foi , appuyée sur un Passage tiré de l'Écriture-Sainte , donne facilité à une Ame de s'appliquer au Mistère d'une manière intérieure , de s'en pénétrer , en sorte qu'il

s'imprime dans l'esprit & dans le cœur , qui en sont comme remplis , & qui en reçoivent les impressions , participant ainsi à l'esprit & à la grace du Mistère , & étant par ce moyen , suavement & doucement disposée & portée à la pratique des vertus que l'on remarque dans le Mistère : Ce qui est la fin à laquelle on doit toujours tendre , & qui est celle que Notre-Seigneur s'est lui-même proposée , dans l'accomplissement de ses Mistères.

Quand on s'aperçoit que l'Esprit n'a plus de facilité à s'appliquer à ce Passage par la première réflexion , on en peut faire un autre , qui ait aussi rapport au même Passage , & qui le rappelle en l'esprit : on peut faire cette autre réflexion : Puisque Dieu m'a aimé jusqu'à se faire Enfant pour l'amour de moi , n'est-il pas juste que je me captive & m'humilie comme un Enfant pour son amour ? Cette nouvelle réflexion réveille tout de nouveau l'attention au Passage & au Mistère , & fait que l'esprit & le cœur s'y appliquent avec une nouvelle affection & ferveur.

*Entretien par simple attention.*

On peut enfin s'appliquer au Mistère par une simple attention , qu'on nomme autrement Contemplation , qui consiste à se tenir avec un profond respect intérieur , en considérant le Mistère par une simple vûë intérieure de Foi vive & respectueuse , qui porte l'esprit & le cœur à une disposition d'Adoration silencieuse , d'Amour , d'Admiration , de Reconnoissance & d'Actions de Graces , d'Anéantissement & d'un desir de cœur de s'unir à Notre Seigneur en ce Mistère , & de participer à son

Esprit

Esprit & à ses Graces , demeurant dans cette disposition plus ou moins long-tems , selon qu'on se trouvera attiré & occupé ; ne l'interrompant pas pour produire des Actes particuliers de ces différentes dispositions intérieures ; n'étant pas nécessaires de les distinguer séparément , puisqu'on les peut concevoir d'une conception de cœur simple & implicite , c'est-à-dire , non expliquée , ni distinguée , ou séparée actuellement , par des Actes formels ; pourvu que cette disposition soit vive & ardente ; laquelle peut être entretenue par quelques paroles affectueuses , produites de tems en tems plus ou moins souvent , selon le besoin qu'on en aura & qu'on se porte toujours à la pratique des vertus comme il a été dit ci-devant.

On peut voir dans l'explication de la première partie , ce qu'on a exposé touchant ces 3. manières de s'entretenir sur la Présence de Dieu qui se peuvent aisément rapporter à un Mystère.

Ces trois différentes manières de s'appliquer à l'Oraison sur un Mystère , ainsi qu'à la sainte Présence de Dieu , peuvent être rapportées aux trois Etats de la Vie spirituelle ; Les entretiens par discours & raisonnemens multipliés , à celui des Commencans ; Les réflexions rares & long-tems continuées , à celui des Profitans ; & la simple attention à celui des Avancés.

### *De l'Acte d'Adoration.*

Après qu'on a fait un Acte de Foi sur le Mystère , & qu'on s'y est entretenu en l'une des manières qu'on vient de proposer , il est à propos de faire un Acte d'Adoration , pour rendre ses devoirs

à Nôtre Seigneur opérant le Mistère sur lequel on fait Oraison , & on se tient ensuite avec cette attention en sa Presence , dans un profond respect ; Ce qu'on peut faire ainsi , en considérant Nôtre Seigneur Enfant nouvellement né & exposé dans la Crèche.

Très-humblement prosterné aux pieds de vôtre Crèche , ô très-saint & adorable Enfant Jesus , je vous rends mes plus profonds respects , vous reconnoissant pour le Dieu de Majesté , *qui habitez dans le Ciel une lumière inaccessible* , comme dit S. Paul. Vous êtes , ô mon Seigneur , le Verbe Eternel , engendré du Pere Eternel : C'est par vous que toutes choses ont été faites , & c'est par vous qu'elles subsistent & qu'elles sont gouvernées , ô sagesse du Pere ! Vous vous êtes fait Enfant de l'Homme pour l'amour & le salut des hommes. Le Ciel & la Terre sont remplis de vôtre Majesté & de vôtre Gloire ; Et vous voilà logé dans une Etable & couché dans une Crèche ! O grand Dieu , petit Enfant ! Je vous adore de tout mon cœur ; j'adore vôtre Grandeur infinie , renfermée dans ce petit corps d'Enfant , sans quelle cesse de remplir & de contenir tout l'Univers. *Dieu a commandé à ces Anges* , ( dit S. Paul ) *de vous adorer en vôtre avènement sur la terre* , c'est ce qu'ils font , en rendant gloire à Dieu très-haut , & nous annonçant la paix que vous venez apporter sur la terre aux hommes de bonne volonté. Je m'unis à ces Esprits Célestes , pour vous rendre , ô mon Dieu , mon Sauveur , tous les hommages qui vous sont dûs : je m'abaisse devant vous , Seigneur des Anges & des hommes , pour vous rendre hommage de toutes les puissances de mon ame. Je m'anéantis à vos pieds pour adorer vôtre anéantisse-

ment , & l'honorer par le mien autant qu'il m'est possible.

*Autre manière d'Adorer Nôtre-Seigneur Enfant entre-  
les bras de sa sainte Mere.*

Grand Dieu Eternel , qui dans le Ciel êtes assis sur les Cherubins , comme parle vôtre Ecriture-Sainte , & qui êtes engendré du Pere en la splendeur des Saints : vous avez bien voulu , pour l'amour de nous , abaisser vôtre Majesté infinie jusqu'à vous faire un petit Enfant semblable à nous , & naître d'une Vierge. Je vous adore entre les bras de vôtre sainte Mère , comme sur le Trône le plus digne de vôtre Majesté , après le soin de vôtre Pere Céleste : je m'abîme aux pieds de ce Trône de Grace , pour rendre à vôtre Majesté suprême , tout l'honneur qu'il m'est possible : Je vous reconnois pour mon Dieu , mon Rédempteur & Sauveur , qui vénés pour me racheter & délivrer de mes péchés , vous êtes Seigneur , le vrai Christ Fils de Dieu vivant , le Messie envoyé de Dieu vôtre Pere , promis par les Prophètes & si long-tems désiré , comme l'unique Sauveur du monde. Je vous adore , ô Jesus Fils de Dieu , Fils de David & Fils de la Vierge Immaculée ; vous êtes Monseigneur & mon Dieu : je me soumets totalement & irrévocablement à vous , comme à mon Roi Eternel , de qui je dépends , & veut dépendre à jamais. Je vous jure , ô mon Souverain Seigneur , une Eternelle fidélité , obéissance & amour ; assistez-moi , ô mon adorable Sauveur , de cette précieuse grace que vous êtes venu nous apporter & mériter par vôtre sainte Naissance , pour que je persévère constamment jusqu'à la mort dans la fidélité

K 2

76 *Explication de la seconde partie*  
que je vous dois , & que je vous promets : je vous  
la demande , ó mon aimable Jesus , par l'interces-  
sion de votre très-sainte Mere.

*Acte d'Honneur à la Très Sainte Vierge , comme  
Mere de Dieu.*

Très-Glorieuse Vierge Mere de mon Dieu , c'est  
en cet heureux jour , auquel vous avez Enfanté  
très-purement cet Enfant Dieu , que vous êtes de-  
venuë particulièrement la Mere des hommes , & la  
Reine de toute les Créatures du Ciel & de la Ter-  
re : je me prosterne de toute mon ame à vos pieds  
pour vous rendre en cette qualité tout l'honneur qui  
vous peut être rendu ; vous êtes la Mere de mon  
Créateur & la mienne ; vous êtes ma Reine & ma  
Maîtresse : je vous honore , je vous respecte & je  
vous aime après Dieu & votre Divin Fils , par-  
dessus toutes choses ; je me soumets à votre doux  
Empire , pour le tems & pour l'Eternité. Hé ! mon  
aimable Mere , qui peut se deffendre de s'y soumet-  
tre ? Depuis que Dieu même a bien voulu se sou-  
mettre à votre obéissance en qualité de votre Enfant.  
O ! je m'y soumets de tout mon cœur. Je vous  
prie , très-sainte Mere de Dieu , de m'obtenir de  
votre très-cher Fils , la grace de vivre & mourir  
dans son obéissance & la vôtre.

*De l'Acte de Remerciement.*

Après avoir Adoré Nôtre-Seigneur dans ce Mi-  
tère , en lui rendant le premier devoir qu'on lui  
doit , on fait un Acte de Remerciement , pour té-  
moigner à Nôtre-Seigneur , nôtre juste reconnoi-



fance , & le remercier de la bonté qu'il a eu d'opérer ce Mistère , & de tout ce que son excessive charité lui a fait faire & souffrir , pour procurer nôtre sanctification , ce qui se peut faire à peu près en cette manière.

Il est bien juste , ô mon Dieu , qu'ayant eu tant de bonté pour moi que de vous faire homme , & de naître sous la forme d'un Enfant , pour vous sacrifier en vous offrant à la justice de Dieu vôtre Pere , comme une Victime vivante , pure , sainte , & agréable à Dieu , pour l'expiation de mes péchés & ma sanctification : Il est bien juste , dis-je , que je vous en témoigne une entière reconnoissance , & vous en rendre de très-humbles actions de grâces : je vous remercie de tout mon cœur , ô mon Dieu , d'une si grande bonté , je vous rends mille remerciemens d'un si grand bien fait. Je m'étois rendu par mes péchés enfant & esclave du démon , l'objet de la haine de vôtre Pere , digne de la mort Eternelle ; vous avez été touché de compassion dans la vûë de mes misères & de mes malheurs : Vous êtes venu ici bas pour m'en délivrer ; O charité infinie de mon Dieu ! O bonté incompréhensible ! Hé ! Que vous rendrai-je pour un si grand bien-fait ? Je voudrois en avoir une reconnoissance infinie ; mais comme je ne le puis , je vous supplie , mon aimable Sauveur , de suppléer à mon impuissance , en acceptant ma bonne volonté & l'offrande que je vous fais de toutes les actions de grâces de vôtre sainte Mere , de tous vos Bienheureux , Anges & Saints , comme aussi de toutes mes pensées , paroles & actions , vous suppliant de les bénir , & de les rendre agréables à vos yeux , en les unissant aux vôtres. Je ne prétends en toutes ces choses , que de plaire à vous

seul, ô mon Dieu, je vous offre encore ma volonté, n'en voulant plus faire usage que par soumission & dépendance de la vôtre ; C'est la grace que je vous demande ô mon Dieu, par les mérites de votre sainte Naissance.

---

*Ch. 2. Des trois Actes qui ont rapport à nous & en particulier de celui de Confusion.*

**A** Prés qu'on a fait les trois premiers Actes qui ont rapport à Nôtre-Seigneur, on fait les trois qui suivent & qui ont rapport à nous, qui sont : un Acte de Confusion, un Acte de Contrition & un Acte d'Application.

On fait un Acte de Confusion, en reconnoissant devant Dieu, combien on doit avoir de honte de ne s'être point assez appliqué jusqu'à présent à prendre l'esprit de ce Mystère, c'est-à-dire, de s'appliquer à se conduire avec la simplicité, docilité & soumission, qui convient à un Enfant de Dieu, & à mépriser les richesses, les plaisirs & les honneurs temporels, leur préférant la pauvreté, les souffrances les mépris à l'Imitation de Nôtre-Seigneur naissant.

Il est même à propos de penser aux principales occasions auxquelles on y a manqué, pour en avoir plus de confusion, ce qui se peut faire ainsi : Que je dois avoir de honte & de confusion, Monseigneur & mon Dieu, considérant & reconnoissant en votre sainte Présence, que jusqu'à présent je ne me suis point ou fort peu appliqué à prendre l'esprit du Mystère de votre sainte Naissance & Enfance ; Hélas ! Monseigneur, je n'ai pas encore arrêté

une bonne fois les yeux de mon esprit & de ma foi sur ce Mistère , que vous opérez autant pour mon instruction que pour ma sanctification. Que faites vous , ô mon Dieu ? Vous vous humiliez & anéantissez , ô mon Seigneur ? Que vous confondés mon orgueil : Que vous me couvrez d'une grande confusion : Que j'ai sujet de me faire à moi-même ces reproches de S. Bernard : *Petit ver de terre , rougissez de honte , Dieu s'humilie , & vous vous élevez ; Dieu se soumet aux hommes , & vous superbes ne voulez pas vous soumettre à votre Dieu.* Je vous vois pauvre & dans la dernière indigence , dans la mortification & la souffrance ; & moi misérable & indigne pécheur que je suis , qui devois être dans l'enfer pour y souffrir des peines infinies ; je ne veux rien souffrir , ni pauvreté , ni douleur ; ô mon Dieu , que j'en ai de honte devant vous , & afin de l'augmenter , je les veux rapeller en ma mémoire : Au moins quelques-unes des occasions où j'ai manqué d'entrer dans les pratiques des vertus , dont vous me donnez de si admirables exemples , mon Dieu j'ai manqué de soumission , de docilité , de simplicité en telles & telles occasions ; j'ai fui la Pauvreté. J'ai eu de l'attache à telles & telles choses. J'ai recherché mes commoditez en telles & telles occasions : Que j'en ai , ô mon Dieu , une grande confusion ; accordez-moi donc la grace par votre infinie bonté , de la recevoir en satisfaction de mes péchez.

*De l'Acte de Contrition.*

Quand cet Acte de Confusion est fait avec application & pénétration , il dispose à bien faire l'Acte de Contrition , qu'il est très-à-propos de produire

80 *Explication de la seconde partie.*

pour demander pardon à Dieu des fautes qu'on a commises contre l'Esprit du Mistère : faisant résolution d'être à l'avenir plus fidèle à le prendre & s'y conformer , ce qui se peut faire ainsi : Non-seulement , mon Sauveur , j'ai une extrême confusion de voir que j'ai presque toujours vécu dans des dispositions & des sentimens si éloignez de ceux dont vous me donnez l'exemple dans ce Mistère ; Mais j'en ai aussi un très-grand regret , ô mon Dieu , que je suis fâché & contrit d'une conduite si peu Chrétienne ; je vous en demande très humblement pardon , par les mérites de votre sainte Naissance & Divine Enfance ; assistez-moi mon aimable Sauveur , de votre sainte Grace , moyennant laquelle je vous promets d'être à l'avenir plus fidèle à me conduire par cet Esprit.

*De l'Acte d'Application.*

Après cet Acte de Contrition , il sera fort utile de faire un Acte d'Application , afin de mieux profiter du Mistère : ce qui se fait en s'appliquant à soi-même le Mistère , considérant devant Dieu le grand besoin qu'on a d'entrer dans l'Esprit de ce Mistère ; faisant attention aux occasions dans lesquelles on doit le faire : prenant pour cela des moyens propres & particuliers , pour se conduire selon cet Esprit , lorsque l'occasion s'en présentera , à peu près de cette manière : Je reconnois en votre Ste présence , ô mon Divin Sauveur , le grand besoin que j'ai d'entrer dans l'Esprit du Mistère de votre sainte Naissance , en pratiquant & imitant les admirables exemples que vous me donnez ; ô ! Qu'ils sont dignes d'être imités ; que j'ai besoin , ô mon Dieu.

Dieu, de simplicité, d'humilité, de douceur, de docilité, de soumission & d'obéissance : Toutes ces vertus éclatent en vous, Monseigneur, d'une manière si surprenante, si parfaite & si admirable, que tous les Anges en sont surpris & étonnez ; En effet, quel sujet d'étonnement, de voir le Grand Dieu Tout-Puissant & Eternel, qui remplit par son Immensité, le Ciel & la Terre, le Souverain Seigneur de toutes choses, devant la Majesté duquel les Chérubins & les Puissances des Cieux tremblent de respect & de crainte, réduit à la condition d'un petit Enfant ; celui à qui toutes les Créatures doivent l'obéissance, être lui-même soumis & obéissant à ses Créatures. Quel prodige ! Mais, mon Dieu, pourquoi vous porter à des excès si étranges ? Ha ! je le conçois par votre grace, ô mon aimable Sauveur, c'est pour m'enseigner par votre exemple à m'humilier, à obéir avec la simplicité, docilité & soumission d'un petit Enfant, à ceux que vous me donnez pour me conduire : Si vous n'aviez eu dessein que de me racheter seulement, il n'étoit pas nécessaire de vous donner tant de peines, votre seule Incarnation étoit plus que suffisante : Mais vous avez voulu m'enseigner par votre conduite, à m'humilier & à me soumettre, comme vous l'avez vous-même fait. Il me semble que j'entends votre Pere Céleste qui me dit, en me montrant votre adorable Personne abaissée & anéantie sous la forme d'un Enfant, *je vous dis en vérité, que si vous ne vous convertissez & ne devenez semblable à ce petit Enfant, vous n'entrerez point dans le Royaume du Ciel.* O mon Dieu, je suis convaincu de cette vérité, que si je veux avoir part à votre Gloire dans le Ciel, il faut que je me rende conforme à vous sur la terre :

82 *Explication de la seconde partie*

C'est ce que je suis résolu de faire moyennant l'assistance de votre grace : vous m'apprenez par votre extrême pauvreté & souffrances , à préférer la pauvreté les mépris du monde & les mortifications aux richesses , aux honneurs & aux plaisirs ; C'est ce que je veux faire à votre imitation. Aidez-moi , mon Dieu , car sans vous je ne puis rien.

C'est en faisant cet Acte d'Application que l'on forme des résolutions ( quoiqu'on les puisse faire ou renouveler en toutes sortes d'Actes , c'est ce qu'on entend par prendre des moyens propres & particuliers pour se conduire selon l'esprit du Mystère : Ces résolutions que l'on prend , doivent avoir trois qualitez. 1. Elles doivent être presentes , en sorte qu'on les puisse faire le jour même qu'on les fait. 2. Particulières , c'est-à-dire , qu'on se doit proposer quelques pratiques particulières conformes aux vertus qu'on remarque en ce Mystère , & prévoir les occasions dans lesquelles on se disposera de les mettre en pratiques. La 3. elles doivent être efficaces , c'est-à-dire , qu'on doit avoir soin de les exécuter dans le tems qu'on en aura les occasions , sans en laisser échapper aucune.

*Manière de se proposer ces Pratiques.*

Mon Dieu , pour profiter de la grace de votre sainte Naissance , & pour imiter les saints exemples que vous me donnez , aujourd'hui , je m'accuserai de mes fautes avec toute la simplicité possible ; j'obéirai à ceux qui ont autorité sur moi , aveuglement en toutes choses sans penser à rien , sinon que je dois obéir comme Notre-Seigneur Enfant ; Si on me commandois telles ou telles choses. Il me semble que

j'y aurois bien de la répugnance. Très-Saint Enfant Dieu pour votre amour & pour vous imiter, je m'y dispose, je rendrai compte de ma conscience sans déguisement : je dirai tout ce qui se passe en moi avec simplicité & candeur, comme un petit enfant, en votre honneur, ô Divin Enfant ; peut-être qu'aujourd'hui on m'ôtera ou qu'on me changera telles ou telles choses ; Il me semble que je serois mortifié si on me privoit de telles choses ; mon Dieu, en l'honneur de votre Pauvreté je m'y résigne, & si cela m'arrive, je vous en bénirai, je m'en réjouirai. Il me semble que j'ai de l'attache à telles choses ; Hé bien, pour votre amour, & à votre imitation, je le dirai, afin que si on juge à propos, on me l'ôte ou le change ; Car j'aime mieux être pauvre & dénué de tout avec vous, ô mon Dieu, que riche sans vous. Je prierai qu'on m'exerce sur toutes ces choses où je serai sensible & je dirai en quoi ; Aidez-moi, je vous supplie, mon aimable Sauveur, par votre Grace à mettre fidèlement en pratique ces résolutions : pour l'obtenir de votre bonté, je me propose d'avoir une dévotion particulière à votre Divine Enfance & d'en reciter les Litanies avec une grande attention. Je vous honorerai particulièrement le 25 de chaque mois.

Pour m'exciter à devenir Enfant & vous imiter, je penserai souvent que votre Pere Céleste m'a dressé ces paroles : Je vous dis en vérité que si vous ne vous convertissez & ne devenez semblable à cet enfant, vous n'entrerez point dans le Royaume du Ciel.

Ch. 3. *Des trois derniers Actes , & en particulier de l'Acte d'Union.*

**A**près qu'on a fait les trois Actes qui ont raport à nous , il y en a encore trois autres à faire , dont le 1. est un Acte d'Union à Notre-Seigneur ; le 2. un Acte de Demande à Dieu ; le 3. un Acte d'Invocation des Saints auxquels on a une dévotion particulière.

On fait un Acte d'Union à Notre-Seigneur en s'unissant intérieurement à son Esprit dans ce Mystère , & aux dispositions intérieures qu'il y a eu , lui demandant part à cet Esprit & à ses dispositions , & le priant instamment de nous faire la Grace d'entrer dans l'Esprit de ce Mystère , & dans la pratique des vertus qu'on y remarque.

Notre Seigneur s'étant fait Enfant de l'Homme pour nous mériter la Grace d'être régénéré selon l'Esprit , & de devenir en lui les Enfans de Dieu , par l'adoption & par la grace qui est en Jesus-Christ , & qu'il est venu apporter aux hommes , comme le dit S. Jean ; il est donc fort à propos de s'unir à Jesus Naissant , afin d'entrer en communication & en participation de son Esprit , qui nous donne accès auprès du Pere comme ses enfans adoptés en son Fils unique , & que nous prions Notre-Seigneur de nous unir à ses dispositions. C'est ce que l'on peut faire par l'Acte d'Union en cette manière : Je m'unis à vous , Divin Jesus Enfant Dieu , avec un grand desir d'entrer en participation de l'Esprit de votre sainte Enfance , de vos dispositions , & de la grace que vous m'avez méritée , dans le Mystère de vo-



tre sainte Naissance ; Je vous supplie très-humblement , aimable Enfant Jesus , de m'attirer vous-même dans votre Divin cœur : de m'unir à votre Esprit-Saint , & aux dispositions que vous aviez dans l'Etable de Béthléem , couché dans la Crèche sur le foin & la paille ( ou bien , entre les bras de votre sainte Mere ) je vous prie instamment de me communiquer les sentimens & affections d'humilité , de docilité , de soumission , d'obéissance que vous aviez à l'égard de votre Pere Céleste , de votre sainte Mere , & de votre Pere nourricier le grand saint Joseph ; Que j'aie , Seigneur , par votre grâce , ces affections & dispositions à l'égard de ceux qui ont droit de me commander ; Que je sois même prêts & disposé de me soumettre avec simplicité à toutes sortes de personnes , à votre imitation ; Faites , je vous prie , Seigneur , qu'en vous je participe pleinement à vos saintes affections pour la pauvreté , la mortification & les souffrances , que je les aime & les pratiques par des vûes de Foi , en union à votre Esprit & à vos dispositions & par les mouvemens & les effets de votre sainte Grace , agissante & opérante en moi , avec laquelle je vous promets de coopérer autant qu'il me sera possible ; Aidez-moi puissamment , je vous en prie , mon bon Sauveur , parce que je suis foible ; Faites que je devienne en vous une nouvelle créature , que je ne vive plus & que je n'agisse plus comme enfant d'homme pécheur , mais comme enfant de Dieu , régénéré & adopté en vous par le Pere Eternel ; Imprimez-moi , Seigneur comme le cachet sur la cire ; Que je sois en vous , & que vous soyez en moi véritablement & efficacement : Que je ne vive plus en moi & par moi , mais en vous & par vous : Ensorte que ce soit vous

qui viviez & agissiez en moi : Donnez-moi, Seigneur, votre Esprit Enfant, qui me donne la confiance de crier à Dieu, en union avec vous : Abba, mon Pere :

*De l'Acte de Demande.*

Lorsque cet Acte d'Union à Notre-Seigneur sur un Mystère est bien fait intérieurement, & que nous lui sommes intérieurement & intimement unis, nous sommes alors bien disposés pour nous presenter devant Dieu le Pere, avec une confiance filiale, & pour obtenir de lui l'Esprit du Mystère & toutes les graces que Notre-Seigneur nous y a méritées : C'est pourquoi l'Acte qui suit, a raport au Pere Eternel, par lequel on lui demande humblement l'Esprit de ce Mystère, en priant Dieu avec confiance de nous l'accorder par Notre Seigneur, & en union avec lui, en qui seul & par l'Esprit duquel, nous osons le demander & que nous espérons de l'obtenir : Ce qui se peut faire en cette manière.

Pere Eternel, qui êtes le Seigneur du Ciel & de la Terre, & qui avez eu tant de bonté pour les hommes que de leur envoyer votre Fils unique, afin que ceux qui croiront en lui & le recevront ne périssent point ; mais que devenant vos enfans adoptés en Jesus-Christ votre Fils, ils ayent la vie éternelle ; je vous supplie très-humblement de vouloir bien m'accorder l'Esprit du Mystère de la Naissance de votre Fils bien aimé, qui, pour l'amour de nous, a bien voulu se faire Enfant, & de me donner pour l'amour de lui un cœur & un esprit d'enfant, afin que je vous aime comme mon vrai & unique Pere, que je vous craigne & honore, & que je vous o-

béniſſe comme un bon Enfant à ſon Pere : Donnez-moi pour cela , ſ'il vous plaît , ô mon Dieu , une abondante portion de l'Éſprit & de la Grace de votre Fils. Régénérés moi , ô mon Dieu , en eſprit & en grace en lui ; donnez-moi un eſprit de ſoumiſſion & d'obéiſſance envers vous , & ceux qui me tiennent votre place ſur la terre ; faites , je vous prie , que je mépriſe les richelſſes périlſſables de la Terre ; les vains honneurs de ce monde & les plaiſirs paſſagers de cette vie ; puisqu'ils entraînent après eux des maux éternels , & que votre Fils les ayant refusés , m'a appris à en rechercher d'autres plus convenables à la qualité d'Enfant de Dieu , qu'il m'eſt venu procurer ; Que j'embralſſe , Seigneur , à ſon exemple , la pauvreté , les mépris & les ſouffrances de cette vie , comme des moyens pour arriver à la vraie Béatitudo : Je vous prie inſtamment , ô mon Pere & mon Dieu , de me l'accorder en union à Notre-Seigneur , & par Notre-Seigneur , en qui ſeul , & par l'Éſprit duquel j'oſe le demander , & j'eſpère de l'obtenir de votre bonté Paternelle : *car il ne ſe peut pas faire*, dit S. Paul , *qu'en nous donnant votre Fils , qui vous eſt uniquement cher , vous ne nous donniés pas toutes choſes en lui & par lui.*

*De l'Acte d'Invocation des Saints.*

Le dernier Acte de la ſeconde Partie , eſt un Acte d'Invocation des Saints auſquels on a une dévotion particulière.

Il eſt fort utile de prier les Saints , de nous aider de leurs interceſſions , car comme dit un Saint , Dieu accorde ſouvent à leurs Prières ce qu'il reſuſe

aux nôtres , à cause de l'imperfection qui souvent les accompagnent. Il est vrai que quand l'Acte d'Union à Notre-Seigneur est bien fait ; nous devons avoir cette confiance, d'obtenir du Pere Eternel , ce que nous lui demandons , au Nom & en union de son très-cher Fils , mais comme nous ne pouvons pas nous assurer d'avoir fait cet Acte d'Union & de Demande avec la perfection requise ; Il est à propos de recourir aux Saints ; afin que par le secours de leurs Prières & intercessions , qui sont toujours agréables à Dieu , de qui ils sont les amis , nous obtenions l'effet de nos demandes , outre que , comme dit l'Eglise , la sur-abondance des suffrages des Saints , nous est d'un grand secours auprès de Dieu.

On fait un Acte d'Invocation des Saints , auxquels on a une dévotion particulière , principalement ceux qui ont été presens au Mistère sur lequel on fait Oraison , ou qui y ont contribué , de s'intéresser pour nous auprès de Dieu , en lui demandant pour nous l'esprit du Mistère , & leur témoignant la grande confiance que nous avons en leur intercession.

La très-sainte Vierge doit toujours être invoquée par préférence , encore qu'elle n'ait pas été présente au Mistère sur lequel on fait Oraison , parce qu'elle est notre Mere , notre Avocate & notre Médiatrice auprès de son Fils. Qu'elle nous aime , qu'elle a un grand pouvoir auprès de Dieu ; Et qu'elle nous veut plus de bien qu'aucun & même que tous les Saints.

Saint Joseph doit être aussi invoqué , comme étant le Patron & le Protecteur de la Société , étant persuadé qu'il a un grand crédit auprès de Dieu : De même le saint Ange Gardien & les Saints Patrons de Baptême & de Religion , qui s'intéressent  
pour

*de la Méthode de l'Oraison.* 91

pour nous d'une manière particulière ; ayant été mis sous leur spéciale protection , & recommandés à leurs soins de la part de Dieu.

Dans le Mystère de la Naissance de Notre-Seigneur , la très-sainte Vierge y a contribué , en le mettant au monde ; Saint Joseph ayant eu soin de lui en qualité de Pere nourricier ; les Saints Anges y ont assisté pour l'Adorer , en Glorifiant Dieu , & le révéler aux Bergers , qui l'ont ensuite visité. Cet Acte d'Invocation se peut faire ainsi.

Très-sainte Vierge , très-digne Mere de Dieu , je vous supplie très-humblement , par l'honneur infini que vous avez d'être Mere du Messie , qui est le vrai Dieu , je vous prie par la coopération que vous avez apportée au sacré Mystère de sa Nativité , comme l'ayant virginalement enfanté , de vouloir bien m'accorder votre puissante protection auprès de votre très-cher Fils , & de son Pere Eternel , pour m'obtenir l'esprit de ce Mystère. J'ai une grande confiance que votre bonté maternelle voudra bien me faire cette grace , & qu'en votre considération , Dieu m'accordera abondamment & miséricordieusement toutes choses.

*Invocation de Saint Joseph.*

Grand saint Joseph , mon glorieux & très-bon Pere , je vous prie très-humblement , par l'amour très-tendre & très-respectueux , avec lequel vous avez reçu entre vos bras , le Verbe Incarné le Fils de Dieu fait Homme , comme votre Fils adoptif ; de vouloir bien vous joindre à la très-sainte Vierge , votre très-chère Epouse & ma très-honorée Dame , pour prier Notre-Seigneur & son Pere Céleste , de

m'accorder l'Esprit de ce Mystère de Salut , avec toute la plénitude , dont par la miséricorde & la grace de Dieu , je puis être capable : J'ai une grande confiance que Dieu m'accordera tout ce que vous lui demanderez pour moi , & je vous en aurai & à votre sacrée Epouse , une éternelle obligation.

*Invocation des Saints Anges & des Pasteurs.*

Saints Anges de Dieu , qui avez assisté à la Naissance de l'Enfant Dieu , pour l'adorer & lui rendre vos respects , je vous prie par la joie avec laquelle vous avez rendu Gloire à Dieu Très-Haut , & à son Fils Incarné , & qui avez invité les hommes à lui aller rendre leurs devoirs , en leur annonçant la bonne nouvelle de son heureuse Naissance , de prier Dieu & son Fils bien-aimé , de m'accorder la grace de participer à l'Esprit & à la grace de ce Mystère , selon la grandeur de leur miséricorde. Bienheureux Pasteurs , qui avez eu l'avantage de voir les premiers , le Sauveur du Monde , & d'être les témoins de ses admirables Vertus , & de profiter de la paix & des graces qu'il est venu apporter sur la Terre aux hommes de bonne volonté , je vous prie de prier Notre-Seigneur de m'accorder miséricordieusement , part à cette paix & à ces graces , & qu'avec leurs secours , j'entre en participation de l'Esprit de ce Mystère , en pratiquant les vertus dont ce Divin Sauveur me donne l'exemple.

*Invocation de l'Angé Gardien & des Saints  
Patrons , &c.*

Saint Ange de Dieu , mon très-charitable Gardien : Grands Saints N. N. mes glorieux Patrons , je vous prie par la part que vous voulez bien prendre à ce qui me regarde , & par l'amour que vous portez à Dieu & à son Fils Jesus-Christ notre aimable Sauveur , de vous employer auprès de la Divine Bonté , pour m'obtenir l'esprit de ce Mystère & la grace de mettre fidèlement en pratique les résolutions que j'ai faites ; j'ai une grande confiance en votre charité & en vos intercessions ; Vous regardant & honorant comme mes Peres & mes Protecteurs auprès de Dieu : Et vous tous , ô Bienheureux Anges , Saints & Saintes , je vous demande la même faveur pour l'amour de Dieu & le salut de mon Ame.





CONTINUATION  
DE L'EXPLICATION DE LA METHODE,

lorsqu'on s'applique dans l'Oraison sur le sujet  
d'une vertu en particulier.

---

*Ce que c'est qu'une Vertu.*

**O**N peut aussi s'appliquer dans la seconde Partie, sur quelque vertu en particulier & en faire le sujet de son Oraison.

On appelle Vertu, les Actions saintes, les sentimens, les dispositions & affections contraires aux vices & aux péchez : par exemple, la chasteté, est opposée à l'impureté ; l'humilité, à l'orgueil ; la Pénitence à la sensualité, &c.

Notre-Seigneur nous a enseigné la pratique des vertus, par son exemple & par ses paroles, comme choses nécessaires au salut : ce qui lui fait dire, *qu'il est le chemin*, parce qu'en pratiquant les vertus, on marche dans le chemin du Ciel, & on arrive à la vraie vie éternelle & bienheureuse ; Cette vie qui rend infiniment heureux les Anges & les hommes, auxquels il se communique par la participation de sa grace en ce monde, & de sa gloire en l'autre ; Or on mérite de jouir de cet avantage, selon que l'on pratique plus ou moins les vertus.

On doit d'abord, commencer par se bien péné-



trer intérieurement de la nécessité de la vertu sur laquelle on fait Oraison : Ce qui se peut faire en deux manières. La 1. par un sentiment de Foi , en se mettant dans l'esprit un passage de l'Ecriture-Sainte , où cette vertu est exprimée : par exemple , pour se pénétrer de la nécessité de l'humilité , on peut se mettre dans l'esprit celui-ci , de S. Jacques , ch. 4. *Dieu résiste aux Superbes & donne sa grace aux Humbles* ; & on se tient ensuite dans un sentiment de respect intérieur , faisant attention à la vertu qui nous est inculquée par ce passage.

La 2. manière de se pénétrer de la nécessité d'une vertu , se fait par quelques réflexions sur la vertu qui convainc l'esprit de la nécessité de la pratiquer. Il faut que la réflexion soit tirée de ce qui en est dit dans l'Ecriture-Sainte , & sur-tout du Nouveau Testament. On peut , par exemple , faire cette réflexion sur l'humilité ; c'est donc un grand malheur , ô mon Dieu , d'être superbe , puisque vous résistés & êtes ennemi , de ceux qui le sont.

Ou bien , cette autre : Seigneur : qu'heureux sont les humbles , puisque c'est à eux que vous accordez vos graces ; ou , mon Dieu , vous êtes l'Ami des Humbles , ô que cela me convie puissamment à le devenir.

---

Chap. I. *Des trois Actes qui ont rapport à Notre-Seigneur. De l'Acte de Foi.*

**E**Tant ainsi fondé particulièrement sur la Foi , on fait ensuite les neuf Actes de la seconde Partie , qu'on doit appliquer à la vertu sur laquelle on fait Oraison , & qu'on doit considérer en Notre

Seigneur , commé nous l'enseignant par ses paroles & par son exemple , dont les trois premiers ont rapport à Notre-Seigneur : qui sont un Acte de Foi ; un Acte d'Adoration , & un Acte de Remerciement.

On fait un Acte de Foi sur la vertu , en croyant fermement que Notre-Seigneur nous a enseigné cette vertu , & qu'il l'a pratiquée ; & pour se persuader plus fortement cette vérité , il faut se mettre dans l'esprit un passage du Nouveau Testament.

*Manière de faire un Acte de Foi sur la vertu  
d'Humilité, considérant Notre-Seigneur comme nous l'enseignant par ses paroles.*

Mon Sauveur Jesus Christ , je crois de tout mon cœur que vous avez enseigné la vertu d'Humilité , en disant : Math. 11. *Aprenez de moi que je suis doux & humble de cœur , & vous trouverez le repos de vos ames.*

Aprés qu'on a fait cet Acte , on peut s'en entretenir par discours & réflexions multipliées & suivies , ou par quelques réflexions courtes , revêtues de Foi , apuyées sur un passage de l'Ecriture.Sainte , qu'on continuë long-tems , ou par une simple attention à Notre-Seigneur , nous enseignant ou pratiquant la vertu , ainsi qu'on l'a exposé ci-devant , dans l'explication de la manière de s'entretenir en la sainte Présence de Dieu , dans la première Partie de la Méthode d'Oraison , & selon l'idée qu'on en donne ci-dessous.

*Manière de s'entretenir sur l'Acte d'Humilité.*

Mon Divin Maître, vous me commandés d'apprendre de vous à être humble de cœur, à m'humilier & à m'abaïffer volontairement devant Dieu & devant les hommes; vous ne me commandez pas d'apprendre de vous à faire des miracles, à resusciter les morts, &c. parce que cela n'est pas nécessaire pour vous être agréable; mais il m'est absolument nécessaire d'être humble, c'est ce que je dois apprendre de vous, qui l'avez été infiniment, quoique vous soyés le Seigneur des Seigneurs, & le Roi des Rois; vous m'apprenez que si je m'élève, je serai abaïffé & humilié. Que si je ne reçois pas le Royaume de Dieu en Enfant, je n'y entrerai pas. Que si je veux être le premier, en punition de mon orgueil, je serai le dernier; Ainsi qn'il est arrivé aux Anges rebelles, qui pour avoir voulu s'élever sont devenus les derniers & les plus misérables de toutes les Créatures. Si je m'élève comme eux je serai humilié comme eux; il faut donc que j'apprenne de vous, à être humble de cœur, si je veux éviter un si grand malheur. C'est ce que je veux faire, moyennant votre sainte grace, que je vous prie très-humblement de vouloir bien m'accorder pour cet effet; on peut s'entretenir sur le même Acte de Foi, en considérant les avantages de l'humilité en cette manière:

Que c'est un grand avantage de s'humilier de tout son cœur pour l'Amour de vous, ô mon Dieu, on jouit de la paix & du repos de son ame, comme vous nous l'enseigniez; vous donnez votre grace aux humbles; & vous la donnez avec plus d'abondan-

ce à ceux qui sont plus humbles ; vous aimez les humbles , vous les consolez dans leurs afflictions. Vous les protégez dans leurs dangers ; vous les délivrés dans leurs périls : vous les sauvez & élevés en gloire pour une éternité ; ô Seigneur , enseignés-moi je vous prie , par la lumière intérieure de votre Esprit-Saint , à mettre en pratique cette belle leçon : je veux l'apprendre de vous , quelques peine qu'il en coûte à mon orgueil : Je veux constamment & résolument , m'abaisser & m'anéantir s'il étoit possible , afin d'attirer en moi votre Grace & votre Esprit-Saint , qui ne se repose que sur les humbles ; & pour mériter votre amour , qui est tout ce que je souhaite dans le tems & dans l'éternité ; Assistez-moi , je vous prie , mon Divin Sauveur , de votre sainte grace , sans laquelle je ne puis rien.

On peut s'entretenir sur ce même Acte d'Humilité , par une attention mêlée de réflexions rares & long-tems continuées , en se mettant dans l'esprit un passage de l'Écriture-Sainte , par exemple , celui-ci de Notre-Seigneur ; *Quiconque s'élève sera humilié , & quiconque s'humilie sera exalté* , en S. Luc 18. Et ensuite joindre une réflexion courte qui serve à le retenir dans l'esprit , & à pénétrer le cœur de l'avantage , & de la nécessité de la vertu d'Humilité ; On peut aussi faire cette autre réflexion : Il faut donc , mon Dieu , que je m'humilie de tout mon cœur , si je ne veux pas être humilié & abaissé dans l'Enfer , ensuite demeurer le plus attentif intérieurement , à cette réflexion , le plus long-tems qu'on le pourra ; Et quand on ne trouvera plus de facilité à s'entretenir sur ce passage par le moyen de cette réflexion , on peut en faire un autre , qui y aiant aussi rapport , la rapelle de nouveau dans l'esprit , &  
lui

lui donne lieu de s'y apliquer avec une nouvelle affection , par exemple , celle-ci : Que c'est un grand avantage de s'humilier pour l'amour de vous , ô mon Dieu ; C'est le moyen d'être élevé jusqu'à la participation de votre gloire dans le Ciel.

Cette manière de s'entretenir long-tems sur une vertu par un passage de Foi produit adroitement , ce bon effet , que l'esprit se trouve convaincu de la nécessité & de l'avantage de la vertu ; & le cœur touché du desir de l'acquérir & d'affection pour la pratiquer.

On peut ainsi par diverses réflexions , s'entretenir long-tems sur un même passage , ce qui contribuë beaucoup à faire goûter la vertu & la parole de Dieu qui nous l'enseigne.

*S'entretenir dans l'Oraison par simple attention.*

On peut enfin s'entretenir sur une vertu par une simple attention , en se tenant en la Présence de Notre-Seigneur , le considérant nous enseignant cette vertu , par sa parole & par son exemple , la pratiquant lui-même ; & dans un sentiment d'Adoration devant lui , sans discourir ni raisonner , mais avec une attention simple , respectueuse & affectueuse , & la plus vive qu'il fera possible . demeurant dans cette disposition intérieure , plus ou moins de tems , selon qu'on se trouvera disposé & attiré.

Le fruit & l'effet que produit cette sorte d'Oraison , quand on s'y comporte selon Dieu , est qu'elle incline doucement & suavement l'Âme , à la pratique de la vertu , & qu'elle laisse une impression & une pente sur-naturelle vers elle , ce qui fait qu'on s'y porte avec ardeur ; qu'on surmonte avec

courage les difficultés & les répugnances que la nature y peut trouver : qu'on embrasse avec affection les occasions qui se présente de les pratiquer, qu'on goûte, & dans lesquelles on se plaît avec une grande satisfaction intérieure. On peu user des trois manières de s'entretenir, en les accommodant aux Actes qui suivent, selon sa dévotion & sa disposition.

*De l'Acte d'Adoration.*

Après qu'on s'est entretenu sur l'Acte de Foi, en l'une des trois manières ci-dessus proposées, on fait un Acte d'Adoration, en rendant ses devoirs à Notre-Seigneur, pratiquant cette vertu, & nous l'enseignant par sa parole & par son exemple; & on se tient devant lui, dans un profond respect.

Il est à propos de rendre à Notre-Seigneur ces premiers devoirs qui lui sont dûs, en qualité de Dieu-Homme, qui veut bien se rendre notre Maître & notre modèle, ce qui se peut faire ainsi, en se le représentant pratiquant l'humilité, en lavant le pieds de ses Apôtres. Je vous adore, mon Seigneur Jesus-Christ, enseignant la sainte vertu d'humilité (proterné aux pieds de vos Apôtres pour les leur laver, afin de m'en donner l'exemple.) Je vous reconnois, nonobstant cet état d'abjection, pour mon Souverain Seigneur & mon Dieu, de qui je dépends en toutes choses, aussi bien que toutes les Créatures du Ciel & de la Terre : je vous rends, dans cette vûë, mes très-humbles devoirs, je m'aneantis en votre sainte Présence, & me tiens avec cette attention dans un très-profond respect envers vous, mon Seigneur & mon Dieu. Il faut ensuite se tenir dans un

Esprit d'Adoration envers Nôtre-Seigneur le plus long-tems qu'on pourra.

*De l'Acte de Remerciement.*

Il est juste de témoigner à Notre-Seigneur la reconnoissance que nous lui avons , en le Remerciant de la bonté qu'il a eu , de pratiquer cette vertu pour nous l'enseigner ; & par-là , nous instruire & procurer notre sanctification : Ce qu'on peut faire de la manière suivante. Ce seroit une très-grande ingratitude à moi , si je ne vous remerciois pas , ô mon Dieu , de la bonté que vous avez eu , de vous humilier jusqu'à cet excès , que de vous jeter aux pieds de pauvres pécheurs , pour les leur laver , & m'enseigner par votre Divin exemple , la très-sainte Vertu d'Humilité ; Je vous en rends donc de tout mon cœur , les plus humbles & les plus grandes Actions des graces : ô quelle Charité ! d'avoir bien voulu vous abaisser ainsi pour me porter à m'humilier , afin que par ce moyen , & par votre sainte grace , je mérite d'être élevé jusqu'à vous , de vous être uni en cette vie par la Grace , & en l'autre par la Gloire ; & de participer à votre bonheur infini pendant l'Eternité. Je vous Remercie , ô mon charitable Sauveur , mon bon Maître & mon Dieu , & je voudrois m'épuiser en remerciemens & reconnoissances , supplés , je vous prie , mon aimable Jesus , à mon impuissance.

**Chap. 2. Des trois Actes qui ont raport à nous.**

**A**près les trois Actes qu'on vient de faire qu'il faut produire les trois suivans qui ont raport à nous, sçavoir : un Acte de Confusion , un Acte de Contrition , & un Acte d'Aplication.

On fait un Acte de Confusion , en reconnoissant devant Dieu , combien on doit être confus & honteux de ne s'être point appliqué jusqu'à present , où autant qu'on l'auroit dû , à entrer dans la pratique de cette vertu , pensant même aux principales occasions qu'on a eu d'y entrer pour en avoir plus de confusion , ce qu'on peut faire ainsi : Que je dois avoir de confusion en votre sainte Presence , ô mon Dieu , quand je considère combien peu je me suis appliqué jusqu'à present , à m'humilier & à pratiquer les humiliations , nonobstant les prodigieux exemples que vous me donnez de cette sainte vertu : C'est que je n'y ai pas bien pensé , ou bien, que si je suis encore criminel , c'est que j'ai eu un secret mépris pour vos humiliations & vos abaiffemens , comme si c'étoit une chose indigne de vous , ou de moi. J'ai manqué grand nombre de fois de pratiquer l'humilité en ayant eu de si belles occasions , que vous me donniés pour mon plus grand bien. Quoi ! le Seigneur du Ciel & de la Terre s'humilie , jusqu'à laver les pieds à des hommes , pauvres & misérables ! Et moi , malheureux pécheur que je suis , homme de néant , formé du limon de la Terre , je ne veux pas m'abaïsser : J'ai peine de rendre quelque service à mon Prochain , parce que mon orgueil s'en trouve humilié. J'y ai manqué en telles & telles occasions . . . J'ai fui l'humiliation & le mépris en telles occasions . . . O mon Dieu ! que j'ai de Honte d'une si indigne conduite.



*De l'Acte de Contrition.*

L'Acte de Contrition se fait , en demandant pardon à Dieu des fautes qu'on a commises contre cette vertu , en faisant une ferme résolution d'être à l'avenir plus fidèle à la pratiquer , ce qu'on peut faire de cette sorte. Monseigneur Jesus-Christ du plus profond de mon cœur , contrit & humilié en votre Ste Présence ; je vous demande très humblement pardon des fautes que j'ai commises contre la pratique de cette vertu , qui vous est si chère & si agréable , & à moi si nécessaire & si avantageuse ; par les mérites de votre sainte humilité ; pardonnés moi , je vous supplie , mon Adorable Sauveur , & je vous promets moyennant votre aide d'être plus fidèle à pratiquer cette vertu.

*De l'Acte d'Application.*

L'Acte d'Application se fait en s'appliquant à soi-même la vertu ; considérant devant Dieu , le grand besoin qu'on a d'entrer dans sa pratique , faisant attention aux occasions dans lesquelles on peut , & on doit le faire : prenant pour cet effet , les moyens propres & particuliers de la manière suivante.

Mon Dieu , je reconnois en votre sainte Présence , le grand besoin que j'ai d'entrer dans la pratique de la sainte humilité & des humiliations , & ce d'autant plus que je suis très-orgueilleux , Mais outre cela , l'exemple que vous me donnez , Seigneur , me doit faire une grande impression. Quoi ! le Seigneur des Anges & des Hommes , prosterné devant de pauvres Créatures , leur laver les pieds sales & fangeux , les essuyer , & faire ainsi l'office d'un esclave ! Pourquoi cela , Seigneur ? C'est pour m'enseigner ce que je dois faire ; vous me le déclarez vous-même : aussi-tôt après cette action , en nous disant : *Savez-vous ce que je viens de faire ? Vous m'appelez votre Maître & votre Seigneur , & vous avez raison , car je le suis en effet : Si donc moi qui suis votre Maître & votre Seigneur , je vous ai lavé les pieds , vous devez vous les laver aussi les uns aux autres : car je vous ai donné l'exemple , afin que vous fussiez comme je vous ai fait. C'est-à-dire , si*

moi, quoique je sois Dieu & Seigneur de toutes choses, je me suis abaissé jusqu'à vous laver les pieds, vous ne devez pas faire de difficulté, de vous rendre les uns aux autres, les services les plus bas & les plus humbles; vous devez surmonter votre orgueil, par la vûë & la considération d'un Dieu humilié: car comme vous dites encore *le Serviteur n'est pas plus que son Seigneur, ni le Disciple plus que son Maître*, & vous ajoutez, *Vous serez beureux, si vous comprenez ces choses, pourvu que vous les mettiez en pratique*. C'est donc pour mon instruction, Seigneur, que vous vous êtes humilié; C'est pour m'engager à m'humilier, à n'avoir point de honte de servir aux autres, même aux choses les plus humiliantes & les plus basses, ou du moins, à surmonter ma honte. Vous joignez à l'exemple, la promesse, que je serai heureux, si je veux en profiter. Hé! mon aimable Sauveur, qui refuseroit de se rendre à des attraits & à des motifs si touchans. Votre exemple & vos promesses ravissent mon cœur. Je veux m'humilier, ô mon Dieu, pour vous imiter & pour être bienheureux selon votre promesse; je veux donc m'abaisser avec vous & pour l'amour de vous. Aujourd'hui je prierai qu'on me fasse faire les choses les plus humiliantes; j'ai de la répugnance à telle & telle chose, si on me la faisoit faire cela me mortifieroit beaucoup. Si on me donnoit tel office, si on me faisoit faire telle pénitence... ou telle mortification... j'y ressens bien de la répugnance; mon Dieu, pour votre saint Amour, je dirai & prierai qu'on m'exerce là-dessus, & que par ce moyen je devienne humble. Bénissez ces résolutions, je vous supplie, ô mon Dieu, & les rendez efficaces par votre sainte Grace.

---

Chap. 3 *Des trois derniers Actes.*

**A**près ces trois Actes qui ont raport à nous, on fait les trois derniers, qui sont: un Acte d'Union à Notre-Seigneur, un Acte de Demande, & un Acte d'invocation.

On fait un Acte d'Union de l'Esprit de Notre-Seigneur, & aux dispositions avec lesquelles il a pratiqué & enseigné cette vertu, en lui demandant part à cet Esprit & à ses dispositions, le priant instamment de nous faire la Grace d'entrer dans la pratique de cette vertu, non-seulement à l'extérieur, & comme des Philosophes & des gens du monde, ou par des motifs purement humains, mais par des vûes de Foi, & en union à l'Esprit & aux dispositions de Notre-Seigneur, & par des mouvemens de sa grace; ce qui se peut faire ainsi: Je m'unis à vous, mon divin Sauveur, & aux dispositions intérieures avec lesquelles vous avez pratiqué cette sainte vertu d'humilité: combien votre Esprit & votre cœur étoient-ils anéantis devant la Majesté de votre Pere, lorsque vous étiez ainsi prosterné aux pieds de vos Apôtres? & quel ardent desir de réparer, par cette prodigieuse humiliation, l'honneur de Dieu votre Pere, outragé par l'orgueil du premier Homme, de tous ses descendans & du mien en particulier. O! Que cette réparation étoit digne de la Majesté Divine, capable d'apaiser sa colère & de satisfaire pour mon orgueil: je vous prie instamment, Seigneur, de me faire part des sentimens que vous aviez alors: Faites, mon aimable Sauveur, que j'aie les mêmes pensées & les mêmes affections que vous: unissez, je vous prie, mon esprit & mon cœur au votre; que l'Onction de votre sainte Grace, m'enseigne à être humble de cœur, & à pratiquer l'humilité, non-seulement à l'extérieur, comme les personnes du monde par politique; mais par des vûes de Foi, en union a votre Esprit, par conformité à vos dispositions & à votre imitation: Inclinez & portez mon cœur, à l'amour & à la pra-

rique des humiliations & des abjections : Que j'aime à être inconnu , méprisé & anéanti pour être conforme à vos humiliations , afin que je le puisse être en votre Gloire.

*De l'Acte de Demande.*

L'Acte qui suit le précédent , est l'Acte de Demande ; par lequel on prie humblement Dieu le Pere , de nous accorder la Grace d'entrer dans la pratique de cette vertu , en union à Notre-Seigneur , en qui seul & par l'esprit duquel , nous prenons la confiance de la demander , & nous espérons de l'obtenir ce qui se peut faire en cette manière : Mon Dieu , je vous prie très-humblement de vouloir bien m'accorder votre Grace , pour marcher dans la voie de l'humilité , suivant l'exemple de votre Fils Notre-Seigneur ; J'ai un extrême desir & une grande ardeur d'acquiescer cette vertu , pour vous être agréable , & attirer en moi votre Esprit-Saint , qui ne se repose & ne se plaît que dans les humbles , comme vous le dites vous-même par le Prophète Isaïe. Aidez-moi , ô mon Dieu , car vous connoissez ma foiblesse & mon impuissance à faire le bien ; faites par votre grace , que j'aime & que je desire les humiliations & les mépris ; que je fasse un bon usage de toutes les occasions que vous permettez qui m'arrive , puisque ce sont des moyens nécessaires pour devenir humble ; qu'à l'imitation de votre bien aimé Fils , je m'abaisse devant tous & au-dessous de tous : que je me fasse un plaisir de servir aux autres , les regardant

gardant tous comme mes maîtres ; je vous prie de m'accorder cette grace , ô mon Céléste Pere , & par Notre-Seigneur , & en union avec lui en qui seul & par l'Esprit duquel je prends la confiance de le demander , avec l'espérance de l'obtenir de votre bonté infinie.

*De l'Acte d'Invocation des Saints.*

Le dernier Acte de cette seconde partie , a rapport aux Saints auxquels on a une dévotion particulière : ce qui se fait en le priant très-instamment ( sur-tout ceux qui ont excellé dans la pratique de la vertu sur laquelle on fait Oraison ) de s'intéresser auprès de Dieu , pour lui demander pour nous la grace de pratiquer cette vertu , leur témoignant la grande confiance que nous avons en leur intercession , ce qui se peut faire ainsi :

*Invocation de la Très-Sainte Vierge.*

Très-Sainte Vierge Mere de Dieu , qui êtes la plus noble , la plus sainte , la plus parfaite & la plus excellente des Créatures , & qui cependant avez été la plus humble , vous étant abaissée par humilité au-dessous de toutes choses , qui en récompense avez été élevée jusqu'à la dignité de Mere de Dieu , je vous supplie ; par votre sainte humilité , & par l'amour que vous portez à cette vertu , de vouloir bien avoir la bonté de demander à votre Adorable Fils pour moi , l'amour & la pratique de cette vertu , qui vous a toujours été si chère , & qui a procuré votre élévation à une si grande gloire : Je sçai que tout ce que vous demanderez pour moi ,

○

108      *Explication de la seconde partie*  
mé fera infailliblement accordé , parce que vous  
avez tout pouvoir auprès de votre cher Fils.

*Invocation de Saint Joseph.*

Grand saint Joseph , qui étiez de la famille Roïale de David , avez bien voulu cependant vivre dans une profession pauvre , abjecte & laborieuse pour l'Amour de Dieu , afin d'être caché & inconnu au monde & qui par la grandeur de votre humilité , avez mérité d'être élevé jusqu'à l'honneur d'être l'Epoux de la Mere de Dieu , & regardé comme le Pere du Fils de Dieu fait Homme : je vous supplie pour l'honneur de Dieu , de vouloir bien , conjointement avec votre très-sainte Epouse , prier Dieu de m'accorder la grace d'acquiescer cette vertu par une constante fidélité à sa pratique.

*Invocation de Saint Michel , de l'Ange Gardien & des Saints du Paradis.*

C'est par votre profonde humilité , ô grand Saint Michel , que vous avez mérité de devenir le Prince de tous les Chœurs des Anges , & d'être élevé à la très-grande gloire dont vous jouissez ; je vous prie de m'aider de vos saintes intercessions à obtenir de Dieu & à acquiescer cette vertu.

Mon très-charitable Ange Gardien , & vous tous Bienheureux Esprits , qui par votre humilité , avez mérité d'être confirmé en grace & en gloire ; Saints N. N. mes glorieux Patrons ; Saint Jean-Baptiste , Saint Pierre , Saint Paul , ( *Saints de dévotion* , N. &c. ) qui avez plû à Dieu , & avez gagné ses bonnes graces & la gloire ou vous réglez , par la pra-

tiqué de toutes les vertus , mais principalement par l'humilité ; j'ai une grande confiance en vos intercessions , accordez-la moi je vous en supplie, afin qu'avec votre secours je devienne humble pour la gloire de Dieu , & pour opérer mon salut.



S U I T E

DE L'EXPLICATION DE LA METHODE

Lorsqu'on s'applique dans l'Oraison sur une  
Maxime.

---

Chap. 1. *Ce que c'est qu'une Maxime.*

**O**N peut dans la seconde Partie de la Méthode d'Oraison , s'appliquer sur une Maxime du saint Evangile , & en faire le sujet de son Oraison :

On appelle Maxime , des Sentences ou Passages de l'Ecriture-Sainte , contenant quelques vérités nécessaires au salut , des Paroles intérieures qui font connoître ce que nous devons faire ou ne pas faire : ce que nous devons estimer ou mépriser : ce que nous devons rechercher ou fuir , aimer ou haïr , &c. Le Nouveau Testament en est rempli.

De ces Maximes ou Sentences , il y en a qui contiennent des vérités de Préceptes , & qui imposent l'obligation de pratiquer la vérité contenuë en cette Maxime : par exemple, celle-ci, *Pardonnez & on vous pardonnera ; ne jugez point & vous ne serez point jugés.* Ce sont des Maximes de préceptes , parce que Notre-Seigneur commande positivement

de les pratiquer sous peine de damnation : il y en a qui sont de conseil, c'est-à-dire, qu'on n'est pas obligé absolument de pratiquer pour être sauvé, mais seulement proposé comme des moyens nécessaires pour acquérir une plus grande perfection, comme celle-ci : *Si vous voulez être parfait, vendez tout ce que vous avez & le donnez aux pauvres, & vous aurez un trésor dans le Ciel : après cela venez & me suivez.* Math. 19. Il y en a qui sont clairs & intelligibles, faciles à entendre, comme celle-ci. *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez Dieu pour ceux qui vous persécutent & qui vous calomnient,* en S. Math. 5. Il y en a qui sont obscures & difficiles à entendre, & qui ont besoin d'être expliquées, comme les suivantes. *Si votre œil droit vous est un sujet de scandale & de chute, arrachez-le, & le jetez loin de vous,* en S. Math. 5. *Si quelqu'un vient après moi, & qu'il ne haïsse pas son Pere, sa Mere, &c. il ne sera pas mon Disciple,* en S. Luc, ch. 14. Et plusieurs autres semblables qui ne doivent pas être pris à la lettre.

On doit commencer d'abord par se pénétrer intérieurement de la nécessité ou de l'utilité de la Maxime sur laquelle on veut faire Oraison, par un sentiment de Foi en se mettant dans l'esprit le passage de l'Écriture-Sainte où elle est exprimée.

On appelle l'esprit d'une Maxime, l'impression sainte, & le bon effet qu'elle doit produire lorsqu'étant bien méditée, & conçue; comme dans celle-ci, qui sert de sujet d'Oraison. *Que serviroit à un homme de gagner tout le monde s'il perd son ame,* en S. Math. ch. 16. Cette Maxime bien approfondie & goûtée, persuade l'esprit, qu'il n'y a de vraie



fortune , que celle de gagner la Gloire Eternelle : Qu'on ne doit regarder d'avantageux en ce monde que ce qui peut contribuer à notre salut , & qu'il n'y a de vrais biens qu'au Ciel ; Elle fait concevoir un grand mépris pour tout ce que les mondains aiment , & recherchent avec tant de passion ; Elle détache des biens périssables , trompeurs & passagers de la terre , pour ne s'attacher qu'à ceux du Ciel , qui sont véritables , permanens & éternels. L'Esprit de cette maxime , *Si quelqu'un veut me suivre , qu'il renonce à soi-même , qu'il porte sa croix & qu'il marche sur mes pas ,* en S. Math. 16. c'est de se faire violence pour résister à l'inclination vicieuse qui nous porte au mal , & pour surmonter la répugnance & la difficulté que nous trouvons dans la pratique de la vertu : Recevoir avec soumission à la sainte volonté de Dieu , & comme venant de ses mains , toutes les afflictions , peines & adversités , & les souffrir avec patience pour l'amour & à l'imitation de Notre-Seigneur. L'Esprit de cette autre : *Celui qui voudra sauver sa vie la perdra : & celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi , la conservera pour la vie éternelle ,* en S. Math. 16. c'est de mépriser & rejeter les plaisirs sensuels , & de ne point rechercher les commoditez de la nature , de ne point appréhender , au moins volontairement , les souffrances & les mortifications ; encore moins les fuir : C'est de faire volontiers pénitence & supporter les travaux , sur-tout ceux qui sont d'obligation & attachés à son état , sans s'arrêter à la crainte qu'on pourroit avoir d'altérer sa santé , mais d'en faire volontiers un sacrifice au Seigneur , animé par ces paroles de l'Evangile : *Que qui perdra sa vie pour son amour la conservera.*



C'étoit l'esprit de cette Maxime qui faisoit courir si joyeusement les premiers Chrétiens au Martir, & qui faisoit souffrir aux Anciens Peres du Desert, des austéritez si excessives & si longues, avec tant de courage & de constance ; & Notre-Seigneur a accompli sa promesse à leur égard, non-seulement dans le Ciel, en leur y donnant une vie bienheureuse & éternelle, mais même en cette vie, en les faisant vivre, la plus grande partie, jusqu'à une extrême vieillesse, exempte de maladie. Il en est de même de toutes les autres Maximes, qui ont un esprit qui leur est propre & particulier.

---

Chap. 2. *De l'Acte de Foi.*

**E**Tant ainsi apuyé sur la Foi : on fait ensuite les Actes de la seconde partie, dont les trois premiers ont roport à Notre-Seigneur, sçavoir : un Acte de Foi, un Acte d'Adoration & un Acte de Remerciement. On fait un Acte de Foi sur la Maxime, se representant Notre-Seigneur l'enseignant, & lui témoignant que l'on croit fermement que c'est lui-même qui nous-l'a enseignée ; Et pour mieux se persuader cette vérité, il faut se mettre dans l'esprit le passage du Nouveau Testament où est contenuë cette Maxime : par exemple, voulant faire Oraison sur l'importance du salut, on peut ainsi faire un Acte de Foi : Je crois de tout mon cœur, mon Seigneur Jesus - Christ, que c'est vous qui nous avez enseigné cette Maxime ; *Que serviroit à un homme de gagner tout le monde, s'il vient à perdre son ame.* Je crois cette vérité, ô mon Dieu, que je ne suis au monde que pour travailler à sauver mon ame ;

Et que je ne suis sur la terre, que pour m'employer à mériter le Ciel, en vous aimant & gardant vos Commandemens ; & votre dessein en me créant, & en m'appellant à la Religion, est que par le bon usage du tems & des graces que vous me donnez, & par les bonnes œuvres convenables à ma vocation, je me rende digne ( autant qu'il est en moi, assisté de votre sainte grace ) une vie bienheureuse & éternelle. Je crois que quand je gagnerois tout le monde, si je perds mon ame, je perds tout : C'est vous, mon Dieu, qui m'enseigniez cette vérité ; je vous prie de m'en bien persuader par votre grace & la vertu de votre Esprit Saint. Après qu'on a fait cet Acte de Foi il faut demeurer dans la disposition intérieure qu'il doit produire, attentif à Notre-Seigneur present, & à cette vérité contenuë en la Maxime qu'il nous enseigne, avant que de faire l'Acte qui suit, & cela plus ou moins de tems, selon l'attrait qu'on y aura : c'est ce qu'il est à propos d'observer à chaque Acte qu'on produit avant que de passer au suivant.

*On peut s'entretenir sur cette Maxime par réflexions continuées, & par simple attention, en la manière proposée ci-devant dans l'explication de la Méthode : ce qui se peut aisément appliquer au sujet present, & à quelqu'autre que ce soit, c'est pourquoi on n'en dira rien presentement.*

#### *De l'Acte d'Adoration.*

On fait un Acte d'Adoration, en rendant ses devoirs à Notre-Seigneur, enseignant cette Maxime, se tenant avec cette attention dans un profond

114 *Explication de la seconde partie*  
respect envers lui ; ce qui se peut faire en la manière suivante. mon Seigneur & mon Dieu , je vous rends mes très humbles Adorations , m'enseignant cette Maxime , & par elle , l'importance du salut de mon ame ; j'écoute avec respect votre Céleste Doctrine si nécessaire de sçavoir & de pratiquer. Je vous reconnois pour un Docteur envoyé de Dieu, vous me défendés dans votre S. Evangile, de prendre la qualité de Docteur , en disant , que le Christ est notre seul Docteur. Je confesse avec S. Pierre , que vous êtes le Christ le Fils de Dieu vivant ; & que vous avez les Paroles de la vie éternelle ; Je vous adore en cette qualité , avec tous les Anges & les hommes , & je m'anéantis à vos pieds par le très profond respect que je vous porte , & avec lequel je veux toujours me tenir en votre sainte Présence ; & écouter avec humilité & docilité , votre sainte Parole , qui est la vie de mon ame. J'adore cette divine vérité en vous , & hors de vous , comme sortant de votre bouche sacrée , pour se manifester à mon esprit , dans lequel je vous supplie de l'imprimer profondement , ainsi que dans mon cœur.

*De l'Acte de Remerciement.*

On fait cet Acte en Remerciant Notre-Seigneur de la bonté qu'il a eue de nous enseigner cette Maxime , pour notre instruction & notre sanctification en cette manière. Que je vous suis obligé , ô mon Dieu , de la bonté que vous avez eue , de nous avoir enseigné cette Maxime , par laquelle vous nous faites connoître de quelle importance est notre salut ; une telle vérité ne nous pouvoit être dignement

ment enseigné que par un tel Maître , que vous Seigneur , qui avez bien voulu descendre du Ciel en Terre pour nous la découvrir , pour dissiper nos ténèbres , & nous faire part de votre admirable Lumière ; mon Divin Maître , je vous en rends grâces de tout mon cœur & de toute mon ame ; Et pour vous témoigner ma reconnaissance. Je vais penser uniquement à sauver mon ame , en travaillant fidèlement à sa sanctification , par les moyens que vous m'enseignes : Assistez-moi pour cet effet, mon Dieu , de votre sainte grace : car je reconnois que sans elle je ne puis rien.

---

Chap. 3. *De l'Acte de Confusion.*

**A** Près ces trois Actes , on fait les suivans , lesquels ont raport à nous , sçavoir : un Acte de Confusion , un Acte de Contrition , & un Acte d'Application. On fait le premier Acte , en reconnoissant devant Dieu , combien on doit avoir de confusion de ne s'être point appliqué jusqu'à présent , ou autant qu'on l'auroit dû , à prendre l'esprit de cette Maxime & à la mettre en pratique , en pensant aux principales occasions qu'on a eues , ou auxquelles on a manqué de se conduire , selon l'esprit de cette Maxime pour en avoir plus de confusion.

Mon Dieu , que je suis confus , quand je fais réflexion en votre sainte Présence combien ma conduite a été peu conforme à l'esprit de cette Maxime , depuis qu'avec l'usage de ma raison , j'ai appris par votre sainte Doctrine , que vous ne m'avez créé & mis en ce monde , que pour m'appliquer à

vous connoître ; aimer , servir , en faisant votre sainte volonté , par l'accomplissement de vos Divins Commandemens & les obligations de mon état ; Combien de fois m'est-il arrivé de m'exposer de gayeté de cœur , à perdre éternellement mon ame , non pas pour gagner tout le monde , mais pour jouir d'un vil , honteux , & court plaisir ; d'un honneur ridicule , d'une satisfaction passagère , & d'un intérêt de néant. J'avouë , & je confesse , ô mon Dieu , que cela m'est arrivé en un grand nombre d'occasions , & particulièrement en telles & telles . . . Que j'en ai de honte , ô mon Divin Sauveur , je vous prie qu'elle m'aide à satisfaire à votre justice.

*De l'Acte de Contrition.*

On fait un Acte de Contrition , en demandant pardon à Dieu , des fautes qu'on a commises contre l'esprit de cette Maxime , en faisant résolution d'être à l'avenir , plus fidèle à en prendre l'esprit de cette manière. Dans la douleur où je suis , ô mon Seigneur & mon Dieu , d'avoir tenu une conduite si contraire à l'esprit de cette sainte Maxime , je vous en demande très-humblement pardon ; je suis pénétré de regret , d'autant plus que je reconnois vous avoir en cela , beaucoup déplû & offensé , puisqu'en négligeant mon salut , j'ai méprisé votre Divine Majesté , vos bonnes graces & votre amitié , que je devois estimer infiniment , & préférer à tous les honneurs , les plaisirs & les biens de la terre ; Pardonnez-moi , Seigneur , s'il vous plaît , une si mauvaise conduite : Je la déteste de toute mon ame. Je vous promets , mon Dieu , de préférer le salut à

toutes choses, pour conserver votre Grace & votre Amour, que je desiré uniquement. Je dirai à l'avenir en toutes occasions, avec cet ancien Solitaire ; *Je veux sauver mon ame* : j'ai besoin de votre sainte grace, mon Divin Sauveur, sans elle je ne puis rien, je vous la demande très-humblement par le desir que vous avez vous-même de mon salut.

*De l'Acte d'Application.*

On fait cet Acte, en s'appliquant à soi-même, la Maxime, considérant devant Dieu, le grand besoin qu'on a d'entrer dans son esprit ; faisant attention aux occasions dans lesquelles on peut & on doit le faire ; prenant les moiens propres & particuliers pour cela, ce qui se peut faire ainsi. Que je vous suis obligé ; Monseigneur Jesus-Christ, de la bonté que vous avez eüe de venir du Ciel en terre m'enseigneur une vérité si importante à mon ame ; Je reconnois le grand besoin que j'ai de me remplir l'esprit & le cœur de cette Divine Maxime, d'autant plus que si je néglige d'entrer dans sa pratique, je me perdrai comme m'en avertit votre serviteur, Moïse, par ces paroles : *Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos Frères, un Prophète semblable à moi : écoutez tout ce qu'il vous dira : Qui-conque refusera de l'entendre sera exterminé du milieu du Peuple* : vous êtes, Seigneur, ce Divin Prophète, de qui les paroles sont esprit & vie ; donnant l'esprit de Dieu, & la vie éternelle à ceux qui les écoutent avec humilité & docilité, & qui pratiquent fidèlement. Je conçois, ô mon Dieu, que si je perds mon ame, je perds tout, & que si je la sauve, je gagne tout ; par conséquent je ne veux ja-

mais rien préférer à mon salut , & dès aujourd'hui , si le desir me presse desordonnément , d'apprendre les choses extérieures , comme l'Écriture , l'Arithmétique & autres choses semblables , quoiqu'elles soient nécessaires ou convenables à mon emploi & que j'aye permission de m'y appliquer ; je me convaincray que cela ne doit pas être mis en comparaison , encore moins préférées aux Exercices Spirituels , qui sont établis pour procurer mon salut ; si ce desir ou la pensée me porte d'y employer le tems , ou une partie du tems des Exercices Spirituels , je me dirai à moi-même , que me servira de devenir un des plus habiles en cela , & de perdre mon Ame , en négligeant ce qui peut procurer son salut. Si l'empressement de procurer le bien temporel de la maison , me porte à m'y employer , sans une absolüe nécessité , ou sans l'ordre de la sainte Obéissance , la lecture spirituelle , l'Oraison , &c. Si la cupidité me presse de recevoir quelque chose des Ecoliers , ou de leurs parens , contre les régles & les vœux ; je m'armerai de cette pensée : *que me serviroit-il de gagner tout le monde , & de perdre mon ame* ; Si même le prétexte d'un zèle indiscret & mal réglé me pousse de m'appliquer au salut des autres , d'une manière préjudiciable au mien , je me servirai pour repousser cet ennemi , de l'arme spirituelle que mon Sauveur me met entre les mains ; *Que me serviroit-il de gagner tout le monde , de procurer le salut de toutes les ames , si je viens à perdre la mienne.* Accordez moi , je vous supplie , mon cher Jesus , votre saint Esprit , & votre Grace pour m'aider dans ma grande foiblesse.



Chap. 4. Des trois derniers Actes , & premièrement de celui d'Union.

**L** Es trois derniers Actes de cette seconde Partie , font , une Acte d'Union à Notre-Seigneur , un Acte de Demande , & un Acte d'Invocation des Saints.

On fait un Acte d'Union à Notre-Seigneur , en s'unissant à son Esprit & aux dispositions intérieures avec lesquelles il a enseigné cette maxime , en lui demandant part à cet Esprit & à ses dispositions : le priant instamment de nous faire la Grace d'entrer dans l'esprit & la pratique de cette Maxime , de la manière suivante. Mon Divin Maître , faites-moi , je vous prie , la Grace de m'unir à votre Esprit & à vos dispositions intérieures , avec lesquelles vous avez enseigné cette grande vérité , *qu'il ne sert de rien de gagner tout un monde , si l'on perd son ame*. Quelle aversion avoit votre Esprit-Saint , pour toutes les vanitez du monde , & pour les plaisirs de cette misérable vie : Quel mépris vous aviez pour les grandeurs périssables : vous en avez donné une belle preuve , en ce que pouvant jouïr de ces choses , disposer & posséder des Royaumes , des Empires , & de tout ce qui est contenu en l'Univers , puisque vous êtes véritablement , le Seigneur & Maître Souverain de toutes choses ; vous avez fui , & vous vous êtes caché lorsque le Peuple vouloit vous déclarer Roy , pour nous enseigner par votre Exemple , aussi bien que par vos Paroles , à mépriser tout ce qui passe avec le tems , pour ne faire état que de ce qui peut contribuer au salut de

120 *Explication de la seconde partie*  
nos Ames ; je m'unis à vous , mon aimable fau-  
veur , & à vos sentimens : je vous prie que votre  
Esprit & Divin Cœur enseigne à mon esprit , & à  
mon cœur , le mépris de tout ce que le monde aveu-  
gle estime & recherche avec tant d'ardeur ; dites à  
mon Ame , d'une parole intérieure forte & efficace :  
*Que sert à un homme de gagner , &c.* Et avec votre  
Prophète Samuel , *Parlez , Seigneur , car votre*  
*Serviteur vous écoute.*

### *De l'Acte de Demande.*

On fait un Acte de Demande en priant très-  
humblement Dieu le Pere , de nous faire la grace  
d'entrer dans l'esprit & la pratique de cette Maxi-  
me , & de nous l'accorder en union à Notre-Sei-  
gneur : ce qui se peut faire de la manière suivante.  
Pere Céleste Eternel , qui voulez bien me permettre ,  
en considération de votre Fils bien aimé , de vous  
appeler mon Pere ; je prends maintenant la confian-  
ce au Nom de ce cher Fils de vous demander en  
toute humilité l'esprit de cette Maxime , qu'il a plû  
à ce Divin Maître nous enseigner : Vous nous avez  
déclaré lorsqu'il fut Transfiguré sur le Tabor , *Que*  
*c'étoit en votre Fils bien aimé en qui vous vous plai-*  
*siez uniquement* , nous ordonnant de l'écouter , com-  
me notre Maître , qui nous enseigne la vérité & le  
chemin qui mène à la vraie vie. Je vous prie , ô  
mon Dieu , par la bonté que vous avez de vouloir  
bien être mon Pere , de me donner l'esprit d'intel-  
ligence , & la docilité du cœur pour recevoir sa sain-  
te Doctrine dans le fond de mon Ame ; Gravez ,  
je vous supplie , avec votre divin Doigt ( qui est  
le S. Esprit ) dans le plus secret de mon cœur ,

cette divine Maxime : *Que sert à l'homme de gagner tout le monde & de perdre son ame*, afin que je ne cherche & ne desire que le Royaume de Dieu & sa Justice, par la pratique des vertus, & de m'accorder cette grace, en union à Notre-Seigneur, & par Notre-Seigneur, en qui seul & par l'esprit duquel, j'ose vous le demander avec espérance de l'obtenir de votre bonté :

*De l'Acte d'Invocation des Saints.*

On fait un Acte d'Invocation, en prians les Saints auxquels on a une dévotion particulière, & sur-tout ceux qui ont beaucoup & parfaitement pratiqué cette Maxime, de s'intéresser auprès de Dieu, pour lui en demander pour nous l'esprit & la pratique.

Vierge très-sainte, & digne Mere de Dieu, qui avez tout pouvoir auprès de votre très-cher Fils : Obtenez moi, je vous supplie, cette grace de sa divine miséricorde, que je méprise toutes choses nuisibles au salut de mon ame. Que je préfère mon salut à tous les biens de la terre : Grand S, Joseph, mon S. Ange Gardien, mes Sts Patrons N. N. Sts Apôtres, qui avez tout quitté pour suivre Notre-Seigneur, particulièrement, vous, saint Mathieu & S. Barnabé ; Glorieux Martirs, qui avez mieux aimé mourir au milieu des plus grands tourmens, que de vous exposer à perdre votre ame ; & vous Sts Anachorètes & Religieux, qui avez méprisé le monde, ses biens & ses espérances pour l'Amour de Dieu, & mettre votre salut en sûreté ; je vous prie de m'obtenir du Seigneur les mêmes sentimens, dont par sa grace vous étiez remplis : j'ai une grande confiance en votre intercession.

## A V E R T I S S E M E N T.

Comme la première & la seconde Partie de la Méthode d'Oraison contiennent neuf Actes, le grand nombre pourroit peut-être, embarrasser ceux qui voudroient s'appliquer sur la seconde, ne trouvant pas de tems suffisant pour cela, on a proposé ici quelques moyens; le 1. c'est de faire les Actes de la première Partie en abrégé, & en peu de mots, sans s'y arrêter, que fort peu de tems: par exemple, l'Acte de Foi de la Présence de Dieu; mon Dieu, vous êtes Présent dans moi, comme dans moi, comme dans votre Temple, & puis demeurer un peu recueilli & attentif à Dieu Présent dans soi; l'Acte d'Adoration: Mon Dieu, je vous adore; Ensuite se tenir environ un *Pater noster*, adorant Dieu intérieurement en respect. L'Acte de Remerciement: Mon Dieu, je vous remercie; & demeurer à peu près autant de tems dans un sentiment de reconnaissance; & ainsi des autres Actes. Le 2. de faire entrer dans un seul Acte le sentiment intérieur de tous les autres, implicitement, c'est-à-dire, non distinctifs & actualisés par des Actes formels & verbals, se présentant devant Dieu, dans un esprit d'Adoration intérieure, par une simple vûe de Foi de sa sainte Présence de sa suprême grandeur & excellence infinie; de reconnaissance de ses bienfaits; d'humilité de notre bassesse & néant; de confusion & contrition, de nos péchez; d'Application, d'Union & d'Invocation, dans la vûe du besoin que nous avons des mérites de Notre-Seigneur, de lui être uni, & d'être dirigé par son Esprit, demandant ces choses, par un desir de cœur, simplement

ment exposé aux yeux de Notre-Seigneur. Tout cela se peut faire, & plusieurs autres Actes, comme d'Espérance, d'Amour, de Résignation, & en fort peu de tems, comme d'un *Miserere*, ou environ.

Cette conduite est facile à celui qui est véritablement Intérieure, qui marche le plus qu'il est possible en la Présence de Dieu; qui est toujours bien recueilli des yeux & de l'esprit; qui est exact au silence, qui ne s'occupe que de ce qui le regarde; & qui est bien résignée à l'obéissance; le 3. de faire seulement l'Acte de la Présence de Dieu, & celui d'Adoration, & puis passer aussi tôt à la seconde partie, obmettant les autres Actes. Le 4. de ne point s'engager à faire tous les Actes de la seconde Partie dans une même Oraison, mais seulement deux ou trois, ou même un seul, sur lequel on s'appliquera, les faisant tous ainsi chacun à leur tour en diverses Oraisons, faisant brièvement les Actes qu'on aura fait dans l'Oraison, ou des Oraisons précédentes, ou même les omettant tout-à-fait, pour passer d'abord à ceux, ou à celui auquel on veut s'appliquer. Cette manière paroît même utile pour prendre mieux le sens & l'esprit des Actes, & à s'en pénétrer plus intérieurement, ayant égard de faire les résolutions ou renouveler celles qu'on auroit faites auparavant, lesquelles peuvent être continuées pendant plusieurs jours, sur-tout quand on remarque ne les avoir pas bien pratiquées, ou qu'on en a encore besoin; Enfin, le 5. est que quand on se sent attiré intérieurement & doucement à quelque chose qu'on ne s'étoit pas proposé, comme à l'Amour de Dieu, à lui témoigner sa confiance, sa soumission, à lui demander quelque chose avec instance & confiance pour soi ou pour autrui; à réfléchir sur quelque Parole

de Dieu ; il faut suivre cet attrait & autre semblable selon Dieu , la foi & la perfection de son état ; il faut le suivre , dis-je , autant qu'il plaira à Dieu de nous en occuper , étant une marque que Dieu demande cela alors : ce qui se remarque quand on sort de l'Oraison avec une nouvelle affection à bien faire son devoir pour l'amour de Dieu , & pour lui plaire.

Cette seconde Partie peut encore servir à faire Oraison sur les fins dernières , sur les péchez , & sur un de nos Commandemens , &c.



E X P L I C A T I O N.  
 DE LA TROISIÈME PARTIE  
 DE LA MÉTHODE D'ORAISON,  
 Consistant en trois Actes.

---

**L**E 1. est une revûë de ce qu'on a fait dans l'Oraison , le 2. un Acte de Remerciement , le 3. un Acte d'Offrande ; tout ceci se doit faire en peu de tems.

*Acte de Revûë.*

On fait cette Revûë , en repassant dans son esprit les principales choses qu'on a faits dans l'Oraison ; les sentimens que Dieu y a donnés , qui paroissent les plus de pratiques & les plus d'usages ,

& passant aux fruits que nous en pouvons tirer ; ce qu'on peut faire ainsi. Mon Dieu , qu'ai-je fait dans mon Oraison ? J'ai commencé en me mettant en la sainte Présence de Dieu , en le considérant : par exemple , en moi-même comme dans son Royaume ; J'ai rendu mes devoirs à Dieu par un Acte d'Adoration , &c. Je me suis appliqué à tel sujet : par exemple , à cette Maxime , *Que serviroit à un homme* , &c. J'ai conçu tels bons sentimens . . par exemple , que si je perdois mon Ame , je perdrois tout. Que je ne dois jamais rien préférer à mon salut ; Ces sentimens ne peuvent être que très-utiles & avantageux dans mon état ; J'ai fait telles résolutions ; Si on n'en avoit point encore pris , il faudroit au moins , en prendre pour lors.

*De l'Acte de Rémerciement.*

On fait cet Acte , en remerciant Dieu des Graces qu'on a reçûs de lui dans l'Oraison , des bons sentimens qu'il nous y a donnés , & des affections qu'il nous y a fait concevoir , pour le bien de notre Ame & pour notre avancement dans la vertu : ce qui se peut faire ainsi. Mon Dieu , je vous remercie de tout mon cœur , des Graces que j'ai reçûs de votre Divine bonté dans l'Oraison , des bons sentimens que vous m'y avez donnés , des affections que vous m'avez fait la grace d'y produire particulièrement de telles . . & telles , & des résolutions que j'y ai prises pour le bien de mon Ame & mon avancement dans la vertu & la perfection.

*De l'Acte d'Offrande.*

On fait enfin ce dernier Acte, en offrant à Dieu notre Oraison ; ces Resolutions que nous y avons faites, & les dispositions dans lesquelles nous sommes de les accomplir, nous offrant aussi nous-mêmes à Dieu, avec toutes nos actions & toute notre conduite pendant le jour, en cette manière.

Mon Dieu, je vous offre mon Oraison, les résolutions que vous m'avez fait la grace d'y prendre, & la disposition dans laquelle je suis de les accomplir : Vous suppliant très-humblement, de vouloir bien les benir, & me faire la grace d'être fidèle à les mettre en pratique : je m'offre aussi moi-même à vous, mon Dieu, avec toutes mes actions & toute ma conduite pendant le jour : Agréés, je vous supplie, mon Dieu, le desir que j'ai de vous plaire uniquement, & de vous glorifier parfaitement, en accomplissant incessamment votre sainte volonté.

*Invocation de la très-sainte Vierge.*

On fait l'Oraison, en mettant tout ce qu'on y-a fait, conçu & résolu, sous la protection de la très-sainte Vierge, afin qu'elle l'offre à son très-cher Fils, & que par ce moyen, nous obtenions de lui les grâces nécessaires, pratiquer la vertu, ou la Maxime sur laquelle nous avons fait Oraison ; Ce qu'on peut faire de la manière suivante. Vierge très-sainte, très-digne Mere de Dieu, & qui êtes aussi ma bonne Mere & mon Avocate, mon Refuge & ma Protectrice : Je m'adresse à vous avec une profonde humilité, comme à celle en qui, après Dieu, j'emets



toute m'a confiance, pour vous prier de vouloir bien recevoir en votre protection, mon Oraison, mes Résolutions, & tout ce que j'y ai conçu; vous suppliant très-humblement d'y donner votre sainte Bénédiction, & de m'obtenir celle de vôtre très-cher Fils, en voulant bien lui en faire l'Offrande, & le priant de m'accorder en votre considération, les Graces qui me sont nécessaires, pour accomplir mes Résolutions, pratiquer la vertu ( ou la Maxime ) sur laquelle j'ai fait Oraison, pour la grande Gloire de Dieu, votre honneur & mon Salut.

*Sub tuum præsidium, &c. Ou, O Domina mea, &c.*

F I N

# T A B L E

## DU CONTENU EN CE LIVRE.

<b>C</b> H A P I T R E I. Explication de la Methode d'Oraison.	pag. 1.
Chap. II. Maniere de se mettre en la presence de Dieu.	pag. 6
§ 1. Maniere de se mettre en la presence de Dieu en considérant N. S. au milieu de nous	pag. 9
§ 2. Maniere de considérer Dieu en soi-même ne subsistant qu'en lui.	pag. 12
§ 3. Maniere de considérer Dieu present en soi-même par sa grace & par son esprit.	pag. 15
Maniere de considérer Dieu en soi-même comme dans son Temple.	pag. 19
Maniere de se mettre à la sainte presence de Dieu , regardant l'Eglise comme la maison de Dieu. <i>ibid.</i>	
Maniere de se mettre à la presence de Dieu en considérant Nôtre-Seigneur au très-Saint Sacrement de l'Autel.	pag. 23
Chap. III. Que les réflexions qu'on fait sur la presence de Dieu , doivent n'avoir qu'une même maniere de presence de Dieu pour objet.	pag. 26
Maniere de s'entretenir en la presence de Dieu par des passages de l'Ecriture Sainte , &c.	pag. 27
Chap. IV. De l'Aplication à la presence de Dieu par une simple attention.	pag. 30

### *Explication de la premiere partie d'Oraison.*

Chap. I. Des trois Actes qui ont raport à Dieu , & des

differentes manieres de produire des Actes de foi. 36  
Chap. II. Des trois Actes qui ont raport à nous. 48  
Chap. III. Des trois Actes qui ont raport à N. S. 53

*Explication de la seconde partie de la Methode d'Oraison, en s'apliquant sur le sujet d'un Mistere.* pag. 59

Chap. I. Des Actes de la seconde partie pag. 61  
Chap. II. Des Actes qui ont raport à nous. pag. 78  
Chap. III. Des trois derniers Actes. pag. 84

*Continuation de l'explication de la Methode lorsqu'on s'aplique sur une vertu en particulier.*

Ce que c'est qu'une Vertu. pag. 76  
Chap. I. Des trois Actes qui ont raport à N. S. &c. 95  
Chap. II. Des trois Actes qui ont raport à nous. 102

*Suite de l'explication de la Methode d'Oraison lorsqu'on s'aplique sur une Maxime.* p. 109

Chap. I. Ce que c'est qu'une Maxime. *ibid.*  
Chap. II. Des trois premiers Actes qui ont raport à N. S. p. 112  
Chap. III. Des trois Actes qui ont raport à nous pag. 115  
Chap. IV. Des trois derniers Actes, &c. pag. 119

*Explication de la troisieme partie consistant en trois Actes.* pag. 124

# CAHIERS LASALLIENS

TEXTES, ETUDES, DOCUMENTS :

publiés en collection non périodique;  
centrés sur la personne de saint Jean-Baptiste de La Salle, son œuvre écrite  
et les origines de la Congrégation des Frères des Ecoles chrétiennes;  
préparant la publication de deux ouvrages définitifs : une biographie critique  
du saint et le corpus de ses œuvres.

Ont paru :

- 1 — F. FLAVIEN-MARIE (MICHEL SAUVAGE, FSC) : *Les citations néotestamentaires dans les Méditations pour le temps de la retraite*; présentation, examen critique, introduction et notes. XLVIII — 106 pp.
- 2 — F. MAURICE-AUGUSTE (ALPHONSE HERMANS, FSC) : *Les vœux des Frères des Ecoles chrétiennes avant la bulle de Benoît XIII*.  
Première partie : Les faits et les textes. 140 pp.
- 3 — Id. Deuxième partie : Les documents. 96 pp.
- 7 — J. B. BLAIN : *La vie de Monsieur Jean-Baptiste de La Salle, Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes*.  
Reproduction photomécanique de l'édition princeps : Rouen, 1733.  
Tome I. 4 ff. — 444 pp. — tables.
- 8 — Id. Tome II. 502 pp. — tables — 124 pp. — 5 ff.
- 11 — F. MAURICE-AUGUSTE (ALPHONSE HERMANS, FSC) : *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes à la recherche de son statut canonique : des origines (1679) à la bulle de Benoît XIII (1725)*. 414 pp.
- 12 — *Méditations pour les Dimanches et les principales fêtes de l'année*.  
Reproduction anastatique de l'édition originale : Rouen, 1730 ?  
236 — 274 pp. — tables.
- 13 — *Méditations pour le temps de la retraite à l'usage de toutes les personnes qui s'emploient à l'éducation de la jeunesse; et particulièrement pour la retraite que font les Frères des Ecoles chrétiennes pendant les vacances. Par M. Jean-Baptiste de La Salle, instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes*.  
Reproduction anastatique de l'édition princeps (vers 1730).

- 14 — *Explication de la méthode d'oraison par Monsieur J.-B. de La Salle, instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes.*

Reproduction anastatique de l'édition de 1739.

Hors série : F. MAURICE-AUGUSTE : *Petite contribution à l'étude des origines lasalliennes, Quelques articles parus dans le Bulletin des Frères des Ecoles chrétiennes, 64 pp.*

En préparation :

- 4 — F. BERNARD : *Conduite admirable de la divine Providence en la personne du vénérable serviteur de Dieu, Jean-Baptiste de La Salle...*

Edition du manuscrit de 1721.

- 5 — F. MAURICE-AUGUSTE : *L'Habit des Frères des Ecoles chrétiennes avant la Bulle de Benoît XIII.*

- 6 — F. E. MAILLEFER : *La vie de M. Jean-Baptiste de La Salle, prêtre, docteur en théologie, ancien chanoine de la cathédrale de Reims, et Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes...*

Edition comparée des manuscrits de 1723 et de 1740.

- 9 et 10 — Index cumulatif des trois premières biographies du saint : BERNARD, MAILLEFER et BLAIN.

- 15 — *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*

Reproduction anastatique de l'édition de 1711. Introduction; notes critiques; table des principales éditions.

- 16 — Contribution à l'étude des sources du *Recueil*: divers traités redevables à St Ignace de Loyola, aux Pères Aquaviva et Hayneufve.